PORTFOLIO LES FOOTBALLEURS EN VACANCES p. 56

france football

france football

LIGUE 1
ON A FAIT LEUR MERCATO

« FF » JOUE LES CONSEILLERS (BÉNÉVOLES) AUPRÈS DES PRINCIPAUX CLUBS FRANÇAIS AFIN DE LES AIDER À RÉUSSIR LEUR INTERSAISON

p. 8

entretien

MEUNIER
« PARIS, C'EST JUSTE INCROYABLE»

p. 16

reportage

AU CŒUR DE LA REPRISE DE STRASBOURG

p. 22

portrait

RAPINOE
UN RÊVE AMÉRICAIN

p. 32

3,50 € | mardi 9 juillet 2019 | n° 3 816 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557

M 04155 - 3816 - F: 3,50 €

JAMAIS SANS LA SAVEUR D'UN MALT D'ORGE FRANÇAIS

Brassée avec du malt d'orge français qui lui confère son goût unique, la bière Kronenbourg est garantie depuis 2011 «Origine France Garantie».

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6011861

Kronenbourg®

BIÈRE D'ALSACE

LA BIÈRE KRONENBOURG EST FABRIQUÉE NOTAMMENT AVEC DU MALT D'ORGE FRANÇAIS.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

n° 3 816

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… gardiens de fortune

dossier
8 *FF* a fait leur mercato

éclairage
14 Rabiot, à la recherche du temps perdu

l'invité
16 Thomas Meunier : « Il n'y a pas de foot à la maison »

reportage
22 Strasbourg, l'Europe, c'est déjà demain

portrait
28 Pelissier, la montée des marches

décryptage
30 Le Mans passe la deuxième

gros plan
32 Rapinoe, une étoile américaine

bilan
34 Mondial 2019 : c'était beau, vraiment…

entretien
36 Renard : « Je suis blême comme jamais »

opinion
38 Hegerberg, mon bilan de France 2019

grand angle
40 CAN 2019 : Bénin, la recette miracle

le grand mercato
42 Watford veut Saint-Maximin

50 le grand débrief

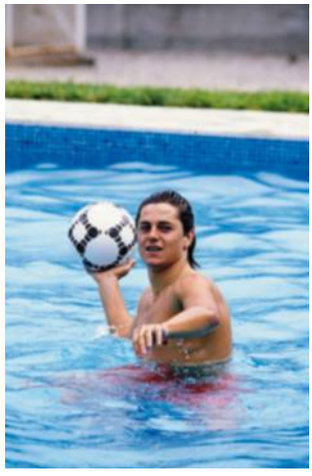
portfolio
56 Histoires d'eau

série
62 Zico, l'Udinese fait sa grande

rendez-vous
64 business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz

avis de recherche
66 Que sont-ils devenus ? Lyon 2008



Édito

Les jours d'après

On aurait préféré célébrer ici la conquête d'une troisième étoile plutôt que de vanter la qualité de l'organisation de la Coupe du monde féminine, ou la présence en finale de Stéphanie Frappart, une première pour un arbitre français depuis Maurice Guigue, qui dirigea Brésil-Suède le 29 juin 1958, jour de gloire d'un jeune prometteur nommé Pelé. Mais ce n'est pas parce que les Bleues ont pris la porte plus tôt que prévu qu'il ne faut pas souligner l'immense succès populaire et sportif de ce tournoi sur le sol national. Puisqu'il s'agissait de faire avancer la cause du football féminin, c'est une réussite à tous points de vue, par-delà les déclarations aussi ridicules que démagogiques de certaines personnalités politiques. Constituer des équipes mixtes ? Payer Eugénie Le Sommer autant que Kylian Mbappé ? Et pendant qu'on y est, pourquoi ne pas fixer un prix de réserve de 1 milliard pour le prochain appel d'offres de la D1 féminine ?
Plus sérieusement, les femmes méritent mieux que ces débats vaseux et il faut désormais se retrousser les manches pour que les enthousiasmes de l'été ne retombent pas comme un soufflé. Si la barre des 200 000 licenciées semble un objectif raisonnable pour la FFF, il s'agira surtout de donner davantage de consistance au Championnat, dominé (écrasé !) depuis treize saisons par l'Olympique Lyonnais. Difficile en effet de retenir l'attention du public lorsque le résultat est connu d'avance, même si l'on observe un phénomène quelque peu identique, on est d'accord, du côté des hommes. Ces dernières années, les grands clubs européens ont tous accompli des efforts pour développer leur section féminine, jusqu'au Real Madrid qui va prendre le train en marche. Les demi-finales de la Ligue des champions 2019 avec Lyon, Chelsea, le Bayern et le Barça illustraient bien cette densité nouvelle. Aux présidents des clubs de Ligue 1 de suivre ces exemples afin que Jean-Michel Aulas se sente moins seul…

Il faut désormais se retrousser les manches pour que les enthousiasmes de l'été ne retombent pas comme un soufflé.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 815 de France Football, daté du 2 juillet 2019, a été tiré à 89 073 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Alexis Réau/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Olivier Bossard**

Paris, les dossiers qui coincent

Parfois, le sort peut être taquin pour un joueur. C'est le cas de Raphaël Guerreiro *(photo)*. Il était espéré au PSG par Thomas Tuchel, les deux hommes ayant collaboré ensemble au BVB Dortmund en 2016-17. Il y a encore quelques semaines, le deal était pratiquement bouclé pour l'ancien Lorientais. « Oui, c'était quasiment fait avec Antero *(Henrique)*. Mais l'arrivée de Leonardo a, pour l'instant, mis un frein à l'évolution du dossier. Je crois qu'il y a d'autres priorités », nous confie une source proche du dossier. Même constat pour le milieu défensif brésilien de Naples, Allan. En fin de saison, Luis Ferrer, proche collaborateur de l'ancien directeur sportif du PSG, avait supervisé une dernière fois l'international brésilien. Quelques jours plus tard, Maxwell et Henrique s'étaient rendus à Rome pour avancer sur le sujet et peaufiner les contours d'un contrat. Depuis, l'offre parisienne tarde à arriver du côté de Naples, Leonardo l'ayant mise en stand-by. Le nouvel homme fort du Paris-SG préfère se pencher sur le Serbe de la Lazio, Sergej Milinkovic-Savic. Autre interrogation majeure, Nicolas Pépé. Amorcé par Antero Henrique, le dossier du Lillois, repris en main par Leonardo, dépend en grande partie de l'avenir de Neymar et de Cavani dans la capitale. Ficelées en amont avec l'accord de Thomas Tuchel, les arrivées d'Ander Herrera et de Pablo Sarabia ont été officialisées sous le règne de Leonardo. Le premier arrive libre, le second reste une bonne affaire avec un transfert estimé à 18 M€. Des montants jugés raisonnables par le nouveau directeur sportif, à l'inverse du transfert hivernal de Leandro Paredes (47 M€). La goutte qui a fait déborder le vase pour Henrique. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Rami pas en faute ?

LE CONTEXTE. Le défenseur de l'Olympique de Marseille a reçu un courrier dans lequel il apprend que son club a engagé une procédure à son encontre pour faute grave, à la suite d'une absence pendant un entraînement.
LA PHRASE. « Si l'OM veut rompre le contrat d'Adil Rami parce qu'il a raté un entraînement, le club va perdre. » Philippe Piat, coprésident de l'UNFP.
VRAI OU FAUX ? La charte du football ne prévoit pas « la rupture de contrat parmi les sanctions applicables en cas d'absence du joueur aux entraînements ».

VRAI

on a aussi appris

Seri de retour ?
Sous contrat jusqu'en juin 2022 avec Fulham, récent relégué en Championship, l'ancien milieu de Nice Jean Michaël Seri (27 ans) devrait quitter le club anglais cet été. Sollicité par Galatasaray (L1 turque), il ne serait pas contre un retour en France.

Montpellier et Bordeaux sur N'Diaye
Défenseur central prometteur de la Mauritanie, Bakary N'Diaye (20 ans), intéresse Montpellier et Bordeaux. À un an de la fin de son contrat, les dirigeants d'El-Jadida (L1 marocaine) réclament 1 M€.

Sacchi dit merci
Classé troisième dans le top 50, établi par *FF*, des techniciens qui ont marqué l'histoire du jeu, Arrigo Sacchi a tenu à réagir. « Je remercie toute la rédaction de *France Football* pour ce classement. Je suis honoré. » Classe.

on a pas osé

« Véronique Rabiot,

savez-vous déjà si vous serez assise près du coach sur le banc de la Juve la saison prochaine ? »

on s'est souvenu

Touré pas fan de la Chine

La nouvelle est tombée en milieu de semaine dernière. Libre de tout contrat depuis décembre 2018, Yaya Touré (36 ans) s'est engagé avec Qingdao Huanghai, un club qui évolue en L2 chinoise. Un beau retournement de veste quand on se souvient de ce que disait le milieu international ivoirien en 2017. « J'ai toujours dit que si j'allais en Chine je finirais par tourner en rond. Tu joues au football parce que tu aimes ça ou parce que tu veux gagner de l'argent ? Moi, je veux juste jouer car j'adore ça, j'adore jouer au football. »

Frédéric Porcu / L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Yoann Gourcuff

Il fête ses 33 ans cette semaine. *FF* s'occupe des cadeaux.

1.
Un abonnement à beIN Sports et Canal+. Pour suivre la prochaine saison, tranquillement assis dans son canapé.

2.
Une bonne crème solaire. Pour éviter la blessure bête pendant son futur voyage de noces.

3.
La une de *L'Équipe* du 13 janvier 2009. Pour ne jamais oublier.

le portable de

Gaëtan Charbonnier Brest

Nombre de contacts :
250.

La star de son répertoire :
Ma femme !

Le numéro le plus appelé :
Je ne suis pas trop « appels », je préfère les messages, donc je citerai une conversation WhatsApp avec deux amis.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Aucun. Si je ne l'appelle jamais et que je l'avais enregistré, je le supprime.

L'appli favorite :
WhatsApp.

L'appli inutile :
L'application du préparateur physique, Training pro.

Nombre d'appels reçus :
Pas beaucoup.

Nombre de textos échangés :
Entre 150 et 200.

itv sms

Mickaël Bertansetti

Président de Linas-Montlhéry

« Ne surtout pas flamber »

Comment avez-vous appris que vous alliez toucher 300 000 € d'indemnités de formation avec le transfert de Tanguy Ndombele?

On surveillait le Net depuis quelque temps. Si Tanguy signait au PSG, nous n'aurions rien touché. C'est son frère qui nous a finalement appelés de Londres pour nous prévenir et nous donner le montant du transfert. Pour un club comme nous, en Régionaux 1 avec un budget de 180 000 €, c'est énorme.

Vous allez le toucher quand cet argent?

Tottenham va nous le verser en trois fois. 35 % d'ici un mois, 35 % d'ici six mois et le reste d'ici un an. Les bonus négociés pourraient même nous rapporter 50 000 € supplémentaires.

Comment comptez-vous les utiliser?

On va investir correctement et ne surtout pas flamber. On a un projet de sport-études pour nos jeunes. C'est important pour nous. On va faire attention. Un entraîneur est déjà venu me voir pour une augmentation. En aucun cas, on ne fera ça.

Avez-vous des nouvelles de Ndombele depuis son transfert?

Dès qu'il le peut, il vient nous voir et nous offre régulièrement des maillots. C'est une personne très bien sous tous rapports.

l'info cachée

Durmaz invité à partir

Nouveau joueur de Galatasaray (L1 turque), le milieu de terrain suédois Jimmy Durmaz (30 ans) a quitté Toulouse libre de tout contrat. Une décision prise par le président du TFC Olivier Sadran, alors que son entraîneur Alain Casanova l'aurait bien conservé. Pour une raison précise. « Le joueur a des gros soucis d'arthrose, nous a soufflé un proche du club. Ils étaient parfois obligés de lui arranger ses séances d'entraînement. Ça devenait un vrai problème. » **O. B.**

DR - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Romain Perrocheau/L'Équipe

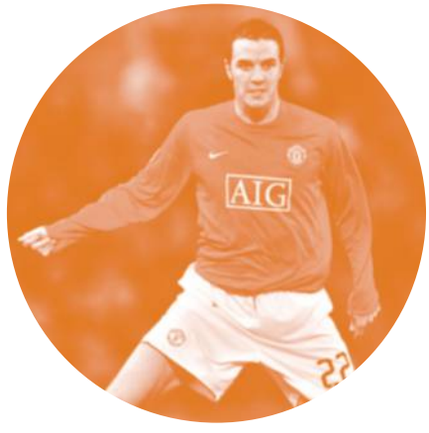
Les 10… gardiens de fortune

Parfois, les circonstances obligent certains joueurs à prendre les gants, pour quelques instants, ou parfois plus. Souvenez-vous de ces goals improvisés.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 Jean-Pierre Papin (France)

En ce 21 mai 1990, on n'avait encore droit qu'à deux remplacements. L'OM dispute un quart retour de Coupe des clubs champions après avoir gagné l'aller 1-0 à Sofia. En face, le CSKA de Hristo Stoitchkov et Emil Kostadinov. À la 82e minute, l'OM mène 3-0, avec un but de son artificier, Jean-Pierre Papin ; et puis Marius Ouroukov, poursuivi en vain par Éric Mura, s'en va ajuster Gaëtan Huard, sorti vite fait, mal fait dans les pieds des deux hommes. But, mais surtout fracture tibia-péroné pour « Guéguette ». Problème, l'OM a déjà effectué ses deux remplacements. Alors JPP revêt un maillot jaune assez hideux siglé France Loto, et sous les encouragements du Vélodrome, s'en va garder le but olympien sans grand dommage. Il n'aura rien à faire, hormis capter les passes en retrait de ses camarades. Car, en 1990, le gardien avait encore le droit de prendre le ballon à la main…



2 John O'Shea (Eire)

4 février 2007, match au sommet à White Hart Lane entre un fringant Tottenham et un injouable Manchester United, où sévissent CR7 et Patrice Évra. Score final : 4-0 pour d'irrésistibles Red Devils. Mais tout n'a pas été parfait pour les Mancuniens. À dix minutes de la fin, l'attaquant des Spurs, Robbie Keane, entré en cours de jeu, expédie son genou dans le nez d'Edwin van der Saar. Le gardien de MU doit sortir. Fracture. Sir Alex Ferguson a déjà effectué ses trois remplacements, O'Shea prend alors place dans le but et fait une fin de match de feu, réussissant plusieurs sorties, dont une dans les pieds de son compatriote… Keane, encore lui, hors de la surface de réparation. Old Trafford a immédiatement fêté ça d'une chanson : *Ireland's Number One.*

3 Felipe Melo (Brésil)

En cette 13e journée de la saison 2012-13, Galatasaray est un leader du Championnat turc menacé par Fenerbahçe et Antalyaspor. Il se déplace chez le promu Elazigspor. Tout se passe bien ; le Gala mène 1-0, mais une sortie casse-cou de son gardien uruguayen Fernando Muslera vaut la double peine : expulsion et penalty. En cette 89e minute, tous les remplacements ont été effectués. C'est donc le milieu brésilien Felipe Melo qui va s'y coller. L'attaquant Göksu Türkdogan frappe sur la droite, Felipe Melo se détend et détourne le tir ! Il fêtera son exploit à quatre pattes, imitant le pit bull, puisque tel était son surnom.

4 Bobby Moore (Angleterre)

Ce Stoke-West Ham de 1972 est l'un des matches de légende de la League Cup. Car cette demi-finale a été jouée… quatre fois ! West Ham l'emporte à Stoke (2-1), Stoke fait de même à West Ham (1-0). 0-0 lors du premier replay disputé sur terrain neutre à Hillsborough ; le second, qui nous intéresse ici, à Old Trafford, 3-2 pour Stoke. Dans le but du club – enfin – vainqueur, le merveilleux Gordon Banks, décédé le 12 février dernier. Dans celui de West Ham, pour une vingtaine de minutes, le capitaine de l'équipe championne du monde 1966, le défenseur central Bobby Moore ! Le gardien des Hammers, Bobby Ferguson, touché à l'épaule dans un choc, sir Bobby a dû garder la cage des Hammers, repoussant même un penalty de Mike Bernard ! En vain. Bernard, qui avait suivi, finit par marquer. Banks, lui, stoppa plus tard celui de Geoff Hurst. Mythique, en effet…

André Lecoq/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

5 Ulrich Le Pen (France)

12e minute de Lorient-Valenciennes, le 28 octobre 2006. Le gardien titulaire lorientais, Fabien Audard, se blesse à la cheville droite sur un corner anodin ; il est remplacé par le gardien n° 2, Lionel Cappone. Une sortie dans les pieds de Geoffrey Doumeng plus tard, Cappone est expulsé ! Ni l'entraîneur Christian Gourcuff ni Rafik Saïfi, l'attaquant qui briguait le poste, n'ont le temps de se creuser la tête. Ulrich Le Pen les prend de vitesse : « Il fallait réagir immédiatement, je me suis désigné. En sport-études, je faisais beaucoup de spécifique avec les gardiens. » Dans un maillot de Cappone trop grand pour lui, Le Pen est infranchissable. Il permet à des Bretons réduits à dix de tenir le 1-0, but de Saïfi à la 43e minute.
Une légende bretonne.

6 Raoul Diagne (France)

La postérité a parfois mauvaise mémoire. Elle ne retient que ce qui l'intéresse. Dans le cas de Raoul Diagne, l'histoire se souvient qu'il a été le premier joueur noir en équipe de France en 1931. Une étape importante et salvatrice un poil réductrice pour cet athlète hors du commun qui a écrit sa légende en défense centrale, mais a tout autant subjugué son époque grâce à ses qualités de gardien. Son mètre 87 était, certes, une aide précieuse dans ce football des années 1930 où les gabarits étaient modestes, mais Diagne avait quelque chose en plus. En 1931, après avoir remplacé le titulaire blessé en plein match, Diagne était resté quatre mois gardien, multipliant les miracles dans le but du Racing Club de France. Rebelote cinq ans plus tard, alors que Rudi Hiden, mécontent de son salaire, refuse de jouer, Diagne assure l'intérim encore plus longuement, durant six mois ! Un phénomène.

7 Servet Çetin (Turquie)

Voilà ce bon vieux Servet Çetin, 59 sélections en équipe nationale de Turquie, obligé d'aller dans le but puisque son gardien Ruud Boffin a été expulsé et que tous les changements ont été faits. En ce 25 janvier 2014, son équipe, Eskisehirspor, est menée 2-1 par Bursaspor. Face à lui, l'ancien Marseillais Taye Taiwo qui frappe sur la droite de Cetin. Parti du bon côté, le Turc détourne la frappe.

8 Vinnie Jones (Angleterre)

Avant de faire du cinéma et en plus de découper les attaquants, la brute avait une autre corde à son arc, celle de gardien.
21 octobre 1995, à St Jame's Park, le Newcastle du Français David Ginola mène 3-0 devant Wimbledon quand le gardien visiteur, Paul Heald, sorti trop loin de son but, descend l'attaquant Les Ferdinand. Second jaune et expulsion ! Jones enfile les gants et dégage aussitôt au poing le coup franc qui s'ensuit avant de faire étalage d'un vrai talent. Ce qui n'empêche pas Wimbledon d'être fessé 6-1.

9 Jan Koller (République tchèque)

Avec le Borussia Dortmund, le géant (2,02 m) vient de marquer au Bayern, ce 9 novembre 2002. Mais l'irascible Jens Lehmann prend ensuite autant de cartons jaunes que de buts, et c'est ainsi que sonne, à la 66e minute, l'heure de Koller à un poste qu'il affectionnait quand il était môme. Il se met à tout arrêter… au point d'être élu meilleur gardien de la semaine en Bundesliga ! Seul Lizarazu parvient à le surprendre d'un lob…. sur la barre. Les grands gardiens ont toujours de la chance.

10 Jean Baratte (France)

C'est une longue histoire. Le 6 avril 1952, Lille affronte Bordeaux en demi-finales de la Coupe de France. Son gardien titulaire, Charles Val, s'est blessé à Reims une semaine auparavant. Son remplaçant, André d'Arcangelo, est injoignable. En réalité, il boude car il avait reçu l'assurance d'être titularisé en début de saison, mais a été supplanté par Val. Et le troisième gardien, André Weughe, est jugé trop tendre par l'entraîneur, André Cheuva. Alors, va pour Jean Baratte, la vedette du LOSC, attaquant international et prolifique qui dispute toute la rencontre finalement perdue 1-2 après prolongation. Baratte a été bon dans la cage mais a terriblement manqué devant le but adverse. Quelques semaines plus tard, le LOSC fera signer le gardien César Ruminski, avec qui il remportera la Coupe de France en 1953 et le Championnat en 1954. Avec en pointe un attaquant nommé Jean Baratte.

Pierre Minier/L'Équipe - Alain de Martignac/l'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe

On a déjà fait leur **mercato**

En ce début de marché estival, *FF* revêt la casquette de directeur sportif et propose un onze type new look aux six clubs de Ligue 1 qualifiés pour les Coupes d'Europe, plus Marseille et Monaco. Des idées qui ne sont pas forcément des pistes, mais qui tiennent compte des moyens financiers.

Texte **Johan Tabau**

Paris-SG
Une star en moins, plus de profondeur

Le budget
Adios Neymar !

Délesté du poids du fair-play financier, le PSG peut voir venir. Dans notre scénario et compte tenu des échos parvenus, il ne peut en être autrement : Neymar doit quitter le PSG. Avec cette manne financière et un jeu d'échange avec le Barça, le budget permet de renforcer les postes qui ont fait défaut ces dernières saisons. Exit les transferts clinquants, place à de l'efficace. Il n'y a pas forcément besoin de paillettes pour aller loin en Ligue des champions.

Les besoins
Un gardien à tout prix

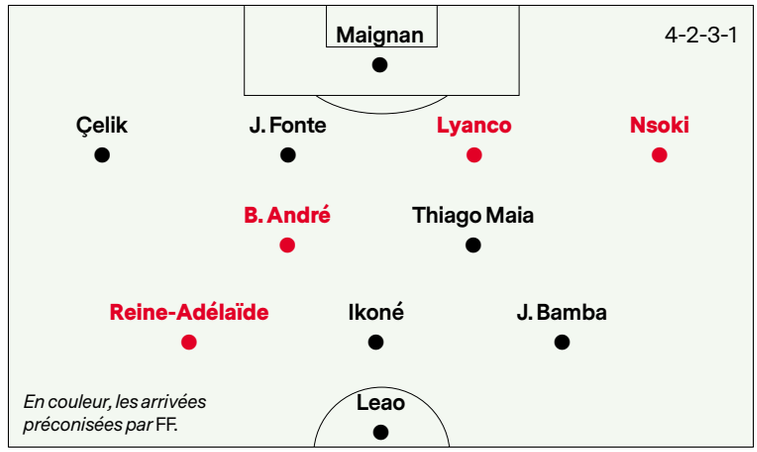
Depuis le départ de Salvatore Sirigu et sa baisse de forme lors de sa dernière année au PSG, le club de la capitale n'a jamais su résoudre l'équation du portier. Kevin Trapp n'a pas donné satisfaction, Alphonse Areola n'a pas convaincu pleinement, sans parler de l'échec de Gianluigi Buffon la saison passée. Si le goal italien a donné au PSG une belle image à l'étranger, sur le pré « Gigi » a déçu, avec en tête de liste le cauchemar vécu face à Manchester United lors du huitième retour de C1 (8 mars 2019, 1-3). En défense, on opte pour une charnière à trois. Offensif, rodé et plaisant à voir, le système offre de belles garanties. Avec les cadors Thiago Silva et Marquinhos, avec Presnel Kimpembe et Thilo Kehrer en remplaçant de luxe, il ne manque qu'un titulaire indiscutable. Au milieu, même si Leandro Paredes peut beaucoup apporter à l'effectif et si l'arrivée de Pablo Sarabia est déjà bouclée, il y a urgence à trouver un pendant à Marco Verratti dans ce système. Avec l'arrivée d'Ander Herrera et de notre titulaire, la boucle sera bouclée. Restera le cas épineux du remplacement de Neymar…

Nos solutions
« Le Sergent » à la rescousse

Misons donc gros sur le poste essentiel de gardien en la personne d'un autre Gianluigi, Donnarumma cette fois. Très cher, oui. Mais il le faut pour le Paris-Saint-Germain. Âgé de vingt ans seulement, le gardien transalpin est promis à un grand avenir et représente une solution au problème pour de longues saisons encore. Pour la charnière, la négociation âpre avec le Barça peut déboucher sur l'arrivée de Clément Lenglet. Injecter un (peut-être) futur cadre des Bleus dans le onze francilien est, selon nous, l'idée adéquate. Dans l'entrejeu, place à Sergej Milinkovic-Savic. « Le Sergent » présente un profil hybride qui colle parfaitement en tandem avec Marco Verratti. Devant, les clés sont données à Kylian Mbappé en soutien de Cavani et aux côtés de Philippe Coutinho. Avec Angel Di Maria en recours au cas où…

L'équipe type 2019-20 selon *FF*

L'équipe type 2019-20 selon *FF*



Lille
Dans le même ordre d'idées

Le budget
Merci Pépé

A priori, le LOSC ne devrait pas connaître de soucis de trésorerie la saison prochaine. Avec le très probable départ de Nicolas Pépé qui devrait battre des records pour le club, la vente du Brésilien Thiago Mendes et de Youssouf Koné à Lyon , ainsi que la participation à la phase de poules de Ligue des champions, le club nordiste a de quoi voir venir pour l'exercice 2019-20. Avec cette importante rentrée d'argent, les dirigeants auront tout loisir de miser sur un subtil mélange de jeunes poulains et de joueurs confirmés pour bien figurer en Ligue 1 et surtout en Ligue des champions.

Les besoins
Un axial fort avec Fonte

La priorité du mercato sera donc de remplacer Nicolas Pépé. Le poids de l'absence sera très lourd au vu des performances extraordinaires de l'Ivoirien la saison passée (22 buts et 10 passes décisives en Championnat). Si le jeune Luiz Araujo devrait gratter du temps de jeu, il faudra tenter un autre pari sur le flanc droit du 4-3-3 de Christophe Galtier. Aux côtés d'un José Fonte toujours vert à trente-cinq ans, *FF* estime que les Dogues doivent investir pour le futur. Reste alors à garder les cadres comme Çelik, Ikoné et Bamba. Dans l'entrejeu, on prend le pari de faire confiance à Thiago Maia, transparent l'an passé, mais qui possède du talent plein les pieds. Idem pour Rafael Leao très prometteur en pointe et endurci par sa première saison dans l'Hexagone.

Nos solutions
Reine-Adélaïde pour une nouvelle plus-value

Pour épauler le champion d'Europe portugais en défense centrale, nous conseillons de jeter un œil sur le profil de Lyanco. Du haut de son 1,88 m, avec sa remarquable vision du jeu et son anticipation, le défenseur brésilien du Torino coche beaucoup de cases. À vingt-deux ans seulement, il peut représenter une belle plus-value pour le futur si les performances en Ligue des champions sont convaincantes. Sur le flanc gauche de la défense, avec le départ de Koné, le Parisien Stanley Nsoki, en mal de temps de jeu, allie qualités défensives et offensives. Pour le double pivot avec Thiago Maia, *FF* se calque sur les rumeurs entourant le club lillois et prend le pari de Benjamin André. Polyvalent, efficace défensivement et offensivement, le Rennais apporterait une belle touche d'équilibre à l'entrejeu. Enfin, après le départ de Pépé, *FF* conseille Jeff Reine-Adélaïde sur le flanc droit offensif. Collant parfaitement à la politique de recrues jeunes et potentiellement revendables à fort coût, l'Angevin sort d'une demi-saison impeccable avec le SCO. Percutant et efficace, l'ex-Gunner serait une belle prise.

Lyon
La nouvelle loi du milieu

Le budget
Déjà plus de 100 M€ en caisse

Comme chaque année, l'OL a assuré le coup. Avec une qualification directe pour la phase de poules de la Ligue des champions, les Gones sont tranquilles sur le plan économique. Si l'on rajoute à cela les juteuses ventes de Ferland Mendy au Real (48 M€, plus 5 de bonus) et de Tanguy Ndombele (60 M€, plus 10) à Tottenham, le club de Jean-Michel Aulas aura de quoi investir sur le mercato. Avec l'arrivée du duo Sylvinho-Juninho sur le banc, l'OL devrait effectuer de larges emplettes.

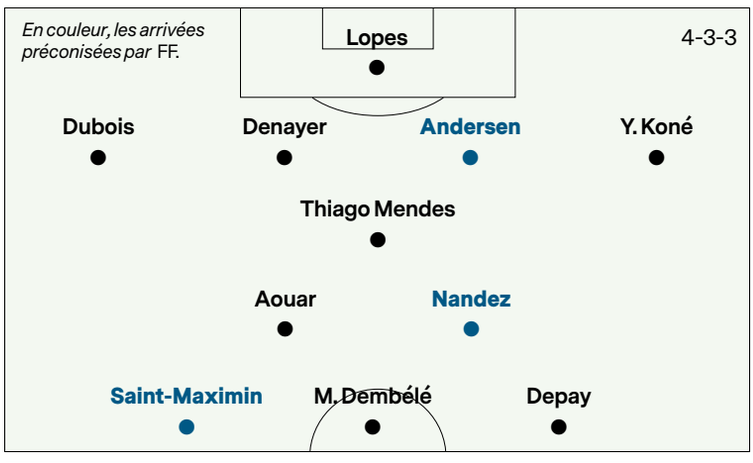
Les besoins
Combler les départs

Avec la méforme de Marcelo la saison passée, l'escouade rhodanienne éprouve un besoin urgent de défenseur central pour épauler l'impeccable Jason Denayer, auteur d'un exercice 2018-19 de qualité. Le départ de Ferland Mendy ouvre une brèche sur le flanc gauche de la défense et il faudra trouver un remplaçant, car la solution Marçal ne devrait pas être retenue. Mais le plus gros chantier se situe dans l'entrejeu. Lucas Tousart ne satisfait plus dans son rôle de sentinelle et Nabil Fekir pourrait céder aux tentations italiennes à un an de la fin de son bail. Sylvinho a exprimé son envie de passer en 4-3-3 et il faudra entourer l'indéboulonnable Aouar. Sur les flancs, Bertrand Traoré devrait plier bagage et l'OL aura besoin de sang neuf pour épauler les Depay et Terrier. En pointe, confiance renouvelée à Moussa Dembélé.

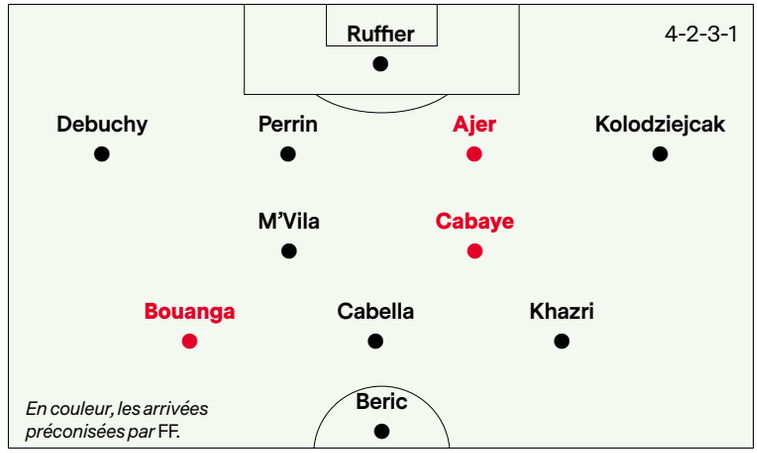
Nos solutions
L'heure de Saint-Maximin

Il a une belle lecture du jeu, il est bon de la tête, il possède une technique bien au-dessus de la moyenne pour un défenseur central, il est jeune… il s'appelle Joachim Andersen. Défenseur central danois de la Sampdoria, le client a une belle gueule. À vingt-trois ans, il représente le futur. La Sampdoria ne devrait pas s'opposer à son départ après l'avoir recruté à Twente en 2017 pour… 1,5 M€. Sur le flanc gauche de la défense, le club lyonnais s'est déjà renforcé avec la venue du Lillois Youssouf Koné. Dans l'entrejeu, Juninho voulait une sentinelle technique, capable de ressortir le ballon. Il l'a obtenue avec la signature de Thiago Mendes, un profil idéal. À ses côtés, donc, Aouar et Nahitan Nandez, le milieu de Boca Juniors qui apporterait une bonne dose de testostérone. Le joueur de la Celeste incarne la garra charrua, cette envie de bouffer l'adversaire tout uruguayenne. À droite, tentons le pari Allan Saint-Maximin. Aussi déconcertant soit-il, l'attaquant niçois semble aujourd'hui capable de s'imposer dans un club du top 3 français.

L'équipe type 2019-20 selon *FF*



L'équipe type 2019-20 selon *FF*



Saint-Étienne
Bien cibler

Le budget
Étriqué mais jouable

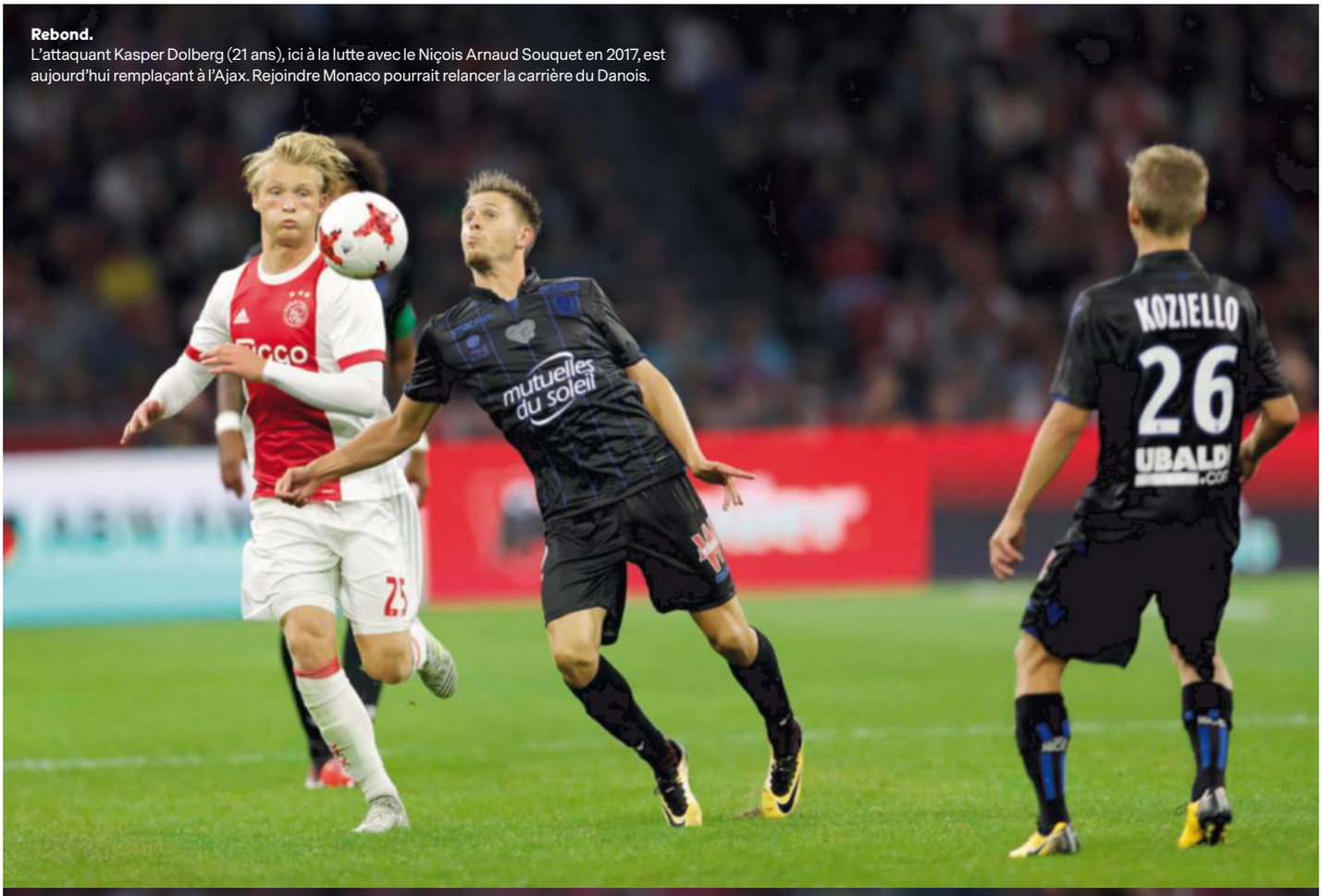
Malgré une qualification directe pour la phase de poules de la Ligue Europa, l'AS Saint-Étienne ne disposera pas d'une très grosse enveloppe transferts pour ce mercato estival. Reste à savoir ce que l'équipe du Forez fera du cas William Saliba. À seulement dix-huit ans, le défenseur central attire déjà l'attention outre-Manche. Arsenal et Tottenham se livrent une bataille pour extirper l'enfant de Bondy de la Ligue 1. *FF* planche déjà sur une vente de la belle promesse stéphanoise et donc d'une rentrée d'argent qui devrait se situer autour des 30 M€.

Les besoins
Un peu de folie sur les ailes

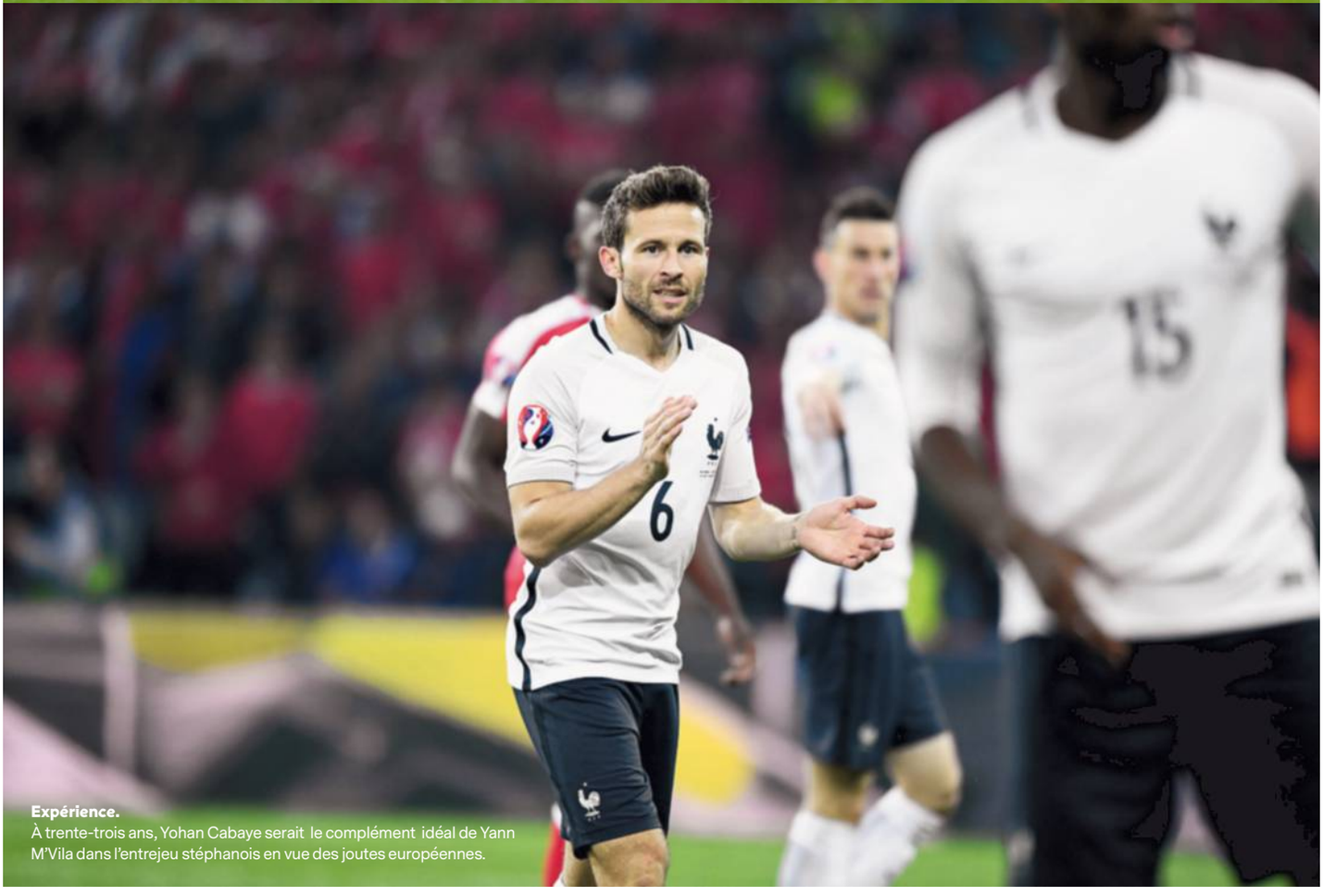
Pour soutenir l'emblématique capitaine Loïc Perrin, les Verts devront miser sur un nouveau défenseur central. Si le décuple champion de France a déjà enrôlé Harold Moukoudi, libre après la fin de son contrat au Havre, subsiste la nécessité d'étoffer l'effectif. Le transfert définitif de Timothée Kolodziejczak apporte une vraie solution sur le côté gauche. Au cœur du jeu, dans le 4-2-3-1 de Ghislain Printant, il faut trouver un homme d'expérience pour épauler Yann M'Vila, qui a prouvé l'an passé qu'il avait les épaules pour porter l'entrejeu des Verts. Enfin, priorité est donnée au poste d'ailier droit pour apporter vivacité, technique et surtout de bons centres pour un Robert Beric en confiance et auteur de six buts lors des neuf derniers matches.

Nos solutions
Rapatrier Cabaye

S'il est parfois un peu maladroit dans ses interventions et souvent « cartonné » pour son jeu rugueux, Kristoffer Ajer apparaît comme une solution idoine dans le cœur de la défense des Verts. Solide dans ses interventions, impérial dans le jeu aérien (il mesure 1,96 m), le Norvégien du Celtic ferait une paire idéale avec Loïc Perrin. Pas encore sous le feu des projecteurs, le gamin de vingt et un ans est un pari à bas coût que *FF* tenterait bien. Pour former un double pivot avec M'Vila devant la défense, nous préconisons l'arrivée d'un joueur expérimenté, un fin connaisseur de la Ligue 1 et des joutes hexagonales. Du haut de ses trente-trois ans et libéré de son contrat à Al-Nasr aux Émirats arabes unis, Yohan Cabaye est à la recherche d'un nouveau challenge. Fin techniquement, travailleur infatigable, l'ancien Lillois pourrait être l'une des bonnes affaires de ce mercato estival. Sur l'aile droite, le dossier est quasiment bouclé pour les Verts. L'apport de Denis Bouanga, auréolé d'une belle saison sous la liquette nîmoise, apporterait ce surplus de folie qui manque parfois à l'attaque forézienne.



Rebond.
L'attaquant Kasper Dolberg (21 ans), ici à la lutte avec le Niçois Arnaud Souquet en 2017, est aujourd'hui remplaçant à l'Ajax. Rejoindre Monaco pourrait relancer la carrière du Danois.



Expérience.
À trente-trois ans, Yohan Cabaye serait le complément idéal de Yann M'Vila dans l'entrejeu stéphanois en vue des joutes européennes.

Richard Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Rennes
Du mouvement dans chaque ligne

Le budget
Surfer sur l'effet Coupe de France

Auréolé d'un succès en Coupe de France, le premier trophée depuis 1971, Rennes entame l'opus 2019-20 avec envie et, surtout, une place acquise en phase de poules de la C3. Le moment idéal pour investir ? Certainement. La vente quasi actée d'Ismaïla Sarr en Angleterre devrait rajouter un peu de beurre dans les épinards. Le départ de Ben Arfa va libérer quelques écus pour la masse salariale et laisser un peu de liberté à Julien Stéphan dans son mercato à venir.

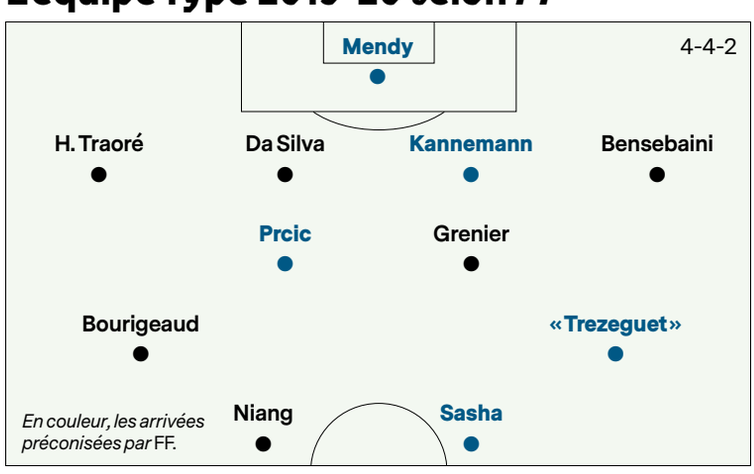
Les besoins
Un remplaçant pour Sarr

Tomas Koubek a fait du bon boulot lors de ses deux saisons. Contacté par le FC Porto, le portier tchèque devrait mettre les voiles. Ce qui pourrait être une bonne affaire pour Rennes, Koubek ayant fait le tour de la question. Il faudra renforcer la charnière après le départ de Mexer à Bordeaux. Dans l'entrejeu, Benjamin André a de nombreuses touches, notamment à Lille. Il est nécessaire d'apporter du sang frais aux côtés d'un Clément Grenier convaincant lors du dernier exercice. Sur le côté gauche du 4-4-2 de Julien Stéphan, le départ du Sénégalais Sarr devrait laisser un sacré vide à combler. En attaque, il faudra dénicher le pendant de M'Baye Niang.

Nos solutions
Sasha en duo avec Niang

Dans le but, comment ne pas miser sur Édouard Mendy ? Auteur d'une saison XXL avec Reims, le gardien formé à l'OM est la solution idéale. Le club champenois a déjà recruté le Serbe Predrag Rajkovic et ne devrait pas faire obstacle à son départ. Aux côtés de Damien Da Silva en défense centrale, nous misons tout sur Walter Kannemann. À vingt-huit ans, c'est l'heure du grand saut en Europe pour lui. Titulaire indiscutable au Gremio (Brésil), le solide Argentin est difficile à passer. Sa gnaque, sa hargne et sa maîtrise dans le jeu aérien en font un redoutable défenseur. Au milieu, *FF* fait le coup du revival. Relancé à Strasbourg alors qu'il était en mal de temps de jeu, Sanjin Prcic devrait être poussé vers la sortie par Levante. Parti de Rennes l'an passé, l'international bosnien gratte, harcèle, relance. Juste ce qu'il faut aux côtés de Grenier. Sur l'aile gauche, pour remplacer Sarr, Mahmoud Hassan, dit « Trezeguet », offre un profil séduisant. Le virevoltant ailier égyptien de vingt-quatre ans mérite d'évoluer dans un club plus huppé que Kasimpasa en Turquie. Pour faire la paire avec Niang, *FF* glisse le nom d'Eduardo Sasha (27 ans). Polyvalent, l'attaquant brésilien de Santos semble prêt à franchir l'Atlantique.

L'équipe type 2019-20 selon *FF*



L'équipe type 2019-20 selon *FF*

Strasbourg
Un état d'esprit à préserver

Le budget
Avec les moyens du bord

L'Europe est enfin de retour en Alsace ! Après de longues années de disette sur le plan national, Strasbourg va s'offrir le luxe de jouer les tours préliminaires de la Ligue Europa. Une véritable aubaine pour attirer quelques jolis noms. Joueurs prêtés, en fin de contrat, en rupture de banc ou provenant de l'échelon inférieur, le Racing se doit de flairer les bons coups. Avec la probable vente de Kenny Lala qui va faire rentrer pas mal d'euros dans les caisses, il peut voir venir.

Les besoins
Deux pistons, SVP !

Assis sur sa défense à trois en fin de saison dernière, Thierry Laurey a, semble-t-il, trouvé la formule qui marche et devrait s'appuyer dessus pour l'opus 2019-20. Aux côtés des indétrônables Mitrovic et Koné, le Racing doit reconstruire les côtés de son 3-5-2. Et, pour jouer le coup sur la scène européenne, il faudra renforcer l'attaque pour épauler l'attaquant sud-africain Lebo Mothiba, bien souvent trop seul à la pointe du combat.

Nos conseils
Corchia à la relance

On change tout chez les pistons. Après le départ inéluctable de Lala, on mise sur un nom ronflant, un petit peu disparu des radars ces derniers temps : Sébastien Corchia. Très peu utilisé lors de son prêt à Benfica en 2019-20 (huit rencontres seulement toutes compétitions confondues), le natif de Noisy-le-Sec, aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, n'entre plus dans les plans du FC Séville. D'où l'idée d'un prêt pour relancer celui que l'on voyait auparavant comme un véritable postulant chez les Bleus. À gauche, Romain Perraud. Excellent lors de son prêt au Paris FC la saison passée, le latéral ne semble pas enthousiaste à l'idée de rester à l'OGC Nice. Habile dans ses centres, toujours disponible pour proposer une solution en attaque et précis sur les coups de pied arrêtés, le natif de Toulouse formé à Colomiers possède une palette susceptible de séduire Thierry Laurey et son staff. Après l'arrivée en provenance de Lens de Jean-Ricner Bellegarde (21 ans) au milieu de terrain, *FF* conseille au Racing de se pencher sur le cas de Yassine Benzia. Après un prêt raté en Turquie, à Fenerbahçe, l'Algérien de vingt-quatre ans va revenir à Lille et une chance pourrait lui être donnée ailleurs en Ligue 1 pour se relancer. Considéré comme l'un des joyaux du centre de formation de l'Olympique Lyonnais, Benzia s'est un peu perdu en route. Mais le talent individuel est toujours là.

Marseille
Le « stand-by » project

Le budget
Au pain sec

« Y a pas d'argent ! » La cinglante phrase prononcée par Vincent Labrune il y a quelques années refait surface du côté de la Commanderie. Appauvri par des choix plus qu'hasardeux sur le marché des transferts depuis fin 2016 et la chimère d'une qualification en C1, contraint par le fair-play financier de l'UEFA, l'OM galère financièrement. Le départ probable de Morgan Sanson en Premier League (on évoque des sommes allant jusqu'à 35 M€), les ventes possibles de Clinton Njie, Maxime Lopez, Lucas Ocampos, les fins de contrat des « boulets » comme Abdennour ou Hubocan, la possibilité d'un exil de Payet… Il y aura fort à faire cet été et l'argent ne coule plus à flots.

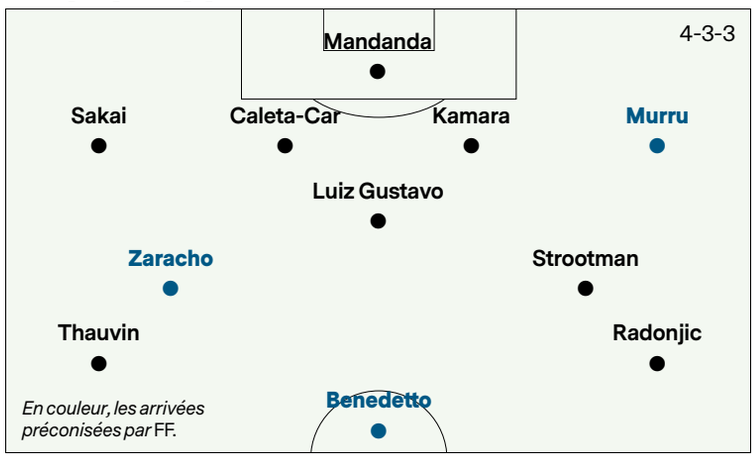
Les besoins
Un 9, et vite !

Il y a encore quelques temps, la question d'un nouveau portier après le règne de Mandanda se posait. Mais, à voir le champion du monde revenu affûté d'un séjour à Merano, *FF* accorde encore une chance à la légende phocéenne en énorme difficulté l'an passé. Trois ou quatre postes sont ciblés. Un latéral gauche pour enfin compenser les prestations parfois catastrophiques d'un Jordan Amavi en constante régression, un joueur au cœur du jeu pour redonner du crédit à Luiz Gustavo et Strootman, et un attaquant de pointe pour succéder à Mario Balotelli.

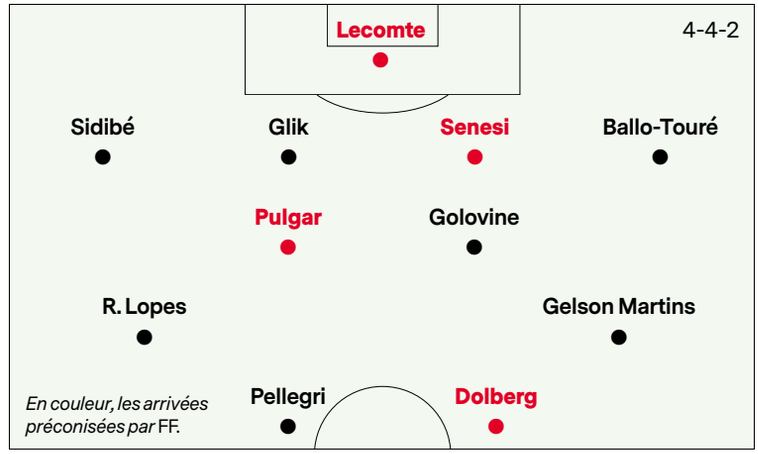
Nos conseils
Une touche argentine

En manque de concurrence, Jordan Amavi n'a plus la confiance de *FF*. Place à un pari. De toute manière, l'OM a-t-il le choix ? Pour le futur, nous misons sur l'Italien Nicola Murru. À vingt-cinq ans, le Sarde sort d'une très belle saison à la Samp. Reconnu comme l'un des latéraux qui monte, Murru pourrait être une bonne option à gauche. À moindre coût puisqu'il est évalué aux alentours de 7 M€. Le plus gros investissement se ferait dans l'entrejeu. À la relance, Luiz Gustavo et Strootman et, pour les accompagner, un petit jeune qui a enchanté les observateurs du Championnat argentin : Matias Zaracho. À vingt et un ans, le milieu du Racing a été l'un des éléments indispensables qui ont porté l'Academia vers le titre de champion. Doué balle au pied, il sait créer un véritable liant dans l'entrejeu. Une belle pioche pour remplacer Morgan Sanson, voire pour jouer un cran plus haut en lieu et place de Payet. En pointe, celui dont le nom revient souven, l'Argentin Dario Benedetto (29 ans). L'attaquant de Boca possède l'âme et le jeu pour s'imposer à l'OM. Son envie et son efficacité devant la cage adverse en font une proie de choix.

L'équipe type 2019-20 selon *FF*



L'équipe type 2019-20 selon *FF*



Monaco
Rebâtir sur du solide

Le budget
Difficile à percer

Comment rebondir après une saison aussi cataclysmique ? L'AS Monaco a besoin de retrouver confiance et de s'assainir. En premier lieu, il faudra alléger la masse salariale et réduire un effectif pléthorique pour faire de la place à de nouveaux renforts. Sans Coupe d'Europe cette année, avec de lourds salaires sur les bras, l'écrémage devrait être violent du côté du Rocher pour pouvoir à nouveau investir.

Les besoins
L'après-Falcao

Pour son onze type, Monaco affiche des trous béants et des manques flagrants. Au poste de gardien, Danijel Subasic a, semble-t-il, fait son temps et devrait laisser la main à un portier plus jeune. Aux côtés de Kamil Glik, même si le jeune Badiashile a fait montre de beaucoup de qualités, il faudra trouver un remplaçant à Jemerson, l'un des pires joueurs de la Principauté l'an passé. Alors qu'il était l'un des éléments les plus convaincants dans le marasme 2018-19, Adrien Silva est reparti à Leicester après son prêt de six mois. À côté d'un Alexandre Golovine à la relance, il est nécessaire de se pencher sur ce poste. Et de trouver une nouvelle doublette d'attaquants.

Nos conseils
Un challenge pour Dolberg

Dans le but, Benjamin Lecomte, auteur de prestations brillantes avec Montpellier, tient la corde et *FF* voit en lui un véritable titulaire pour l'ASM. Pour retrouver une charnière efficace et solide, on zyeute en Argentine vers Marcos Senesi (22 ans). Titulaire indiscutable à San Lorenzo et reconnu comme l'un des meilleurs espoirs en défense, le gamin de Concordia allie efficacité et qualité de relance. Un profil qui séduira à coup sûr pas mal de scouts de clubs européens. C'est le moment de le prendre. Au milieu de terrain, le mercato est réglé sur les côtés avec la signature pour cinq ans de Gelson Martins qui a fait un bien fou l'an passé et Rony Lopes, l'un des seuls à avoir surnagé. Nous mettons une pièce sur le Chilien Erick Pulgar qui évolue à Bologne. À vingt-cinq ans, il sait mettre des coups quand il le faut et sa qualité sur coups de pied arrêtés est un véritable atout. En pointe, place à la jeunesse. Pietro Pellegri (18 ans) a les faveurs de *FF* pour lancer enfin son aventure monégasque avec, pour l'épauler, le Danois Kasper Dolberg (21 ans). Remplaçant à l'Ajax alors qu'il promettait monts et merveilles, il peut être une recrue de choix pour l'ASM.

J. T.

Adrien Rabiot

À la recherche du temps perdu

Blacklisté par le PSG depuis six mois, à l'écart des Bleus depuis un an, il reprend le cours de sa carrière à la Juventus. Le challenge n'est pas gagné d'avance entre un entraîneur très exigeant, une concurrence féroce et un club à cheval sur la discipline.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Renouveau.
Adrien Rabiot au musée de la Juventus, le 2 juillet, jour de sa présentation officielle. Le milieu de terrain de 24 ans a signé un contrat de quatre ans.

Daniele Badolato/Juventus FC/Getty Images

Fut un temps où les recrues de la Juventus devaient faire un détour chez le coiffeur avant d'effectuer leur première sortie publique. Une volonté de Giampiero Boniperti, ex-iconique président bianconero durant près de deux décennies, pour se rapprocher le plus possible de l'image que renvoyait et renvoie toujours ce club : ordonnée et disciplinée. Le diktat capillaire n'étant plus en place, Adrien Rabiot a pu dégainer sa chevelure le jour de sa présentation officielle, le 2 juillet, après avoir signé un bail de quatre ans la veille. Un transfert sans indemnité mais avec une riche prime à la clé pour le management du joueur et un salaire fixe aux alentours de 7,5 M€ qui fait de lui l'un des éléments les mieux rémunérés de Serie A. « Il y a eu de nombreux contacts auparavant avec la Juve, mais c'était une autre période, une autre situation. Aujourd'hui, c'était le bon moment pour venir. C'est allé assez vite, on s'est rapidement mis d'accord », déclarait-il avant d'ajouter que Leonardo, de retour au PSG début juin, n'a pas tenté de le retenir. « Il a juste pris contact avec mon agent pour savoir comment ça allait, mais pas plus. Il n'y a pas eu d'offre. Je pense qu'il a vu comment cela s'était passé ces derniers mois et que c'était fini. »

VERS UN DUEL AVEC MATUIDI

Mis à l'écart en janvier pour avoir refusé de prolonger son contrat, Rabiot tourne enfin la page d'une expérience riche en apparitions (227), titres (19) et polémiques. Un nouveau chapitre s'écrira donc en Italie, où il a passé ses vacances de juin, à Porto Ercole, en Toscane. La région dont est originaire son nouveau coach, Maurizio Sarri, recruté deux semaines auparavant, choix de rupture après les années Allegri faste en trophées nationaux et accessits européens, mais beaucoup moins en spectacle. L'arrivée de Rabiot s'inscrit dans la volonté d'augmenter la densité technique de l'effectif pour faciliter le style esthétique prôné par Sarri. Au vu de sa philosophie de jeu, il prendra forcément en compte les caractéristiques de l'ex-Parisien, qui se projette facilement vers l'avant en plus de posséder de grandes facilités techniques. La nomination de l'ancien coach de Naples et Chelsea a probablement pesé dans la décision de Rabiot car Sarri ne déroge presque jamais de son milieu à trois, en 4-3-3 ou 4-3-1-2. « Je peux jouer dans un entrejeu à deux comme l'an passé avec le PSG. Je suis un joueur qui s'adapte, mais ma position préférée est relayeur gauche dans un milieu à trois », a précisé la recrue. Le poste de sentinelle occupé ces quatre dernières saisons par Jorginho (au Napoli et Chelsea) devrait échoir à Miralem Pjanic, éludant ainsi tout désaccord tactique. Néanmoins, en relayeur gauche, la concurrence est plus dense, un aspect qui a souvent fait renâcler Rabiot, prompt à réclamer du temps de jeu dès son plus jeune âge. À la Juve, il sera confronté à Aaron Ramsey (transfuge d'Arsenal) et Blaise Matuidi, dont il avait commenté ainsi le transfert du PSG à la Juve dans le *Magazine L'Équipe* : « Ce fut une double libération, même si nous nous apprécions beaucoup. Son départ m'a laissé une place dans le onze et m'a montré que le club comptait sur moi et voulait me faire cette place. » Rabiot a été questionné sur ce dualisme : « Il y aura beaucoup de concurrence, c'est bien, c'est ce qu'il faut, que ce soit avec Blaise ou un autre, ça ne change rien concernant l'affection que j'ai pour lui. Mais, sur le terrain, c'est différent. » Matuidi a beau être annoncé sur le départ, il a toujours cette capacité à renverser la hiérarchie et convaincre ses techniciens. En outre, la Juve aurait l'intention de recruter un autre relayeur.

UN DOUTE SUR L'ATTITUDE DE SA MÈRE

La conjoncture turinoise a beau être différente, on se souvient qu'à Naples, Sarri essorait son onze type et les remplaçants ne récoltaient que les miettes. Si Rabiot figurait à la longue dans le second groupe, son entourage pourrait vite monter au créneau, notamment sa mère et agent Véronique, très présente, comme toujours, lors des trois premiers jours de son fils à Turin, surveillant la moindre initiative du club. Si l'Italie salue quasi unanimement l'opération de la Juve d'un point de vue technique et financier, des doutes subsistent sur l'aspect caractériel : « C'est un "beau" joueur, mais il faudra voir son adaptation mentale », a commenté Antonio Cabrini, champion du monde 1982 et ex-gloire de la Vieille Dame, à TMW Radio. Rabiot est doté d'une forte personnalité qui peut provoquer des étincelles et faire passer, parfois à tort, ce trait de caractère pour un manque de discipline. Si cela lui joue encore des tours, Gigi Buffon, arrivé lui aussi de Paris et de retour à la Juve en tant que gardien remplaçant et donc garde-fou du vestiaire, sera là pour le tempérer avec la bienveillance qui lui sied. Ne restera qu'à régler sa situation avec l'équipe de France, où il n'est plus le bienvenu depuis son refus de figurer parmi les réservistes du Mondial 2018. « Je reste un joueur français, sélectionnable. Mes performances, si elles sont bonnes, feront que je suis disponible ou pas pour être sélectionné », a-t-il affirmé. Les relations privilégiées qu'entretient Didier Deschamps avec les Bianconeri (cinq saisons comme joueur et une en tant entraîneur) pourraient faciliter un éventuel processus de réconciliation.

« Il y aura beaucoup de concurrence, c'est bien, c'est ce qu'il faut. »

Adrien Rabiot

Le Juvomètre des francesi

Adrien Rabiot est le vingt-cinquième joueur français à s'engager avec la Juve. Nombre de ses prédécesseurs ont marqué l'histoire du club turinois, pas tous de la même façon.

Le plus Juventino : David Trezeguet
171 buts en 320 matches durant ses dix saisons, meilleur buteur étranger de l'histoire du club et le quatrième toutes nationalités confondues. À sa retraite, en 2015, il est intronisé président des Juventus Legends puis « brand ambassador ».

Le plus Turinois : Michel Platini
113 km séparent Turin d'Agrate Conturbia, ville natale des aïeux de Platini, qui possède la nationalité française mais un ADN 100 % italien. Platoche parle l'italien sans rouler les « r »… comme de nombreux Turinois qui l'ont admiré pendant cinq ans.

Le plus éphémère : Nicolas Anelka
Alors qu'il était parti hiberner en Chine, il est recruté en janvier 2013 pour pallier la blessure de Nicklas Bendtner. Il ne reste que six mois, disputant trois bouts de match, une courte pige qui lui permet toutefois d'ajouter un titre de champion d'Italie à son long palmarès.

Le plus incompris : Thierry Henry
Il était ailier quand il est arrivé à Turin à l'hiver 1999, mais Carlo Ancelotti a exacerbé ce profil en l'alignant milieu gauche de son 3-4-1-2. Pas de profondeur, souvent confronté à un double marquage, il est vendu à Arsenal six mois plus tard où il se transforme en buteur hors-pair.

Les plus carriéristes : Patrick Vieira et Lilian Thuram
Lors de la relégation administrative en Serie B de la Juve à l'été 2006, certains cadres restent (Del Piero, Buffon, Nedved…) malgré des offres difficiles à refuser. D'autres prennent la poudre d'escampette dont Thuram au Barça et, pis, Vieira à l'Inter, qui vient de récupérer le titre sur tapis vert.

Le plus distrayant : Zinédine Zidane
Il a régalé pendant ses cinq saisons, mais son départ au Real en 2001 a laissé un goût d'inachevé. « Il nous manquera, mais si un joueur veut changer pour faire plaisir à sa femme, je ne le retiens pas. Il était plus distrayant qu'utile », dira l'« Avvocato », Gianni Agnelli. **V.P.**

Thomas Meunier
« Il n'y a pas de foot à la maison »

Texte **Olivier Bossard**, à Tubize (Belgique)
Photo **Jasper Jacobs**/Belga Image/Icon Sport

Personnage à part, le défenseur belge du Paris-SG a bossé à l'usine, connu le succès grâce à YouTube, passe son temps libre dans les musées et râle encore devant le prix du café dans la capitale. Discussion avec un type qui a les crampons sur terre.

« Est-on en train de parler à un extraterrestre ?
(Sourire.) Non, pas du tout. Pourquoi ?

Parce qu'un footeux qui monte une société spécialisée dans l'art contemporain, s'exprime sur l'actualité, aime la politique et partage ses coups de cœur artistiques ou littéraires sur les réseaux sociaux, c'est pas banal…
Les gens disent que je sors du lot, mais, en réalité, ça vient juste du fait que j'aime parler de ce que je fais. Les autres joueurs ont différents hobbies, mais ne les exposent pas. Quand on me demande ce que j'aime dans la vie, ça ne m'embête pas de le dire et de développer, pendant que d'autres préfèrent rester discrets.

Vous n'avez pas l'impression de passer pour l'intello de service ?
Non, je ne me vois pas du tout comme plus intelligent. Je me vois comme plus ouvert. C'est différent. J'adore l'actualité, je regarde la politique, je peux passer une soirée sur TV5 ou *Ushuaïa*. Tout m'intéresse. Parfois, je me perds un peu. Je veux faire plein de trucs en même temps, sans me concentrer à 100 % sur une tâche. La procrastination est quelque chose qui m'est vraiment propre. Ma copine me le répète souvent. Je passe du coq à l'âne, parce que j'ai envie de tout faire et tout m'intéresse. Je lis un livre sur le sport, un roman, une comédie et, en réalité, je lis la moitié à chaque fois. J'aime bien m'éparpiller. À la fin, je finis quand même par aller au bout, même si j'en ai dix en même temps et que ça prend six mois.

Vous trouvez des interlocuteurs pour échanger au PSG ?
J'adore aller au contact. J'ai déjà parlé des heures avec Edinson *(Cavani)* de son amour pour la chasse. Il m'a montré des vidéos, des

Bio express

Thomas Meunier
27 ans. Né le 12 septembre 1991, à Sainte-Ode (Belgique). Défenseur. International A (37 sélections, 6 buts).
Parcours
Excelsior Virton (amateurs, BEL, 2010-11), Club Bruges (BEL, 2011-2016), Paris-SG (depuis juillet 2016).
Palmarès
Championnat de Belgique 2016 ; Championnat de France 2018, 2019 ; Coupe de Belgique 2015 ; Coupe de France 2017, 2018 ; Coupe de la Ligue 2017, 2018 ; Trophée des champions 2017, 2018, 2019.

Passion. Peindre, dessiner et aujourd'hui se rendre à des expositions, l'art a toujours été présent dans la vie de Thomas Meunier.

photos. C'est un domaine que je ne connaissais pas et je m'intéresse assez vite. Chacun a ses passions. Alphonse *(Areola),* il adore les montres. Moi, je n'y connais pas grand-chose. Mais, quand il en parle, tu ressens sa passion. Il te parle des modèles, des millimètres, de tout. C'est passionnant. En fait, Alphonse il est comme moi avec l'art. Il peut vous dire s'il y a des choses cotées ou non. C'est une passion comme une autre. Ça se respecte.

« J'ai parlé des heures avec Edinson (Cavani) de son amour pour la chasse. »

Vous ne vous sentez donc pas trop à part dans ce vestiaire ?
Non. La seule chose, c'est qu'il y a un fossé avec les plus jeunes. Ils profitent pleinement de leur statut de footballeur. Les choses sont faciles d'accès, on a toujours des avantages au niveau de la vie, des sorties, des filles. Je suis casé depuis mes dix-sept ans avec la même fille, on a deux enfants et tout se passe très bien. J'ai vraiment trouvé mon équilibre. C'est difficile de pouvoir créer des affinités avec des joueurs qui sont plus libres, même si j'entretiens d'excellentes relations avec mes coéquipiers. Si je veux commencer à intégrer ma femme, mes enfants, ce n'est pas simple. Mais ils ont raison de profiter de ce statut. C'est normal.

Du coup, vous l'utilisez comment votre temps libre sur Paris ? Vous enchaînez les expos et les musées ?
Quand j'ai du temps libre le week-end, je fais toujours des choses pour les enfants. On va souvent à la Cité des sciences. C'est top ! La semaine, le coach aime bien fixer les entraînements en fin d'après-midi. Du coup, quand mes enfants sont à l'école, je profite du temps libre avec ma femme. On va beaucoup au cinéma. Le cinéma le matin, c'est juste magnifique. On est trois dans la salle, c'est parfait. On va voir aussi pas mal d'expos. J'adore le Centre Pompidou. Paris, c'est juste incroyable. Je ne sais plus qui disait : "Les Parisiens détestent Paris, mais ils ne peuvent pas la quitter." Pour les étrangers, c'est exactement la même chose.

Vous pourriez choisir un club en fonction de la richesse culturelle de la ville ?
Non, parce que je dois toujours voir mes priorités, et ma priorité, c'est le foot. Ce qui remplit le frigo, c'est le football, pas l'amour des musées. J'aurai toujours une possibilité de voyager et de faire ce que j'ai envie de faire à un moment où un autre.

Cet amour pour l'art, il vous vient d'où ?
D'une prof qui s'appelait Nadine Martin. Elle était artiste elle-même. Le métier d'enseignant, c'est le boulot que je respecte le plus au monde. C'est tellement difficile de pouvoir captiver des enfants et de faire en sorte qu'ils aient l'envie de suivre un cours, où même d'aller à l'école. Cette femme-là possédait vraiment un pouvoir d'attraction. Quand elle parlait, c'était toujours avec passion. Je n'y connaissais rien à l'art. Elle a réussi à me transcender.

Vous peignez, dessinez ?
Non, je n'ai plus le temps. À Bruges, j'avais travaillé pour une marque qui fabriquait des auvents pour les vérandas. C'était un sponsor du club. Il voulait faire quelque chose avec moi. Je leur avais fait toute une gamme de motifs. C'était en vente en magasin. D'après ce que je sais, ça avait très bien marché.

Ça ne vous manque pas ?
Non. J'ai compensé ce vide avec les musées et les expos. Depuis que je suis sur Paris, j'ai pu assouvir mon envie.

Ça vous emmerde qu'on dise que les footeux n'ont pas de cerveau ?
Les gens qui disent ça ont des lacunes intellectuelles. Le football est un domaine dans lequel on est très médiatisé, et même quand on ne veut pas l'être, on l'est quand même. Je prends l'exemple d'Anthony Martial et de ce qui est sorti avec sa copine. Ce genre de truc, ça se passe tous les jours. Tout le monde connaît

Frédéric Mons/L'Équipe

« Le cinéma le matin, c'est magnifique. On est trois dans la salle. »

un mec qui envoie des photos de lui à une meuf pour la draguer. Ou un mec qui va à droite, à gauche. Sur les quinze mecs autour de nous, y en a peut-être six qui ont déjà commis l'adultère. Les footballeurs n'ont pas le droit à l'erreur. On est tout de suite catalogués comme des gens qui ne pensent qu'à leur grosse voiture. J'ai des potes qui m'ont parlé de la Lamborghini de Ronaldo en le traitant de gros frimeur. Mais je leur réponds que s'ils avaient son salaire, ils feraient sûrement pareil. Il a travaillé, a gagné plein d'argent, pourquoi n'en profiterait-il pas ? Il y a beaucoup de gens envieux. Les réactions sont disproportionnées. Et le fait qu'un mec dise une connerie dans une interview, O.K., mais moi, je peux vous trouver dix gars qui prononcent une phrase de dix mots avec une faute dedans. Le football est le reflet de la société.

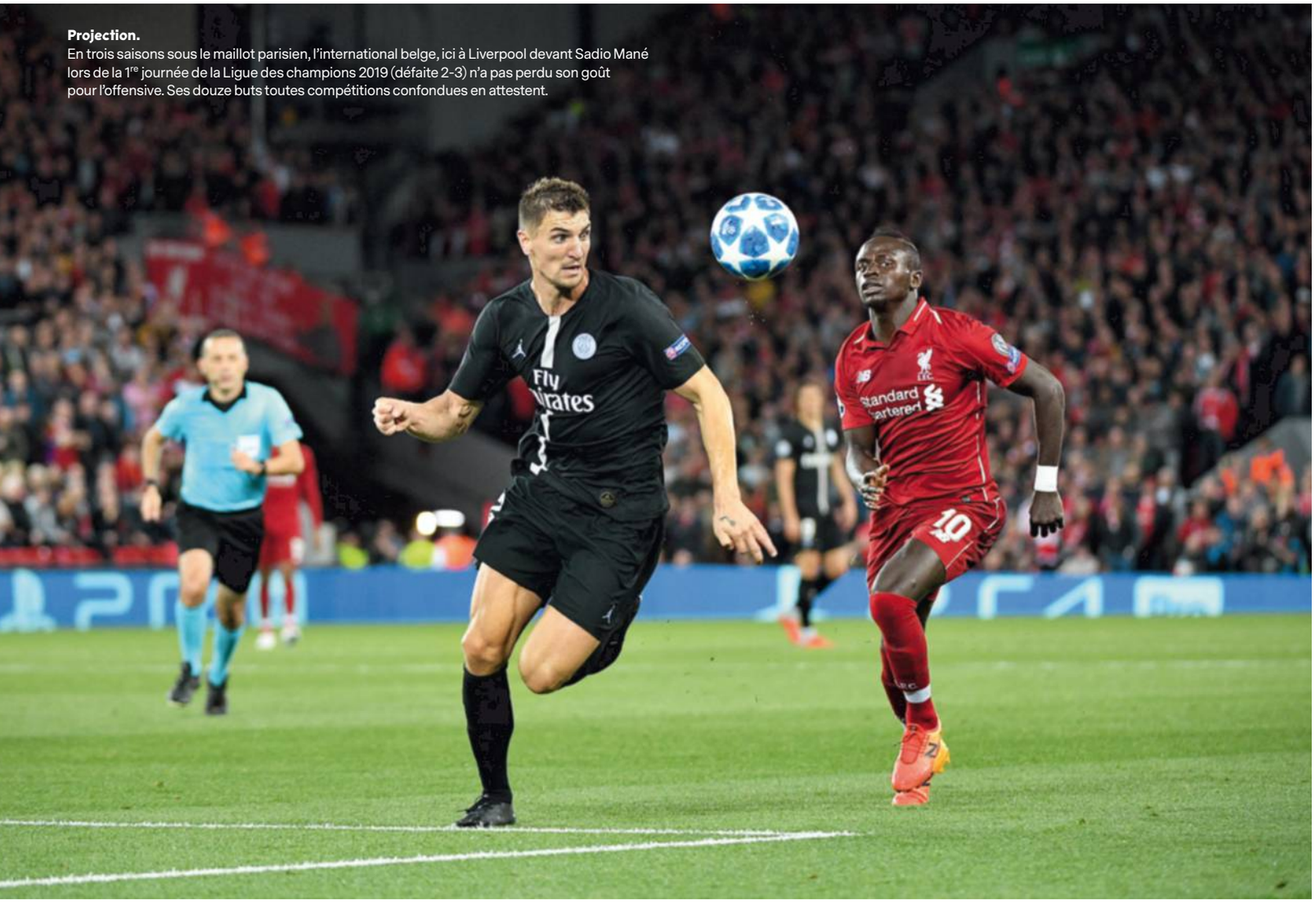
On insiste, mais pourquoi êtes-vous si différent des autres ?
Ça vient de mon éducation, surtout de ma grand-mère qui était enseignante et qui a toujours été ouverte. Elle adorait la musique classique, le dessin, elle était assez créative. Je suis content d'avoir grandi avec la vie que j'ai eue, avec les hauts et les bas. J'ai été deux ans en centre de formation. J'ai aimé la vie en communauté, l'école, tout ça, mais il y avait une chose qui me dérangeait à ce moment-là, c'était le football. Étonnamment, c'est ce que j'aimais faire, mais j'aimais jouer au football quand j'avais envie de jouer au football. Pas quand ça devenait une obligation. C'est un système qui m'a un peu dégoûté. Jouer doit rester un plaisir et là, ça devenait une obligation. D'ailleurs, quand je me suis fait virer du centre de formation, j'étais heureux. Je suis arrivé dans le bureau de l'entraîneur, j'étais avec ma mère et il a dit qu'il n'allait pas me garder. On est rentrés à la maison, l'affaire était réglée. J'étais presque content.

Sauf que votre père ne vous a plus adressé la parole…
Comme beaucoup de papas, il voyait en moi l'occasion de réaliser son rêve. Je me suis pris la tête un nombre incalculable de fois avec lui sur les terrains. C'était quelqu'un d'obstiné. Mais j'étais assez compréhensif par rapport à lui. Le football, c'est son amour. Il vit pour ça et il a été déçu. Pendant des mois, il ne m'a pas parlé. Mais je connaissais l'oiseau. *(Sourire.)*

Du coup, vous percez comment ?
Ma mère a passé le coup de fil qui a changé le cours de ma vie à jamais. Il y avait une petite annonce dans le journal pour une journée de détection à Virton. Elle a appelé, j'y suis allé, on a joué un match, j'ai marqué dix buts, c'était reparti. Il n'y avait que deux ou trois

Évasion.
Thomas Meunier et Edinson Cavani, deux joueurs pour lesquels le football n'est pas tout dans la vie. Le premier aime l'art, le second la chasse.

Pierre Lahalle/L'Équipe



Projection.
En trois saisons sous le maillot parisien, l'international belge, ici à Liverpool devant Sadio Mané lors de la 1re journée de la Ligue des champions 2019 (défaite 2-3) n'a pas perdu son goût pour l'offensive. Ses douze buts toutes compétitions confondues en attestent.

entraînements par semaine, c'était pas loin de la maison, je pouvais avoir une vie sociale, aller au cinéma, au bowling, à l'école, avec mes potes. Pour moi, c'était parfait. Je vivais le football à nouveau comme une passion et un vrai hobby, pas comme une obligation. Ensuite, j'ai marqué quelques buts qui ont fait sensation et qui tournaient sur YouTube. Du coup, on est venus m'observer.

C'est également l'époque où vous commencez à bosser. Encore une particularité.
J'ai eu mon bac, mais il était hors de question pour mes parents que je reste à glander à la maison. Le délégué de l'équipe m'a trouvé un boulot. J'ai commencé comme postier, puis je suis allé à l'usine pour préparer des pièces autos.

C'est ce qui vous permet de garder les pieds sur terre, aujourd'hui ?
Ouais, mais même sans avoir eu ces expériences, les valeurs du travail et de l'argent, je les avais. Mes grands-parents ont eu une grosse importance dans mon éducation. Mon grand-père était militaire, ma grand-mère enseignante. Eux, c'était vraiment à l'ancienne.

« Ce qui remplit le frigo, c'est le football, pas l'amour des musées. »

L'éducation était à la dure, mais toujours juste. Ça m'a grandement servi.

Vous êtes choqué par tout l'argent qui circule dans le monde du ballon ?
Non. C'est sûr qu'il existe un fossé énorme, mais pas uniquement dans le foot. Le Mayweather en boxe *(invaincu en 50 combats professionnels)*, il fait un combat, il prend deux cents millions. C'est juste dingue ! Dans le foot, ça profite à tout un système, et il n'y a rien de négatif pour personne. Le foot crée de l'emploi dans beaucoup de domaines. Tout ça fait partie de l'évolution. Même si ç'a explosé et que ça n'a pas été crescendo. Mais tout cet argent sert à tout le monde et personne ne peut se plaindre du système actuel.

Vous profitez comment de votre argent ?
J'ai eu du mal à me décoincer. C'est dû à mon éducation. On m'appelait "le radin" ou "la pince". *(Sourire.)* Ça fait trois ans que je suis à Paris, je n'ai vraiment pas à me plaindre, mais quand je bois un double expresso, que le mec m'apporte l'addition et que je vois que c'est 10 €, bah, ça me fait mal à la gueule de prendre mon

Alain Mounic/L'Équipe

« J'ai eu du mal à me décoincer. On m'appelait "le radin" ou "la pince". »

portefeuille pour payer. Ma femme me dit à chaque fois : "Quoi, c'est trop cher ?" Mais oui, c'est trop cher. *(Rire.)* Après, c'est Paris.

Vous vous sentez à l'aise dans ce monde du foot ?
J'ai toujours su séparer le foot de la vie privée. À partir du moment où je peux exercer mon travail et ma passion comme je l'entends, ça me convient très bien. Après, j'ai la vie privée que je veux avoir. Il n'y a pas de foot à la maison. Je ne veux pas saouler ma femme avec ça. Et puis, je ne vois pas beaucoup mes enfants avec mes horaires. Ce n'est pas pour commencer à regarder des matches à la maison.

Vos coéquipiers à Paris sont-ils au courant de votre ancienne vie ?
Oui, quelques-uns. Après, je ne la dévoile pas sur la place publique. J'ai bien grandi depuis. Maintenant, je suis un footeux comme les autres.

La célébrité, ça vous plaît ?
J'ai toujours été quelqu'un de réservé et j'aime mon espace privé. Après, à Paris, pour moi, ça reste assez calme. Pour ma femme, c'est différent. Elle doit supporter ça, les photos, s'arrêter régulièrement… Surtout quand on est en Belgique. Je ne peux pas dire que ça m'embête, parce que j'en profite. Cette célébrité nous offre énormément d'avantages. Tout le monde rêverait d'avoir son heure de gloire. Ça fait partie du jeu. Ce n'est pas encore envahissant. Je peux sortir de chez moi. J'ai une vie assez calme et normale pour un footballeur du PSG.

Qu'est-ce qui vous manque le plus de votre ancienne vie ?
Cet anonymat justement. Quand je jouais, on allait boire un verre après les matches. Ce côté un peu naturel et terre à terre. Pour moi, boire une bière avec mes coéquipiers après un match, c'est presque obligatoire. À Paris, c'est impossible. C'est tellement professionnalisé, il y a tellement d'enjeu… Je peux comprendre qu'il faille contrôler et que tout a son importance, mais c'est ce côté un peu nature qui me manque.

Vous auriez fait quoi de votre vie si vous n'aviez pas été un footeux ?
J'aurais fait des études, c'est certain. J'avais un petit truc pour la com. Ou peut-être quelque chose dans les langues. J'ai toujours aimé la langue française. Mais je serais sûrement revenu dans mon petit bled.

Quand vous vous retournez sur votre carrière, vous hallucinez ?
Oui. Pour moi, je suis toujours le Meunier qui jouait à Virton. Je suis bien conscient de ce qui arrive, mais je pose la même question à ma femme tous les deux jours. "Tu te rends compte que je joue à Paris ?" Quand on en parle, on se dit souvent : "T'imagines où on est ? Est-ce qu'un jour t'aurais imaginé acheter un appartement à Paris ?" Avec l'argent qu'on gagnait, on aurait pu acheter une place de parking, c'est tout. Là, notre vie a complètement changé. La vie qu'on peut offrir à nos enfants grâce au football, c'est quelque chose. Bruges, c'était déjà exceptionnel pour moi. On me disait souvent : "Mais qu'est-ce qu'il va foutre à Bruges ? C'est beaucoup trop ambitieux." Finalement, je suis au PSG. C'est juste hallucinant.

Vous visiterez toujours les musées parisiens la saison prochaine ?
J'espère. Le club connaît mes intentions. Je veux rester à Paris. Les dirigeants savent que je suis ouvert à faire ma quatrième année ici, comme pour signer un nouveau contrat. Ce sera leur décision, tout est entre leurs mains. » **O. B.**

Avenir.
« Je veux rester à Paris. »

Frédéric Mons/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Centre d'entraînement de l'équipe nationale belge à Tubize.
- **Durée de l'interview** Quarante minutes.
- **Boisson consommée** Un double expresso. Il sortait de table.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Polo et jogging de la sélection belge. Baskets aux pieds.
- **Autre personne présente** Stefan van Loock, attaché de presse des Diables Rouges. Mais à distance pour nous laisser tranquilles.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 10/10. « Et même 11. Je me rajoute un point de bonus. » Pour rire, évidemment.
- **La note qu'on lui met** 9/10. Rare d'entendre un footeux aussi ouvert.
- **Les trois entretiens qu'il aimerait lire dans *FF*** « Jamie Vardy, Paul Gascoigne et Lilian Thuram. »

Strasbourg
L'Europe, c'est déjà demain

Le Racing a été le premier club de Ligue 1 à reprendre l'entraînement, le 23 juin, en prévision du tour de qualifications à la Ligue Europa. Si la préparation s'en trouve chamboulée, le club alsacien entend bien jouer sa chance à fond, soutenu par toute une région qui n'attend que ça.

Texte **Patrick Sowden**, à Strasbourg et Illzach-Modernheim | Photos **Bertrand Desprez**/L'Équipe

Répit.
Plaine de la Meinau : petite pause durant une séance intense.

« On n'a pas gagné la bonne Coupe. On transpire pendant que les potes sont encore en vacances et vous appellent de Punta Cana ou d'ailleurs », sourit Jonas Martin en sortant du terrain d'entraînement. Dans le stade de la Meinau qui jouxte, ça s'agite. Des centaines de cartons s'empilent. Il s'agit de réinstaller les sièges dans l'espace du kop. On les enlèvera de nouveau pour le Championnat puisque le Racing est l'un des clubs autorisés par la Ligue à expérimenter les « kops debout ». Mais les consignes de l'UEFA sont formelles : assis ! C'est l'Europe. C'est l'Europe aussi à quelques kilomètres de là, au parlement où on élit le président et les responsables de commissions. On est mercredi matin, il fait déjà chaud sur les terrains et, ce, mercredi soir, le Racing disputera son premier match de préparation face au FC Zurich quand les autres clubs de Ligue 1, du moins ceux qui ont repris, en sont encore à faire passer les tests physiques à leurs joueurs.

Les Strasbourgeois, eux, ont fait leur rentrée le 23 juin, une semaine avant la plupart des autres. La faute à cette fichue victoire en Coupe de la Ligue qui oblige le tenant à passer par le 2e tour préliminaire de qualifications à la Ligue Europa (aller le 25 juillet, retour le 1er août) avant un éventuel 3e tour et les barrages. « Gagner un trophée, c'était parfait. Mais, tout de suite, j'avais conscience de ce que ça allait induire : une reprise anticipée, une préparation raccourcie et une surcharge en août si on passe les tours avec six matches à disputer pour espérer accéder aux poules, explique Thierry Laurey. Rennes *(NDLR : vainqueur de la Coupe de France et qualifié pour la phase de poules)* sait où il va. Nous, on va naviguer à vue avec le risque du contrecoup en octobre-novembre. C'est piégeux mais on jouera le coup à fond et on s'est organisés en fonction. »

DEVOIRS DE VACANCES

Organisé ce qui pouvait l'être car il est impossible de planifier de manière rationnelle l'avant-saison quand le Racing ne sait pas s'il va se qualifier. « L'important, aujourd'hui, c'est le 25 juillet, notre premier match, à domicile qui plus est, précise Laurey. C'est un tour préliminaire, mais pour les supporters, c'est déjà l'Europe. Pour les joueurs aussi qui, à part Matz *(Sels)* et Stefan *(Mitrovic)*, n'ont aucune expérience européenne. On ne se prend pas pour d'autres mais on veut être performants, jouer notre chance et on verra où ça nous mène. Pas question en tout cas de bazarder la compétition. Les Alsaciens ont été privés d'Europe depuis si longtemps, ils ne comprendraient pas. Alors, oui, ce n'était pas prévu d'aller si vite, mais dans ce club tout va vite.

Revue. Azzedine Ounahi, une mi-temps avec les pros contre le FC Zurich.

On avait prévu de remonter en L1 en deux-trois ans et c'est arrivé en un an ; on visait à se maintenir plus facilement que la première saison et, avec de la réussite, car il en faut pour sortir Lille, Lyon et Marseille, on gagne cette Coupe. »

Gagner du temps, c'était aussi la priorité de Florian Bailleux, le préparateur physique de Strasbourg : « Moi aussi, dès la victoire en Coupe de la Ligue, je me suis mis à réfléchir à ce que cela allait entraîner. On a passé un deal avec les joueurs en fin de saison. Une préparation normale, c'est six semaines avec trois étapes : travail sur le moteur avec le socle aérobie, le foncier, les kilomètres avalés ; ensuite, on travaille davantage sur la force et, enfin, sur l'intensité. Pour chaque phase, il fallait gagner au moins trois-quatre jours car on a quatre semaines et demie d'ici au 25 juillet. Les joueurs ont eu quinze jours de vacances complètes, puis sept blocs de travail à respecter les quinze jours suivants *(renforcement, footing, abdos, etc.)* afin qu'ils reprennent avec une base foncière. Ils ont joué le jeu, sont rentrés affûtés le dimanche et, dès le lendemain, ils ont passé les tests VMA. On aurait vu tout de suite ceux qui avaient bossé ou pas. Là, les résultats étaient meilleurs que l'an passé. »

« Ce n'était pas prévu d'aller si vite, mais dans ce club tout va vite. »

Thierry Laurey, l'entraîneur

COUPS DE FIL À DES AMIS

Certains ont travaillé seuls, d'autres, comme Jonas Martin, ont pris un préparateur physique : « J'avais été opéré de la cheville en janvier, puis à nouveau début mai et la priorité était de revenir à 100 %. J'ai travaillé en salle pour ça. L'avantage, c'est que toute la partie chiante est plus vite évacuée. D'habitude, ça traîne toujours un peu avant qu'on retrouve enfin le ballon, pas cette fois. Cet objectif de passer le tour, ça booste. Savoir que le jeudi, je ne serai pas devant ma télé, mais sur le terrain… » Il a aussi fallu adapter le programme pour les internationaux, Youssouf Fofana, sélectionné en U20, Anthony Caci et Ibrahima Sissoko, qui étaient à l'Euro Espoirs, Lebo Mothiba à la CAN et Sels et Mitrovic avec leur sélection. Le gardien belge est revenu en tout début de semaine passée, huit jours après les autres : « J'ai coupé une dizaine de jours mais, sinon, j'ai travaillé avec la sélection, puis avant mon retour. Le décalage va vite être rattrapé, surtout avec cet objectif de qualification. »

Florian Bailleux savait que cette motivation serait le meilleur des moteurs : « J'ai appelé quelques collègues qui se sont trouvés dans ce type de situation, notamment Kevin Plantet avec

Antre. Même le stade de la Meinau se prépare à retrouver l'Europe.

Bordeaux. Il m'a confirmé qu'un tel objectif faisait passer bien des choses et responsabilise. C'est du donnant-donnant. On les aide pour qu'ils puissent vivre un truc top, à eux d'être attentifs, notamment sur la récupération. » Thierry Laurey a également pris quelques conseils extérieurs. « Le Racing est un club avec une grande histoire, mais aujourd'hui on apprend davantage de choses qu'on n'en connaît. J'ai discuté avec Arsène Wenger, avec Jocelyn Gourvennec et Éric Blahic, qui ont vécu ces situations. On veut éviter les gros bugs et les petits pièges et ils m'ont donné quelques conseils en termes de déplacements, de logistique… La saison dernière, on avait gagné à Bordeaux lors de la 1re journée et on les avait sentis dans le dur car ils revenaient d'un déplacement à Mariupol. C'est le genre de situation qu'on risque de vivre. » Tout comme le Racing cherche à ne pas subir le contrecoup de l'automne s'il devait disputer six matches de qualifications et entrer en Ligue Europa. « Les joueurs ne seront pas à 100 % le 25 juillet, sinon on le paierait ensuite, explique le préparateur physique. Si on devait aller au bout des qualifs, on fera un microcycle après la trêve internationale de septembre pour éviter le coup de bambou. »

« Les joueurs avaient des blocs de travail à respecter afin qu'ils reprennent avec une base foncière. »

Florian Bailleux, préparateur physique

RECRUTER OUI, MAIS PAS TROP

Si… Si… « On peut essayer de tout planifier au mieux, il y a toujours des si, remarque Laurey. On ne connaît même pas notre adversaire. Ce seront les Israéliens du Maccabi Haïfa ou les Slovènes de Mura. Ils auront joué deux matches de compétition, donc ils auront le rythme. Il faudra déjà passer ce cap, ensuite, on avisera. » Matz Sels sait que ce ne sera pas simple. « J'ai quelques connaissances à Haïfa et on a échangé des messages. Je sais déjà qu'on est attendus. » Entre les retours échelonnés, les joueurs susceptibles de partir – on pense évidemment à Lala –, ceux qui viennent de débarquer et ceux qui devraient arriver, les temps sont compliqués à gérer pour Thierry Laurey. « Notre atout, c'est que l'effectif ne devrait pas être bouleversé. Le groupe se connaît bien et a montré qu'il pouvait être performant. On souhaite s'améliorer sur trois ou quatre postes, donc prendre quatre ou cinq joueurs. » Jonas Martin comprend le dilemme : « Pour le staff, ce doit être un vrai casse-tête. Si on joue l'Europe, il faut un effectif plus large. Mais si on ne la joue pas ? Donc on recrute quand ? »

Thierry Laurey en convient : « On ne va pas s'envoyer en l'air alors que l'on ne sait même pas

Leçons.
À Illzach, premier débrief pour Ajorque, Martin et Laurey.

jusqu'où on va aller et être obligé de gérer un groupe trop important. On a quelques plats au chaud et il faudra être réactifs. En attendant, on ne peut pas utiliser l'Europe comme carotte – et c'en est une belle ! – pour attirer des joueurs car on ne sait pas si on y sera. Certains dossiers n'ont pu aboutir ou sont en attente pour cette raison. On a voulu rajeunir l'effectif car un jeune récupère plus vite, mais on ne peut pas les envoyer au casse-pipe. Ils doivent être entourés. » Jean-Ricner Bellegarde arrive de Lens et va intégrer le groupe. Tout comme Mohamed Simaka, défenseur central formé au club et qui avait signé son premier contrat pro il y a un an avant de se blesser gravement durant la préparation estivale. Laurey : « L'idée est de finaliser une ou deux arrivées et stabiliser l'effectif dès le stage aux Pays-Bas *(le Racing y est depuis le début de cette semaine).* » Le défenseur central caennais Alexander Djiku devait rejoindre ses coéquipiers après sa visite médicale vendredi dernier. « Aux Pays-Bas, on va entrer un peu dans le dur de la prépa, prévient Florian Bailleux. Après le premier match face à Zurich, ils étaient surpris d'avoir des jambes. Logique face à des Suisses qui, eux, avaient entamé cette phase de préparation plus lourde. »

« Si on joue l'Europe, il faut un effectif plus large. Mais si on ne la joue pas ? »

Jonas Martin, milieu offensif

DUCOURTIOUX, UN NOUVEAU DANS LE STAFF

À Illzach-Modenheim, club partenaire du Racing qui assure ce mercredi une belle recette buvette, le Racing a pris le dessus sur son adversaire (2-1) après une mise en jambes un peu laborieuse. Thierry Laurey a surtout pu procéder à une revue d'effectif et se rassurer sur la forme des uns et des autres. À ses côtés sur le banc, le fidèle « Fabi », Fabien Lefèvre, et un petit nouveau, David Ducourtioux. « Je le connais depuis le Gazélec, où il a arrêté sa carrière il y a deux ans *(après plus de 400 matches rien qu'à Sedan et Valenciennes),* et je sais sa capacité à faire passer les messages auprès des joueurs. » Le match a aussi permis de constater combien le Racing est suivi dans toute la région. Un match de prépa, c'est l'occasion de gagner des selfies et des autographes auprès de joueurs détendus. Et Lala n'est pas le moins sollicité. « Depuis que je suis ici, c'est la première fois qu'on joue dans le sud de l'Alsace, près de Mulhouse, précise Laurey. On avait eu beau me prévenir qu'ici le Racing c'était quelque chose, que l'impact était hallucinant, ça me surprend toujours autant. Il existe un engouement incroyable et, rien que pour ça, on ne peut pas

Travail. Gainage au programme pour Lamine Koné au premier plan.

prendre cette Coupe d'Europe par-dessus la jambe, même si ça nous complique la vie et nous empêche d'être aujourd'hui fermes dans notre ambition. Si on se qualifie pour les poules, l'objectif sera de se maintenir car on a vu qu'un club comme Bordeaux a laissé beaucoup de plumes et s'est bagarré jusqu'au bout en L1. Si on est éliminés avant, car on risque de trouver de beaux morceaux en barrages, on visera une place dans les dix premiers pour continuer à progresser *(le Racing a fini onzième en 2018-19).* L'essentiel est de ne pas se prendre les pieds dans le tapis alors que les projets comme la rénovation du stade ou la création d'un centre d'entraînement sont programmés. »

TOUT EST SOUS CONTRÔLE… OU PRESQUE

Dans la tribune, Matz Sels et Stefan Mitrovic apprécient de voir les copains transpirer et ont droit eux aussi à leur petit bain de foule. Le long de la main courante, Emmanuel, grand suiveur du Racing devant l'Éternel, se déchaîne : « Je suis le Racing depuis que j'ai une dizaine d'années, et j'en ai cinquante-trois. J'ai converti mon gamin. Ici, on a le Racing dans le cœur et un autre club pour l'Europe. Moi, c'est Schalke, mon fils le Real. Mais

« Ici, on a le Racing dans le cœur et un autre club pour l'Europe. Mais cette année, on aura peut-être l'Europe à la Meinau. »

Emmanuel, supporter

cette année, on aura peut-être aussi l'Europe à la Meinau. C'est bien que *(Marc)* Keller permette à toute l'Alsace de voir son équipe. » Seul bémol, le contrôle antidopage d'après-match, qui a agacé Thierry Laurey et retardé quatre joueurs priés d'attendre deux heures avant de repartir : « Je n'ai rien contre les contrôles, mais ici, alors qu'on a une heure trente de route derrière, et que chaque petit contretemps pèse dans une telle préparation ? Pourquoi pas durant la semaine à l'entraînement ? Ce n'est pas notre faute, nous dit-on, c'est le ministère qui décide. À l'arrivée, on va finir par jouer nos matches de préparation de l'autre côté de la frontière, au moins on sera tranquille. » Un petit coup de sang vite évacué car l'essentiel est ailleurs. Florian Bailleux : « Un premier match sert à voir si la base foncière est validée. Je regarderai les données, mais, à l'œil nu, on voit que ça répond bien. » Même constat pour le coach. « Il faut que tout le monde soit au mieux pour le 25 juillet car on sait que ce genre de rendez-vous peut générer un peu de stress. Le Racing n'a pas d'autre choix que d'être à 100 %. C'est ce qui a fait notre force ces dernières saisons. Quitte à se prendre de temps en temps un retour de boomerang. Mais c'est ainsi qu'on avance… » Vite, toujours plus vite. **P. S.**

Christophe Pelissier
La montée des marches

Après avoir remis Amiens sur la carte du football français, le technicien descend d'un cran pour ramener Lorient en Ligue 1. Tout sauf une punition…

Texte **Christophe Larcher**

Christophe Pelissier ne s'éloigne guère de son smartphone. Mieux encore, il a la réponse vive et bien élevée. À une demande d'interview reçue via SMS, il donne suite en mode accéléré : « O.K., pour mardi à 14 heures ». Le jour dit, il prévient même pour un retard de quelques minutes. « C'est une question d'éducation. Je ne cours pas après les micros mais si on me sollicite, j'essaie de rester le plus ouvert possible. » Reposé par un séjour dans sa Haute-Garonne natale et des vacances au soleil d'Espagne, le technicien au timbre occitan parle droit au moment de décrire son choix de carrière. Le retour en Ligue 2, au FC Lorient, après deux saisons dans l'élite avec l'Amiens SC. « Certains parleront de régression… Je vois les choses autrement. Si j'avais voulu absolument continuer en Ligue 1, je serais resté où j'étais, ou j'aurais attendu une offre éventuelle. Lorient est un bel endroit pour s'exprimer. Le projet m'a séduit. Tout y est bien pensé, pour les professionnels comme pour le centre de formation. » La modernité de son nouvel outil de travail – l'Espace FCL – a fortement pesé dans son choix. Tout comme la compétitivité accrue d'une division qui attire les coaches réputés. « Frédéric Antonetti la saison passée *(Metz)*, Paul Le Guen cette année *(Le Havre)* et Jean-Marc Furlan qui choisit d'y rester *(Auxerre)* alors qu'il est monté avec Brest… Ça fait du beau monde. »

DU CRÉDIT DANS LA FAMILLE

Alors qu'il était en rupture de confiance avec les décideurs amiénois *(voir encadré)*, l'annonce de sa venue dans le Morbihan est tombée dès le 28 mai. Le président breton Loïc Féry voulait vite enclencher un nouveau cycle après une saison où l'équipe menée par Mickaël Landreau a échoué (à la différence de buts) à participer aux barrages pour la montée. Dès le printemps, Christophe Pelissier avait reçu diverses offres bien charpentées. Il figurait par exemple sur la short-list du Stade Brestois, qui a finalement opté pour Olivier Dall'Oglio. Manifestement, son profil plaisait à de nombreux dirigeants dans le pays. « Ça fait toujours plaisir… Mais je n'avais pas besoin d'être rassuré sur mon image dans la famille du football. Savoir changer de club, ça fait partie du métier. » L'entraîneur de cinquante-trois ans a conscience que le travail effectué à Amiens ces dernières saisons a gonflé son crédit. Maintenir deux fois de suite un effectif de vaillants anonymes tourneboulé à chaque intersaison installe forcément une compétence. Certes, son équipe n'a jamais franchi la moyenne du but par match mais elle a convaincu par son organisation chiadée, son jeu vers l'avant et un esprit de corps porté par des rescapés du National et de L2, des bourlingueurs motivés et une pincée de pros au cuir épais. « Je suis quelqu'un qui aime bâtir, et surtout pas un entraîneur de coups », aime répéter celui qui a été étiqueté « homme des montées ».

DE L'INJUSTICE À LA BONNE VAGUE

Une réputation logique qui perdure pour ce pur produit du football amateur qui, en 2014, a hissé Luzenac, bourg de l'Ariège (550 habitants), en Ligue 2. Une aventure humaine comme un coup de tonnerre dans le glacis du football français qui s'est aussitôt fracassée contre les diktats des LFP, DNCG, FFF et CNOSF réunis, faute d'un stade aux normes et de garanties financières. Après une période de chômage et un refus de dérogation pour exercer en L2 (Créteil) qui lui a collé une boule d'injustice au ventre, Christophe Pelissier a su ensuite prolonger son savoir-faire en Picardie, faisant escalader deux divisions à Amiens, repris fin décembre 2014 en National. Il en profite alors pour entamer sa formation pour le brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) sous la supervision de Guy Lacombe, à l'époque cadre de la DTN : « Au lieu de se crisper sur un désir de revanche, Christophe s'est fixé un

Avec Amiens, la rupture

« J'aurais aimé que ça se termine dans la franchise et la sincérité. » Les mots de Christophe Pelissier sont comme des lames quand il décrit son ressenti à propos de son départ de l'Amiens SC après quatre ans et demi de belle ouvrage. Les montées en L2 et en L1 (la première de l'histoire du club), puis le maintien sans panique parmi l'élite (13e en 2018, 15e en 2019) portent sa patte. Il est donc tombé des nues devant l'offre du président Bernard Joannin : prolongation d'une saison avec hausse de salaire et une saison en option si l'équipe termine parmi les dix premiers de Ligue 1. Un exploit peu crédible vu les modestes moyens du club de la Somme. « Une telle proposition revenait à me pousser dehors. J'aurais souhaité aussi avoir mon mot à dire sur le recrutement. » Autant dire que l'appel du FC Lorient est tombé à pic. **C. L.**

Architecte
Christophe Pélissier se définit comme un entraîneur qui aime bâtir, pas comme un entraîneur de coups.

Vincent Michel/L'Équipe

challenge personnel, souligne ce dernier. Il cherche beaucoup, il a des convictions fortes sur le jeu. Je n'ai ressenti aucun complexe de sa part. Aujourd'hui, il est lancé… C'est une belle leçon de vie. » L'intéressé, lui, a l'impression de « surfer sur la bonne vague ».

SOUDEUR DE COLLECTIF

Ces derniers mois dans un football pro où peine à émerger une relève française sur les bancs, le parcours singulier de Christophe Pelissier recueille de nombreux éloges, dont ceux d'Emmanuel Petit. Le plus enthousiaste des fans est aussi champion du monde et se montre ravi de livrer son coup de cœur. L'Ariégeois Fabien Barthez a bataillé auprès du néo-Lorientais pour la survie de Luzenac. Les deux hommes ont collaboré lors de séances d'entraînement. « Tout ce qu'il faisait avait un écho chez moi, raconte l'ancien gardien des Bleus. J'apportais des détails de haut niveau mais il les connaissait déjà. Je ne suis pas du tout surpris par sa réussite. » Fabien Barthez ose le compliment suprême, en remontant à ses années Manchester United : « Alex Ferguson et Christophe, ce sont les mêmes ! » Carrément… « Ils possèdent l'intuition. Ils aiment les joueurs, savent leur rentrer dedans quand il faut, les rassurer quand ils doutent, sans jamais renoncer à la barrière du respect. » Sur l'essentiel – règles de vie, loyauté envers les anciens, esprit de famille, amour du jeu –, « ils se ressemblent car ils comprennent la vérité de ce jeu ». Au fil des accessions et des opérations maintien, Christophe Pelissier a gagné les attributs de « magicien » ou « sorcier ». Ces raccourcis le font marrer. « C'est une grosse bêtise, surtout dans un milieu où on passe vite de faiseur de miracles à bon à rien. Si on doit me reconnaître une qualité, avec mon staff, c'est de savoir rapidement souder un collectif autour d'un état d'esprit commun. » Ceux qui l'ont côtoyé mettent en avant sa capacité à capter la personnalité de chaque joueur et à activer le bon levier psychologique pour l'amener où il souhaite. Chez les Merlus, où il a signé pour trois saisons, il est accompagné de ses fidèles : Jean-Marie Stéphanopoli (adjoint) et Olivier Lagarde (gardiens), auxquels se joint Julien Outrebon, un ancien de Luzenac. Leur objectif est clair : prendre part dès 2020 aux play-offs pour la montée en Ligue 1. « L'aventure de Christophe à Amiens n'est pas un hasard. On va parler de lui pendant longtemps. Je conseille à ses joueurs actuels et futurs de l'écouter. » Parole de Fabien Barthez.

« Alex Ferguson et Christophe se ressemblent, ils comprennent la vérité de ce jeu. »

Fabien Barthez

Engouement.
Les apparences sont trompeuses car le public sarthois a souvent répondu présent la saison dernière. Ainsi, contre le voisin lavallois (1-0), le 10 novembre 2018, la MMArena affichait la cinquième affluence du week-end en France entre Ligue 1, Ligue 2 et National.

Le Mans passe la deuxième

De retour en L2 après avoir coulé administrativement et être remonté aussi sec sportivement, le club sarthois se prépare sur et hors du terrain à retrouver un monde qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Texte **Jean-Marie Lanoë**, au Mans

Alexis Réau/L'Équipe

« Gérer la croissance, c'est aussi compliqué que de gérer la crise. »

Thierry Gomez, président du Mans

À quelques centaines de mètres de la Pincenardière, le centre d'entraînement du Mans FC, les Toyota, BR SMP et autres bolides font un boucan d'enfer. Ce sont les essais des 24 Heures, la célèbre course automobile, et on peut légitimement penser que le club est remonté en trois ans à la même vitesse qu'eux, établissant probablement un record en la matière du CFA2 (N3) à la Ligue 2 dès lors que Thierry Gomez en a pris la présidence en octobre 2016. Dernière arrivée à cet étage et encore groggy par le happy end face au GFC Ajaccio à l'ultime seconde du barrage (1-2, 0-2), la formation sarthoise a peu de temps pour épouser son nouveau statut. Comme le dit le président Gomez : « On doit gérer la croissance, et c'est aussi compliqué que de gérer la crise. » Mais l'homme a de la ressource et du vécu. Car après avoir débuté au Matra Racing de Jean-Luc Lagardère dans les années 1980, Thierry Gomez a été l'homme fort de l'ES Troyes AC de 2004 à 2009. Le Mans sait donc où il va. Structuré comme un club pro avec l'équivalent chez les filles de ce qui existe chez les garçons (« Tout est multiplié par deux », détaille Gomez), l'équipe s'appuie sur un centre de formation qui existait déjà sans être reconnu (il faut être pro pour cela, un statut qu'avait perdu Le Mans lors de sa descente aux enfers), et peut compter sur une MMArena qui a accueilli 22 000 spectateurs contre le Gazélec lors du barrage aller et 19 000 contre Laval en National le 10 novembre 2018 (1-0).

11 OU 12 M€ DE BUDGET

Pour progresser tout en se structurant, le promu va tabler sur un budget de 11 ou 12 M€ (il était de 4,5 en National), dont 4 M€ de droits télé. Après avoir passé sans encombre l'examen de la DNCG, Thierry Gomez rappelle ceci : « Quand je suis arrivé, l'objectif n'était pas de monter en CFA, l'objectif, c'était de mettre un projet cohérent en place. Ensuite, tous ensemble, on a eu des résultats qui sont la conséquence de tout ce qu'on a fait en amont, que ce soit visible ou pas. » La partie invisible, c'est, en vrac, le médical, le transport des joueurs, la qualité des terrains, etc. « Un club de foot, c'est un grand puzzle avec pleins d'éléments dans une même structure qui n'ont pas forcément les mêmes attentes, confie Gomez. Quand toutes les pièces s'imbriquent les unes dans les autres, recrutement inclus, vous avez plus de chances d'obtenir des succès. » C'est ce qui s'est passé durant trois ans, c'est ce qui doit se passer dans les années à venir. Gomez va donc continuer de restructurer son staff et le club au niveau administratif et sportif. L'étoffer d'une dizaine de personnes. Cela passe, entre autres, par le recrutement d'un entraîneur pour le National 3 dont ne s'occupera plus directement le directeur technique Alain Ravera. « On est sous-staffé », remarque Gomez. Et tout de suite d'enchaîner : « Il faut réapprendre à apprivoiser cette L2 et faire comprendre que le foot d'il y a quinze ans n'est plus celui d'aujourd'hui. Il y a de plus en plus d'investisseurs étrangers, de médiatisation et de réseaux sociaux. Pour les Sarthois, avoir un club pro est une chance unique qui va rythmer leur quotidien. »

PLAN A, PLAN B ET ADAPTATION

Mais pour que ça cause et que ça vive, il faudra se maintenir, avec une équipe sérieusement remodelée par l'entraîneur Richard Déziré, qui va être épaulé par un adjoint supplémentaire (Stéphane Pichot). Comme son président, le technicien reconnaît être un peu pris de court par les événements : « On avait un plan A et un plan B *(NDLR : respectivement, montée en L2 ou maintien en National)*. On s'est retrouvé sur le A tardivement. Il a fallu s'adapter. » Le moins que l'on puisse écrire, c'est que cette adaptation a été supersonique. Le tandem Déziré-Gomez tablait sur onze nouveaux, Déziré souhaitant s'appuyer sur un effectif de vingt-trois ou vingt-quatre éléments. Il fallait donc recruter « une équipe, c'est la moyenne, y compris lors des saisons précédentes », révèle Déziré. Une moitié est déjà arrivée, d'horizons différents, de Youssef Maziz qui a tâté de la L1 avec Metz à Enzo Ebosse formé à Lens, en passant par le Havrais Bevic Moussiti-Oko ou l'expérimenté Yann Boé-Kane, plus de 150 matches de L2 au compteur. Tous vont devoir s'adapter à la vision du coach Richard Déziré, qui ne compte pas, lui, s'adapter au niveau. L'intéressé reste, à l'entendre, un entraîneur aux idées « tournées vers le jeu offensif, quelle que soit l'organisation. Le foot est un spectacle qu'il faut bien utiliser pour faire venir les gens. Avec Thierry Gomez, on est parfaitement en phase ». C'est également le cas pour la seconde mi-temps du mercato qui reste à effectuer. Le visage de l'équipe a été dessiné de longue date par le duo. « On est dans l'observation de ce qui se fait ailleurs, reprend le coach. Il est important de s'appuyer sur l'expérience de six ou sept joueurs qui connaissent ou ont connu la L2, et sur ceux qui ont envie de la découvrir. On va s'appuyer sur une dynamique qui n'est pas anodine, mais, dans chaque ligne, il y aura au moins un joueur d'expérience, ce qui ne veut pas dire forcément qu'il sera âgé. » Le Mans sait à quoi s'attendre : « Il y aura peut-être un décalage au début car il nous faudra prendre le pouls de cette L2, ce qui demande un peu de temps, mais dans l'esprit, on est déjà préparé : il a fallu maillocher en National, il faudra faire pareil. » La première étape, la plus délicate, a été de signifier à ceux que le club ne souhaitait pas garder qu'ils ne seraient pas de l'aventure en L2. « C'était compliqué pour Richard et moi, avoue Thierry Gomez, car même si on a vécu la saison que vous savez, les joueurs se doutent qu'on ne peut pas repartir avec tout le monde. Dans une entreprise, quand les résultats sont bons, tout le monde reste ; dans le foot, non. » Une dizaine de joueurs a ainsi quitté la Sarthe, par contrainte (retours de prêt) ou parce qu'ils ne semblaient pas avoir le niveau L2.

DÉZIRÉ NE SE POSE « PAS DE QUESTION »

Reste une question : est-ce que le coach l'a, le niveau ? À quarante-six ans, le Rouennais affiche une quinzaine de saisons sur le banc, mais aucune en L2. Il répond sans sourciller : « Vous êtes-vous posé la question lorsque, à vingt-neuf ans, j'ai fait monter un club de CFA en National *(Raon-l'Étape)* ? Non. Au Mans, le métier reste le même. Je suis avec un président à qui j'ai pu apporter un peu de mes compétences dans le monde amateur. Mon métier ne sera pas différent : j'arriverai tous les matins et je travaillerai de la même manière avec plus de talents dans un club qui connaît bien le professionnalisme. Je ne me pose pas cette question. » C'est encore la meilleure façon de rejoindre la ligne d'arrivée. Dans quelle position ? Après avoir réussi les meilleurs chronos lors des trois dernières saisons, Le Mans ne compte pas (encore) terminer sur le podium. Ce ne serait pas raisonnable. Non ?

« Il a fallu maillocher en National, il faudra faire pareil en L2. »

Richard Déziré, entraîneur du Mans

Megan Rapinoe
Une étoile américaine

L'attaquante à la chevelure rose a tout raflé dans cette Coupe du monde, sur les plans individuel et collectif. Rebelle, militante, démonstrative, elle est devenue une véritable icône.

Texte **Frank Simon**, à Lyon

D'abord retenue par le contrôle antidopage, elle a très vite débarqué en conférence de presse dimanche dernier, médaille autour du cou et saluée dans un éclat de rire par Jill Ellis, sa sélectionneuse. « Megan est taillée pour être la porte-parole du football féminin. Elle parle avec sincérité et sait prendre la lumière sans se brûler. » Elle s'est alors installée et a fait le show pour le plus grand plaisir des médias américains qui raffolent de ses petites phrases. Megan Rapinoe est ce qu'on appelle une bonne cliente dans le jargon médiatique. Elle le sait et s'en amuse. Un peu moins de deux heures plus tôt, dans la moiteur du Parc OL qui sonnait plein (57 900 spectateurs), l'attaquante du Seattle Reign avait libéré – grâce à un penalty estampillé VAR – une team USA empêtrée dans ses difficultés et restée longtemps le compteur bloqué face à des Pays-Bas solides et tactiquement au point pendant plus de soixante minutes. « Ma célébration, les bras écartés en V ? Je le fais comme ça me vient ! C'est notre gloire, pour notre équipe, pour toutes les femmes qui jouent dans le monde entier. C'est iconique », souriait-elle, tout à son bonheur de soulever sa deuxième coupe du monde. Débloquée par son penalty, la dernière demi-heure du match ne fut plus qu'une suite ininterrompue d'opportunités américaines. Et les États-Unis de l'emporter (2-0), inspirés par cette leader si charismatique, souriante et goguenarde, qui incarne à la perfection sa discipline. Bien loin des stéréotypes liés à l'état d'esprit de cette équipe qui voudraient que chacune de ses joueuses soit l'arrogance incarnée.

Meilleure joueuse, meilleure buteuse et meilleure cliente des médias.

ELLE ÉGRATIGNE LA FIFA LA VEILLE DE LA FINALE

Un mois durant, Megan Rapinoe aura donc occupé le devant de la scène en France, raflant à la fois les trophées individuels – meilleure joueuse et meilleure buteuse (six réalisations en cinq matches, plus trois passes décisives) à égalité avec Alex Morgan et l'Anglaise Ellen White – et l'attention médiatique. Qu'elle ne recherchait pas particulièrement mais qu'elle a fini par capter à travers son discours, tout en sincérité mais loin d'être policé. Voilà qui tranche avec ses collègues masculins, souvent dans le calcul. Durant le tournoi, l'éphémère joueuse de l'OL (2012-2013), qui a fêté ses 34 ans la semaine passée, s'est exprimée avec le talent qu'on lui connaît sur les terrains, malgré le fait qu'elle ait perdu en vivacité. Mais son flair et son expérience lui ont permis d'effacer un à un tous les obstacles sur la route de ce quatrième sacre mondial. Absente en demies pour cause d'alerte musculaire, elle a retrouvé sa place en finale et son brassard pour guider sa sélection vers un titre qu'on lui promettait mais qu'il a fallu arracher de haute lutte. Dans la coulisse, la native de Redding, en Californie, a fait preuve d'une égale justesse, le plus souvent avec humour, sa marque de fabrique pour détendre l'atmosphère. Comme lorsqu'elle évolue dans son couloir gauche, Rapinoe la rebelle aura su faire mouche avec une précision chirurgicale. Ainsi, la veille de la finale, elle n'a pas pu s'empêcher d'égratigner la FIFA, lui reprochant le manque d'équité femmes-hommes sur le montant des prix pour le vainqueur du tournoi. Elle a aussi fait part de son incompréhension concernant les trois finales disputées ce 7 juillet : Mondial féminin, Copa America et Gold Cup. Pas de bla-bla, rien que du concret !

LA MAISON-BLANCHE NON, TOKYO OUI

Comme en 2015 au Canada, les États-Unis ont certes dominé la concurrence mais auront aussi énormément souffert à partir des huitièmes, en ne s'imposant jamais par plus de deux buts d'écart. Lucide, Rapinoe s'en explique : « Nous nous sommes reposées sur notre expérience tout au long du tournoi. Et c'est vrai, il y a eu des matches où n'avons pas produit le meilleur

Imbattables.
Grâce à un penalty estampillé VAR, « Pinoe », trente-quatre ans, ici au centre soulevant la coupe, a libéré la team USA en finale face aux Pays-Bas (2-0).

Richard Martin/L'Équipe

Elle boycotte l'hymne national depuis près de trois ans déjà.

football. On a eu à affronter une adversité relevée, cela n'a pas été facile ! Et puis, pour nous, les doyennes de la sélection – Carli Lloyd, Alex Morgan, Becky Sauerbrunn… –, il nous a fallu endosser beaucoup de responsabilités vis-à-vis de nos jeunes. Être des exemples, des modèles pour elles. » Mission accomplie puisque Megan Rapinoe a vu éclore, sous son mentorat, la jeune milieu Rose Lavelle, désignée Ballon de bronze de la compétition, derrière la « golden girl » Rapinoe et l'Anglaise Lucy Bronze (2e). Double championne du monde (2015, 2019) et championne olympique 2012 à Londres, militante active de la cause LGBT, celle qui est à la pointe du combat contre l'USSF, sa propre Fédération – une plainte pour discrimination a été déposée début mars afin de réclamer l'égalité salariale –, et dénonce ce qu'elle considère être les travers de l'administration Trump, sait aussi être magnanime : elle a remercié sa fédération pour son soutien tout au long de la compétition. Évidemment, on aurait tôt fait de la caricaturer en insoumise absolue, elle qui a fait savoir bien avant de soulever le trophée à Lyon qu'elle n'irait pas à la Maison-Blanche, si elle n'était pas parfaitement sincère et cohérente dans sa démarche. Il y a déjà près de trois ans qu'elle boycotte l'hymne national américain, entonné par ses coéquipières. Une façon de protester contre le traitement réservé aux minorités dans son pays.

Avec près de 160 capes au compteur et cinquante buts inscrits sous le maillot des États-Unis depuis ses débuts en 2006, Rapinoe ne semble pas encore décidée à raccrocher ses crampons. L'an prochain, elle devrait être partante pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Dans quel rôle ? Titulaire ou pas, la présence et le vécu de cette compétitrice hors pair galvaniseront encore un groupe au sein duquel elle fait l'unanimité.

Les reines du podium

Si elles ne sont pas les premières à avoir conservé le titre mondial d'une édition à l'autre – l'Allemagne les a devancées en 2003 et 2007 –, les Américaines doivent être considérées comme les seules reines du podium. Sur huit éditions, elles en ont remporté quatre (1991, 1999, 2015, 2019) et ont toujours figuré dans le dernier carré lors des autres : 3es en 1995, 2003 et 2007, elles avaient aussi disputé (et perdu) la finale 2011 aux tirs au but contre le Japon. La coach Jill Ellis peut s'enorgueillir d'avoir conduit cette team lors des deux derniers sacres, les précédents ayant été conquis par messieurs Anson Dorrance (1991) et Tony DiCicco (1999). Ce qui lui a valu cette petite phrase non dénuée d'humour de la part de sa capitaine Rapinoe, toujours là pour distiller un bon mot : « Elle nous remerciera plus tard ! » Si O'Hara, Sauerbrunn, Lloyd, Krieger, Heath, Morgan et Rapinoe étaient présentes lors du tournoi 2011, Carli Lloyd est l'ultime rescapée de l'édition 2007. À bientôt 37 ans, la doyenne américaine a certainement vécu son baisser de rideau international en entrant à trois minutes de la fin contre les Pays-Bas. **F.S.**

C'était beau, vraiment...

La Coupe du monde en France aura été un immense succès sportif et populaire malgré la sortie prématurée des Bleues. Quatre semaines qui laisseront des souvenirs plein la tête...

Texte **Nicolas Jambou** et **Frank Simon**

Un triomphe populaire

Tout avait commencé par une cérémonie d'ouverture somptueuse pour donner le ton. Et l'on n'a pas été déçu par la suite... Les neuf villes et régions qui ont abrité cette huitième édition peuvent en témoigner : la Coupe du monde aura été un authentique succès populaire. À l'issue des quarts de finale – c'est-à-dire après 48 matches sur 52 – le cap du million de spectateurs était proche (950 952) et il a été franchi à l'occasion de la première demie à Lyon (États-Unis - Angleterre), une rencontre qui a pulvérisé le record d'affluence en France pour un match de football féminin : 53 512 spectateurs. Avant que la finale ne fasse encore mieux : 57 900 ! Grenoble et Paris ont affiché un taux de remplissage de 99 % et Valenciennes de 100 % ! Au-delà de ces chiffres, les supporters et touristes (Américains, Néerlandais, Britanniques, Sud-Américains) ont animé ce mois chaud, festif et sans fausse note. Deux matches seulement n'ont pas franchi la barre des 10 000 spectateurs : Cameroun - Nouvelle-Zélande à Montpellier et Suède-Thaïlande à Nice. Quant aux audiences télé – parfois plus de 10 millions pour les Bleues –, elles ont fait le bonheur des diffuseurs (TF 1 et Canal +). Tout cela ne peut que contribuer à donner un boost au Championnat de France qui reprend le 24 août et à gonfler le nombre de licenciées à la rentrée pour effacer la barre des 200 000.

Le record d'affluence en France pour un match de football féminin a été pulvérisé.

Des stars en piste pour le Ballon d'Or

En l'absence conjuguée d'Ada Hegerberg (Norvège) et de Pernille Harder (Danemark), respectivement vainqueur et dauphine du Ballon d'Or féminin *FF* 2018, l'événement offrait une jolie scène à certaines vedettes internationales qui en ont bien profité pour devenir les tubes de l'été. Avec son quintuplé et ses trois passes décisives contre la Thaïlande, Alex Morgan a merveilleusement ouvert le bal, avant de baisser de pied, ce qui ne l'a pas empêché de finir meilleure buteuse, à égalité avec l'Anglaise Ellen White et sa coéquipière Megan Rapinoe (6 buts). La capitaine des USA, élue meilleure joueuse du tournoi, a été décisive dans les moments importants (deux doublés en huitièmes contre l'Espagne et en quarts contre la France, un penalty en finale) et s'est positionnée pour le Ballon d'Or. Chez les Françaises, Amandine Henry et Wendie Renard ont fait le job. Dans les rangs anglais, la multitâche Lucy Bronze et la renarde des surfaces Ellen White ont porté les « Three Lionnesses ». La Néerlandaise Lieke Martens mérite également d'être citée. Même si elle a quitté prématurément la compétition, la Brésilienne Marta a démontré qu'elle n'était pas qu'une buteuse, en portant littéralement les Canarinhas.

L'Europe gagne du terrain

Depuis la première Coupe du monde en 1991, rares étaient les équipes européennes à tirer leur épingle du jeu en phase finale. Mises à part l'Allemagne – double vainqueur en 2003 et 2007 – et la Norvège titrée en 1995, aucune autre nation n'a véritablement été en mesure de contester l'hégémonie américaine. Mais cette édition française aura mis en exergue la nette progression du football féminin européen : sept des huit quart-finalistes étaient issus du Vieux Continent, contre trois et quatre lors des deux éditions précédentes, et ont donné trois demi-finalistes. À l'instar de leurs homologues masculins, l'Europe attire les meilleures joueuses, les clubs se bâtissent autour d'infrastructures de qualité et les ressources financières s'accroissent. Du coup, Pays-Bas et Suède prennent deux des trois tickets réservés à l'Europe pour la phase finale du tournoi olympique de Tokyo en 2020. Le troisième échoit à la Grande-Bretagne, qui sera majoritairement composée d'Anglaises et, sans doute, d'Écossaises.

Italie, Espagne, forces montantes

Au rayon des satisfactions, le visage affiché par l'Italie et l'Espagne nous a beaucoup plu. Premières du groupe le plus relevé devant l'Australie et le Brésil, les Azzurre ont été l'immense surprise de ce Mondial. Au cœur

Top.
La sélection italienne, portée, entre autres, par l'attaquante Ilaria Mauro et la milieu de terrain Aurora Galli, a été l'une des surprises de ce Mondial.

Flop.
La capitaine de l'Australie Sam Kerr (au centre) n'a pas réussi à emmener les Matildas plus loin que les huitièmes.

Sylvain Thomas/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

d'un collectif flamboyant, le quatuor de la Juventus Aurora Galli, Cristiana Girelli, Barbara Bonansea et la gardienne Laura Giuliani ont été les grandes artisanes de la réussite italienne. Avec une belle maîtrise de son bloc défensif, la Nazionale a réalisé un magnifique parcours qui s'est arrêté contre des Néerlandaises plus expérimentées et plus efficaces. Malgré son élimination avec les honneurs en huitièmes contre les USA, la Roja a pris place parmi les futures grandes nations, forte de son jeu de passes. Avec des équipes de jeunes très performantes et un développement exponentiel de ses clubs (Atletico Madrid, FC Barcelone), son football féminin est devenu très compétitif.

L'Europe a placé sept équipes en quarts de finales et trois en demi-finales.

… À quelques exceptions près

Le VAR, agaçant au possible. Invité permanent de ce Mondial, le VAR aura causé bien des tourments et ce, dès le premier tour. Buts parfaitement valables mais refusés (comme pour le Cameroun en huitièmes contre l'Allemagne), penalties contestables (contre les États-Unis en demies), etc. L'assistance vidéo à l'arbitrage aura non seulement allongé certaines mi-temps, parfois de dix minutes, mais aussi attisé le mécontentement des équipes, du public et des observateurs. Clairement, le VAR aura été le gros point noir de cette édition et son utilisation pour tout et rien n'aura pas plaidé en sa faveur. « Quand il y a quelque chose de flagrant, c'est normal que le VAR intervienne mais qu'il le fasse toutes les cinq minutes, ce n'est pas l'esprit, a ainsi expliqué Noël Le Graët. C'est une aide à l'arbitrage et cela ne doit pas dépasser l'aide. »

France, Allemagne, le ticket perdant. Voilà des équipes que *FF* avait placées parmi les favorites avant le coup d'envoi de la compétition mais qui sont passées à côté de l'événement. Cotées quatre étoiles, on attendait beaucoup des Bleues à domicile, tout autant que de l'Allemagne, deuxième du classement FIFA. Mais ni les Françaises, au jeu parfois stéréotypé et à l'efficacité offensive problématique, ni les Allemandes ne sont allées au-delà des quarts. Si la défaite française peut s'expliquer par la puissance de l'ogre américain, l'élimination de l'Allemagne face à la Suède (1-2) est plus difficile à avaler. Autre grande désillusion, celles des Matildas d'Australie. Surprises d'entrée par l'Italie (1-2), les joueuses d'Ante Milicic ont pris la porte dès les huitièmes contre une belle équipe de Norvège (a.p. 1-1, 1 t.a.b. à 4). À noter une autre déception, celle d'un vieillissant Japon qui n'a pas existé pendant ce mois de juin.

Le Sommer, Marozsan, Kerr, rendez-vous manqués. Que ce soit la Française Eugénie Le Sommer, l'Australienne Sam Kerr ou encore la capitaine allemande Dzsenifer Marozsan, quelques vedettes n'ont pas accompli le tournoi qu'on les imaginait réaliser. Le Sommer, qui sortait d'une éprouvante saison et contrariée par une blessure, a certes marqué mais n'a pas eu le rayonnement qu'on lui connaissait. Idem pour sa coéquipière à l'OL, Marozsan. Amoindrie par une fracture d'un orteil au pied droit, elle ne sera entrée en jeu que lors du cinquième match de sa sélection, en quart de finale, après la pause. Sam Kerr, la capitaine australienne, a scoré cinq fois mais a raté son tir au but en huitièmes contre la Norvège. Elle n'aura pas porté plus haut et plus loin un collectif qui n'a pas su s'inventer un destin supérieur. **F. S. et N. J.**

Wendie Renard
« Je suis blême comme jamais »

Les jours ont passé après l'élimination des Bleues en quarts mais la défenseure centrale ne digère toujours pas.

Texte **Frank Simon**

« À quoi ressemblent les jours qui suivent l'élimination des Bleues par les États-Unis (2-1) ?

C'est vraiment difficile à vivre. Imaginez : on est toutes rentrées à la maison. J'habite Lyon, et je voulais y retourner pour jouer chez moi, au Groupama Stadium *(NDLR : l'enceinte où se sont déroulées les demies et la finale)*. Je passe devant tous les jours. Là, on n'est plus "dedans". Il y a un vrai manque par rapport à la compétition. On était programmées pour aller jusqu'au dimanche 7 juillet, jour de finale à Lyon. Cela s'est arrêté prématurément. C'est tellement rageant !

N'y avait-il pas un peu de lassitude, en particulier chez les Lyonnaises dont la saison en club s'est prolongée jusqu'au 18 mai ?

Non. Après la victoire en Ligue des champions, on a d'ailleurs bénéficié de trois jours de récupération. On a rejoint le groupe des Bleues à Clairefontaine en cours de préparation et on a repris le boulot assez vite. L'idée était de monter en gamme pour retrouver le rythme. Ensuite, il y a eu les matches de préparation que l'on a vécus avec déjà cette ferveur populaire autour de nous. Là, on se sent pousser des ailes ! Du coup, on oublie la fatigue, l'accumulation des matches et l'intensité. Non, franchement, ce serait se chercher des excuses que d'invoquer cet argument. N'oublions pas que l'on a bénéficié pendant le tournoi d'une journée de récupération supplémentaire par rapport à nos concurrentes puisqu'on a joué le match d'ouverture.

« On a connu beaucoup de déceptions en équipe de France, et cela continue… »

Est-ce la plus grosse déception de votre carrière ?

Non. C'est vrai que c'était une chance pour nous de vivre une grande compétition à la maison, dans nos stades. La déception est immense. On se dit aussi qu'il faudra laisser passer pas mal de temps avant que la prochaine génération puisse jouer un titre à domicile. Mais il y a eu d'autres moments dans ma carrière où ç'a fait vraiment mal. Je pense à la demie de Coupe du monde 2011 en Allemagne *(défaite 3-1, encore face aux États-Unis)* ou encore à celle des JO 2012 *(revers 2-1, face au Japon)*. On a connu beaucoup de déceptions en équipe de France, et cela continue…

Étiez-vous vraiment au niveau de l'événement face aux tenantes du titre ?

Je rappelle qu'on n'a pas été éliminées par plus faibles que nous. Ce n'était pas n'importe qui en face, mais bien les tenantes du titre. La petite consolation, c'est de se dire qu'elles n'ont pas pu totalement développer leur jeu, quand on connaît leur mentalité à vouloir tout écraser. Je pense qu'il y avait vraiment moyen de réussir autre chose dans ce match. C'est d'autant plus rageant qu'il y avait la place en seconde période pour inscrire au moins un autre but. On doit faire preuve de davantage de justesse, ça se joue au millimètre près. Si on n'est pas passées, c'est qu'il nous manquait quelque chose. Soyons plus pointues dans la zone de vérité. En face, elles n'ont pas eu beaucoup plus de situations que nous, mais, à chaque fois, elles ont été dangereuses.

Pendant votre quart de finale, une main américaine dans la surface de réparation (O'Hara, à la 85e minute) n'a pas été relevée, ni par l'arbitre ni par le VAR…

Une chose est sûre : on ne pourra pas dire que le VAR était en faveur de l'équipe de France. Contre le Nigeria, on nous a reproché d'être protégées… Pour moi, la défenseure américaine a peu de temps pour retirer la main, la distance qui la sépare d'Amel *(Majri)* est trop courte. À l'image du penalty qui a été accordé aux Pays-Bas contre le Japon et Saki Kumagai, il n'y a pas intentionnalité. Ce qui n'empêche pas que ce soit très frustrant. Il y a main ! Durant cette compétition, on a parfois sifflé des penalties pour bien moins que ça. Cette faute intervenait en plein dans l'un de nos temps forts. On avait réellement l'opportunité de recoller à 2-2. On ne pouvait pas le louper !

S'il avait été accordé, qui l'aurait frappé ?

Ce qui avait été décidé au niveau du staff, c'est que cela se jouerait entre Eugénie *(Le Sommer)*, Griedge *(Mbock)* et moi. Mais je pense que Eugénie s'y serait collé.

À l'issue de votre élimination, Corinne Diacre a déclaré : "Quelques joueuses étaient en deçà de leur forme." Vous êtes d'accord ?

Je n'ai pas entendu cette phrase après le match, puisque j'étais en zone mixte à ce moment-là. Il faudrait lui poser la question. Qui exactement ? Ce qui est certain, c'est qu'il suffit qu'il y ait un

Avenir.
À vingt-neuf ans, la joueuse aux 114 capes n'entend pas tirer un trait sur la sélection.

Franck Faugère / L'Équipe

décalage d'une joueuse sur une action pour mettre les neuf autres joueuses de champ en difficulté. Le football, c'est la recherche d'un équilibre. Parfois, on doit compenser des erreurs, colmater des brèches, ça fait partie du job. Pour moi, on gagne en groupe et on perd en groupe.

Puisque vous évoquez cette notion de groupe, l'ambiance était-elle réellement au beau fixe ?

Oui. On a réussi à avoir entre nous cette cohésion. On savait qu'on ne pouvait atteindre la finale qu'en étant soudées, ensemble. À l'image de ce que les garçons ont fait l'an dernier en Russie. Je trouve qu'on vivait très bien. Il y avait des temps pour rigoler, d'autres pour récupérer et travailler. Celles qui jouaient peu nous ont également poussées pour nous aider à aller toujours plus loin. Elles sont restées très pros. Exemplaires même. C'est un groupe qui méritait vraiment mieux.

Vous terminez le Mondial avec quatre buts, ce qui fait de vous la Bleue la plus efficace. Était-ce prémédité ?

Je suis restée moi-même. Je connais mes qualités et mes défauts, notamment sur les coups de pied arrêtés offensifs en notre faveur. Il est souvent difficile de me prendre le ballon, sauf à faire faute sur moi ! J'ai été beaucoup moins ceinturée que d'habitude, à part en quarts contre les États-Unis ! Je n'avais jamais marqué en phase finale de Coupe du monde, alors, c'était quelque chose de fort à vivre. Mais j'échangerais volontiers tous ces buts pour le titre mondial. J'ai fait le job, d'accord. Mais marquer autant n'a jamais été un objectif personnel. Lever la coupe du monde dans le ciel du stade Groupama, si.

« Je me souviendrai de ces gens qui scandaient mon prénom sur les coups de pied arrêtés ! »

Finalement, que vous restera-t-il de cette épopée en France dans quinze ans ?

Je garderai en tête cette image du premier match, dans la salle d'échauffement avant de débuter la Coupe du monde *(contre la Corée du Sud)*. On s'est dit que c'était le moment de vivre ces instants à fond. Ils sont gravés à vie ! Je n'oublierai jamais non plus les premières mesures de *la Marseillaise,* le 7 juin, au Parc des Princes, pour le match d'ouverture. Je n'oublierai pas non plus l'émotion des gens qui nous ont portées, le sourire de tous ces enfants aussi. Quelque chose s'est passé en France, toute cette ferveur populaire. Et, sur un plan plus personnel, je me souviendrai également de ces gens qui scandaient mon prénom sur les coups de pied arrêtés !

La suite, c'est quoi pour vous ?

Je suis française et tant que j'aurai cette fraîcheur psychologique, que sportivement je serai performante, je continuerai avec les Bleues. Ne vous inquiétez pas pour moi !

Et dans les prochains jours ?

Je pars en vacances pour bien profiter. Je suis blême comme jamais, il faut bronzer ! Je vais aussi manger de bons petits plats. Puis reprendre le sport et revenir encore meilleure. Tout ce qui ne vous tue pas vous rend plus forte. Dieu vous donne aussi cette force… »

Pendant la Coupe du monde, le Ballon d'Or féminin 2018 a carte blanche.

tribune libre

Ada Hegerberg
Mon bilan de France 2019

Voilà, c'est terminé, le rideau vient de tomber sur un mois de compétition en France ! Plutôt que de mettre en avant des émotions, je voudrais plutôt partager avec vous cinq points d'ordre technique ou tactique qui m'ont véritablement intéressée.

En premier lieu, je voudrais évoquer le jeu de possession remarquable développé par le Japon et la Corée du Sud, qui ont quitté le tournoi assez tôt. C'est une approche qui, le plus souvent, déstabilise l'adversaire car il se retrouve privé de ballon et donne une maîtrise supplémentaire à la formation qui le développe. Même si, dans le cas de ces pays, ils ne se sont pas montrés les plus efficaces, il y a beaucoup à apprendre et donc à s'inspirer de ce style de jeu.

Ensuite, permettez-moi de mettre en avant l'esprit de gagne manifesté en permanence par la Team USA. Il faut voir avec quelle grinta ces joueuses ont entamé chacune des mi-temps de leurs sept matches depuis leur entrée à Reims contre la Thaïlande ! Sans jamais regarder derrière elles, toujours vers l'avant. Aucune hésitation quant au plan de jeu. Combiné au vécu collectif de ces joueuses aussi expérimentées, cela a débouché sur les performances que l'on connaît. Quelle force ! Comme chez nous à l'OL, la stabilité a payé avec la sélectionneuse Jill Ellis, toujours en place quatre ans après le succès de 2015, tout comme un certain nombre de joueuses.

> Nous aurons toujours besoin de femmes comme Marta pour porter notre voix.

Les Américaines ne se sont pas endormies sur leurs lauriers. Au contraire, elles ont su cultiver leur art et maintenir ce niveau d'exigence qui débouche souvent sur les plus grands résultats.

Je poursuis mon petit tour d'horizon en m'arrêtant du côté des Pays-Bas de ma collègue Shanice van de Sanden qui ont disputé leur première finale de Coupe du monde. J'admire ce que ce groupe est parvenu à créer en l'espace de quatre à cinq ans. En 2015, elles avaient vécu leur première phase finale mondiale. Il y a deux ans, elles devenaient championnes d'Europe. Comme je l'exprimais la semaine passée, le travail de développement sur place a fini par déborder le cadre national pour s'étendre à l'international. En France, elles ont conservé leur statut au plus haut niveau et confirmé. Avec, en bonus, un public exceptionnel !

Je m'autorise maintenant une petite digression concernant notre icône Marta, une femme et une joueuse entrée dans l'histoire de notre football. Elle est une voix importante et les mots qu'elle a prononcés après l'élimination en huitièmes contre la France résonnent encore dans ma tête. Toujours positive, elle disait à ses jeunes sœurs de ne rien lâcher, que la prochaine génération doit pousser pour le changement. Au-delà du fait qu'elle nous a inspirées, nous devons tellement à Marta qui s'est battue pour tant de joueuses. Nous aurons toujours besoin de femmes comme elle pour porter notre voix. Allez, puisqu'il me faut conclure cette dernière tribune libre, j'ai envie d'insister sur le jeu de passe, à la base de tout dans notre chère discipline, comme on l'a vu lors des 52 matches du Mondial. Le jeu de passes doit être travaillé, répété dès l'âge de douze-treize ans, et pas à vingt. Il est de la responsabilité des entraîneurs de faire en sorte que la prochaine génération le développe au quotidien afin de le maîtriser. Alors, à vos passes, prêtes ? Jouez !

Progression.
En 2015, les Pays-Bas de Shanice van de Sanden, devant la Suédoise Elin Rubensson, sortaient en huitièmes. Aujourd'hui, ils sont vice-champions du monde.

Fred Mons/L'Équipe

La Coupe du Monde féminine de la FIFA 2019™ est finie mais « Les Beaux Gestes » jouent les prolongations : découvrez la gamme Edition #Mondial 2019 chez votre distributeur.

Edition #Mondial 2019

HYUNDAI

Partenaire Officiel

COUPE DU MONDE FÉMININE FRANCE 2019

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

* Consommations mixtes de la gamme i10 (L/100 km) : 4,9 - 5,5 / Émissions CO_2 (g/km) : 113 – 125.
Consommations mixtes de la gamme i20 (L/100 km) : 4,8 - 5,8 / Émissions CO_2 (g/km) : 109 – 121.
Consommations mixtes de la gamme i30 (L/100 km) : 3,8 - 5,9 / Émissions CO_2 (g/km) : 99 – 130.

(1) Location Longue Durée 49 mois/40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 75 Initia, sous condition de reprise (**). (2) **1er loyer majoré de 2 500 € couvert à hauteur de 1 000 €** si éligible à prime à la conversion (**) puis **48 loyers de 99 €**. **Modèle présenté :** Hyundai i20 1.2 84 Edition #Mondial 2019 avec peinture métallisée : LLD 49 mois / 40 000 km sous condition de reprise (**). (2) **1er loyer majoré de 2 500 € couvert à hauteur de 1 000 € si éligible à la prime à la conversion** (**) puis **48 loyers de 157 €.** Offre réservée aux particuliers, valable du **01/07/2019** au **30/09/2019** dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, si acceptation par Arval Service Lease, RCS Paris 352 256 424 . Hyundai leasing est la marque sous laquelle Hyundai distribue les produits de Arval Service Lease. *La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule. (**) Offre sous condition de reprise liée à la prime à la conversion gouvernementale (conditions sur www.primealaconversion.gouv.fr). (**) Offre sous condition de reprise liée à la prime à la conversion gouvernementale (conditions sur www.primealaconversion.gouv.fr). Hyundai i10 1.2 87 et i10 1.2 87 BVA non éligibles.

Exemple. À trente-cinq ans, Stéphane Sessègnon, ici devant le Marocain Younès Belhanda, dispute sa troisième CAN et espère obtenir contre le Sénégal son billet pour les demies.

Bénin
La recette miracle

Toujours à la recherche d'un premier succès en CAN, les Écureuils ont pourtant fait sensation en sortant le Maroc en huitièmes.

Texte **Roberto Notarianni,** avec **Frank Simon**

C'est une prouesse qui ressemble presque à un tour de magie. La résolution d'un défi en apparence difficile à réaliser. À la question de savoir s'il est possible de se qualifier pour un quart de finale de la CAN sans gagner le moindre match, les Écureuils du Bénin, qui n'ont jamais connu le succès dans toute leur histoire avec le tournoi continental (cinq nuls et huit défaites en quatre phases finales !) ont répondu en réalisant l'un des plus gros exploits de cette trente-deuxième édition. Ils ont sorti le Maroc en huitièmes, aux tirs au but (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 1), après avoir enregistré trois nuls au premier tour (2-2 face au Ghana, 0-0 contre la Guinée-Bissau, puis le Cameroun). Un résultat qui tient du miracle si l'on songe que les Lions de l'Atlas ont manqué une balle de match grande comme ça dans le temps additionnel du temps réglementaire, lorsque Ziyech a vu son penalty s'écraser contre le montant gauche de Saturnin Allagbé alors que les deux équipes étaient à égalité à un partout.

Si le facteur chance n'est pas secondaire, il n'explique cependant pas tout, loin de là. « J'ai un groupe de garçons qui possède une énergie formidable », expliquait Michel Dussuyer, le sélectionneur français du Bénin, après l'exploit. Et cela, ses hommes l'ont démontré dès la phase de poules en tenant en échec un ténor comme le Ghana et les champions en titre du Cameroun. L'expérimenté Dussuyer, qui a coaché à deux reprises tant le Bénin que la Guinée et la Côte d'Ivoire, a loué le gros mental de ses joueurs. Avec raison. Face au Maroc d'Hervé Renard, ils n'ont jamais lâché l'affaire. Ni après avoir été rejoints sur un but d'En-Nesyri consécutif à un ballon perdu à l'entrée de la surface, ni en se retrouvant en infériorité numérique pendant une grosse partie de la prolongation à la suite de l'expulsion d'Adénon (96e). Mieux, les Béninois ont bouclé les cent vingt minutes encore frais physiquement et mentalement. Le fruit de l'excellent travail du préparateur physique Roger Propos, passé notamment par le PSG, l'OM, Nice et Lens, et d'un état d'esprit conquérant.

LE MINISTRE NE DOUTE DE RIEN

Biens dans leur tête, les Béninois étaient prêts à relever le challenge. Que ce soit Sessègnon, Djigla, Anaane ou Mama, les quatre tireurs ont parfaitement exécuté leur frappe et cela ne doit rien au hasard. Dussuyer y avait préparé ses hommes ! Et, quand on parle de mental, on pense aussi à Allagbé. Appelé à remplacer un Fabien Farnolle blessé, le portier de Niort n'a jamais gambergé et s'est révélé fondamental lors de la série des tirs au but, repoussant sur sa transversale la tentative d'En-Nesyri et assommant du même coup les Marocains. Depuis vendredi, le technicien français a dû s'atteler à maintenir concentré son groupe, à ne pas se laisser griser par l'euphorie qui a gagné tout le pays. Voire les rangs de ses propres dirigeants. « Je pense qu'à partir de maintenant nous pouvons rêver de tout et même de gagner cette coupe ! », a entonné Oswald Homeky, le ministre des Sports. Un vœu audacieux qui passe par un nouvel exploit, ce mercredi au Caire, face au Sénégal. Et par une prestation semblable à celle contre le Maroc. C'est-à-dire en faisant preuve d'une énorme solidarité, d'une application de tous les instants, d'une capacité à laisser le ballon à l'adversaire (60 % de possession pour les Marocains) sans concéder trop d'occasions. Y croire, sans se prendre pour ce que l'on n'est pas. À l'image d'Emmanuel Imorou, le latéral gauche, sur son compte Twitter : « Ça devient sérieux cette connerie-là ! Quart de finale, putain ! »

« Un groupe de garçons qui possède une énergie formidable. »

Michel Dussuyer, sélectionneur

Ryan Wilkisky/BackpagePix/cafonline - Samuel Shivambu/Backpagepix/cafonline

Afrique du Sud
Briseur de rêves

Les Bafana ont éliminé l'Égypte, favorite du tournoi.

On les voyait en proie, ils se sont révélés d'impitoyables chasseurs. Nous parlons là des Bafana Bafana qui, samedi, ont créé la sensation en éliminant (1-0) l'Égypte, pays organisateur et grand favori d'une CAN dont il détient le record de triomphes (sept au total). Des Sud-Africains diablement malins et efficaces. Leurs prestations moyennes du premier tour (deux défaites face à la Côte d'Ivoire et le Maroc, une victoire a minima contre les voisins namibiens) se sont transformées en un puissant anesthésiant. Pour l'adversaire ! En effet, elles ont fini par convaincre les Pharaons qu'il n'était pas utile de sortir de leur train-train pour obtenir un billet pour les quarts. Tragique erreur ! Samedi soir, Mo Salah et ses frères n'ont pas eu un adversaire résigné face à eux, mais un bloc supérieurement organisé, un collectif uni et percutant. La preuve : avant même le but de la qualification – un contre entamé et conclu par Lorch à la 85e minute –, ce sont les hommes de l'Écossais Stuart Baxter qui ont eu les actions les plus tranchantes, en dehors d'un « caviar » de Salah pas suffisamment optimisé par Hassan « Trezeguet ». Il aura notamment fallu toute la classe d'El-Shenawy, le gardien égyptien, pour éloigner de sa lucarne un superbe coup franc du gauche de Percy Tau.

La question est maintenant de savoir s'il ne s'agit pas d'un exploit isolé. Si l'Afrique du Sud peut se répéter et inquiéter les Nigérians en quarts, ce mercredi, dans un choc entre les deux tombeurs des finalistes 2017 (le Nigeria a sorti en huitièmes le Cameroun, tenant du titre). Pourquoi pas si l'on se souvient que les Bafana Bafana avaient été brillants en éliminatoires, finissant à un petit point de ce même Nigeria, leader du groupe E, sans perdre le moindre match et en allant notamment gagner 2-0 chez les Super Eagles ? On mettra aussi en avant leur maîtrise technique et tactique face aux Égyptiens, ainsi que la qualité d'ensemble du groupe. Thembinkosi Lorch, le héros des huitièmes, n'avait jamais joué au premier tour et n'a dû sa titularisation qu'à la suspension de Zwane ! **R. N.**

Joie.
Avant leur huitième contre les Pharaons, les Sud-Africains chantaient. Ils chantaient encore après le match.

TIGER BALM®
BAUME du TIGRE®

Douleurs et tensions,
votre partenaire Action !

Le BAUME du TIGRE®,
le succès au bout des pieds !

- Le **baume Rouge*** prépare les muscles(1)
- Le **baume Blanc*** favorise la récupération(1)
- La **lotion** échauffe* les muscles, appliquée sur les grandes parties du corps
- Le **patch**** aide à soulager les douleurs et les raideurs musculaires
- La **crème Neck & Shoulder** réduit les tensions de la nuque et des épaules(1)

DISPOSITIF MÉDICAL**
TESTÉ SOUS CONTRÔLE DERMATOLOGIQUE*

* PRODUITS TESTÉS SOUS CONTRÔLE DERMATOLOGIQUE : Baume rouge, Baume blanc et Lotion.
** Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Reportez-vous à la notice complète pour plus d'informations.
(1) Grâce à l'action du massage.

Distributeur exclusif pour la France de l'authentique Baume du Tigre®. HAW PAR CORPORATION LIMITED, propriétaire de la marque TigerBalm® (Baume du Tigre®),invite les revendeurs à traiter directement et à acheter les produits Tiger Balm® (Baume du Tigre®) uniquement auprès de son distributeur exclusif COSMEDIET SAS. Toute infraction sera poursuivie.

L'AUTHENTIQUE
By Cosmédiet
Distributeur exclusif France

www.tigerbalm.com/fr - www.cosmediet.fr

Le grand mercato

Enchères.
Niçois depuis 2017, le milieu de terrain pourrait prendre la direction de la Premier League, même s'il lui sera difficile de signer dans un club du top 6.

Que se passe-t-il en coulisses ?

Watford veut Saint-Maximin

Annoncé proche de Newcastle, le dribbleur fou de l'OGC Nice a aussi une belle touche avec le finaliste de la Cup.

Pour Allan Saint-Maximin, l'heure du départ a sonné. En 2018-2019, sa relation de travail avec Patrick Vieira s'est considérablement dégradée en cours de saison. L'ancien Gunner n'avait pas hésité à tacler son joueur fin avril au *Canal Football Club* : « Le problème d'Allan, c'est malheureusement qu'il pense que son talent suffit pour accéder au très haut niveau. Il doit comprendre qu'il a besoin de travailler, de faire des sacrifices. Il a besoin de souffrir. Et, malheureusement, il ne l'a pas encore compris. » Seule la probable arrivée de Jim Ratcliffe à la tête de l'OGC Nice, la première fortune de Grande-Bretagne, pourrait surseoir à ce jugement et inverser la tendance. Mais comment réussir à suivre l'imprévisible Saint-Maximin ?

Dans le gotha des meilleurs dribbleurs d'Europe, l'ancien Stéphanois ne cache pas ses velléités de départ pour une destination plus huppée. Cet hiver, le Milan AC avait tenté le coup, mais les dirigeants azuréens avaient fermé la porte. Exclus par l'UEFA de la Ligue Europa pour non-respect du fair-play financier, les Rossoneri semblent désormais en retrait, comme pour Nabil Fekir ou

Stéphane Mantey/L'Équipe

On prend qui... à la CAN ?

Marco Ilaimaharitra

Dans le livre d'or des surprises de la Coupe d'Afrique des nations, Madagascar figure en belle position. Chez les Barea, beaucoup de joueurs ont étonné. Dans l'entrejeu, Marco Ilaimaharitra s'est démarqué. Puissant récupérateur, l'ancien de Sochaux sait tout aussi bien ressortir proprement balle au pied que créer des failles grâce à sa qualité de passe. Sous contrat à Charleroi jusqu'en juin 2022, le natif de Mulhouse coûte environ 2,5 millions d'euros.
On le verrait bien à... Angers ou Montpellier.

Memphis Depay, deux autres de leurs cibles. Du côté de l'actuel président de l'OGC Nice, Gauthier Ganaye, la confiance est de mise. « Je pense qu'on va bien le vendre », a-t-il confié en conférence de presse à la fin du mois de mai. En 2017-2018, les Aiglons escomptaient entre 30 et 40 millions d'euros. Sous contrat jusqu'en juin 2020, les courtisans peuvent cependant espérer arracher le joueur pour environ 20 M€. Mais qui alors ? Un club de Premier League ? C'est clairement la dernière tendance, même s'il sera difficile pour le joueur de signer dans un club du top six.

UN PROFIL CONTROVERSÉ

Pour poursuivre sa progression, Allan Saint-Maximin va devoir choisir un club de niveau intermédiaire capable de lui offrir de la visibilité. En effet, dans une équipe niçoise stérile offensivement, l'ancien Monégasque a détonné par sa faculté incroyable d'élimination. Sauf que son profil est toujours confronté à la même problématique : si sa marge de progression est importante, on le considère comme un joueur pas assez décisif dans les trente derniers mètres (six buts et trois passes décisives en Ligue 1 la saison dernière).
Il y a quelques semaines, *Nice-Matin* évoquait l'intérêt des clubs de Crystal Palace, d'Everton et surtout de Newcastle. Les Magpies étaient même proches d'un accord. En réalité, rien n'est encore figé. Aujourd'hui, en Angleterre, c'est Watford qui se trouve en première ligne. La formation dirigée par la famille Pozzo est entrée en contact avec l'entourage du joueur. Il est même en tête d'une short-list de trois noms dans laquelle on retrouve le Rennais Ismaïla Sarr et l'Égyptien de Kasimpasa, Trezeguet. Du côté de Saint-Maximin, on n'est pas forcément pressé. D'autres équipes pourraient encore sortir du bois. **Nabil Djellit**

Selon nos informations…

Boudebouz, c'est six millions !

À la relance en prêt au Celta Vigo l'an passé, Ryad Boudebouz ne devrait pas faire long feu au Betis. Le club sévillan souhaite se séparer de l'international algérien, sous contrat jusqu'en juin 2021. Les huiles andalouses ont fixé un tarif de 6 millions d'euros pour l'ancien Sochalien. Pisté par plusieurs clubs en Arabie Saoudite, le milieu de terrain offensif a été proposé en Ligue 1. Comeback ?

Ntep envisage un retour

En grande difficulté en Bundesliga à Wolfsbourg, Paul-Georges Ntep cherche une porte de sortie pour le prochain opus. Le virevoltant ailier, qui a du mal à rebondir depuis ses belles années rennaises, est en train de sonder le Championnat de France et celui de Belgique. L'international camerounais a été proposé à Toulouse et à Nice notamment. Une opération qui semble compliquée car Ntep émarge aux alentours de 400 000 euros brut mensuels.

Bordeaux veut dégraisser...

Chez les Girondins, l'été s'annonce chaud. Au rayon des départs, ils ont déjà défini les contours de leur mercato. Pour quatre joueurs, les oreilles sont grandes ouvertes : en cas d'offre satisfaisante, ils pourront partir. Les dirigeants marine et blanc ont fixé les tarifs. Ils voudraient vingt-cinq millions d'euros pour François Kamano, douze pour Youssouf Sabaly, quatre pour Younousse Sankharé et Vukasin Jovanovic.

... et Sankharé a des pistes

Sous contrat jusqu'en 2021 chez les Girondins de Bordeaux, Younousse Sankharé ne devrait pas poursuivre l'aventure du côté du Matmut Atlantique. Poussé vers la sortie, l'international sénégalais a quelques touches à l'étranger. En Grèce, l'Olympiakos lui fait les yeux doux ainsi que Nottingham Forest (Championship), désormais entraîné par Sabri Lamouchi. Deux clubs qui pistent aussi le milieu de terrain de l'OGC Nice, Rémi Walter.

Lens fixe le prix pour Duverne

En conflit ouvert avec le Racing Club de Lens, Jean-Kévin Duverne a montré son envie de quitter le club artésien. En pole position pour le recruter : le RC Strasbourg. Malgré l'arrivée d'Alexander Djiku, le club alsacien ne lâche pas le défenseur nordiste. Lens a fixé son prix : trois millions d'euros.

C'est qui ?

Mitchel Bakker

Inconnu du public français, le jeune Néerlandais de dix-neuf ans intégrera directement le groupe pro du PSG. Découverte.

Le PSG a pris un nouveau virage. Si les dernières années ont été marquées par des transferts à fort coût, il a décidé cet été de construire gentiment son escouade pour le prochain opus avec Herrera et Sarabia… et pour les années à venir. Âgé de dix-neuf ans, Mitchel Bakker est la dernière recrue. Latéral gauche de formation, capable d'évoluer dans l'axe de la défense, l'enfant de Purmerend, aux Pays-Bas, se voit offrir une belle opportunité pour son début de carrière. Pilier de la Jong Ajax, la réserve amstellodamoise, Bakker n'avait eu la chance de jouer que deux matches de Coupe nationale sous les couleurs des Lanciers. Étonnant alors de le voir débarquer chez le champion de France. « Je suis un arrière gauche plutôt offensif. Je suis rapide, costaud. Ce sont mes principales qualités et j'espère pouvoir les démontrer ici », a-t-il déclaré à psg.fr. Poulain de l'agent Mino Raiola, il a plusieurs fois clamé qu'il puisait son inspiration chez deux des latéraux les plus talentueux de la planète football : Jordi Alba et Marcelo. Présenté en grande pompe par son nouveau club, le Néerlandais a atteint la limite d'âge pour évoluer dans le Championnat U19, et étant donné que le PSG n'a plus d'équipe réserve, il fera partie des solutions possibles pour Tuchel sur le côté gauche de la défense.
J. T.

Twitter/PSG_inside

	Arrivées*	Départs*
Amiens Entr. : L. Elsner	Blin (Toulouse, t.d.), Bumbu (Lille, libre), Elsner (entr., Union Saint-Gilloise, BEL), Eneme-Ella (Liefering, AUT, L2), Gnahoré (Palerme, ITA, L2), Guirassy (FC Cologne, ALL, L2, t.d.), R. Kurzawa (FC Midtjylland, DAN, r.p.), Labeau (Villefranche-sur-Saône, N, p.), Lahne (AIK Solna, SUE, r.p.), Mamilonne (Paris FC, L2, p.), Papeau (Sainte-Geneviève, N2), Sy (AFC Tubize, BEL, r.p.), M. Talal (Entente SSG, N, r.p.).	El-Hajjam (Troyes, L2), Krafth (Bologne, ITA, r.p.), Pelissier (Lorient, L2, entr.), Pieters (Stoke City, ANG, L2, r.p.), Rabei (Fremad Amager, L2, DAN), G. Traoré (Quevilly-Rouen, N, p.).
Angers Entr. : S. Moulin	Alioui (Nîmes, libre), Bertrand (Béziers, N, r.p.), Ciss (Valenciennes, L2, r.p.), L. Coulibaly (Glasgow Rangers, ECO, r.p.), Letellier (Troyes, L2, r.p.), T. Touré (Paris FC, L2, r.p.).	Andreu (retraite), Boucher (Auxerre, L2, r.p.), Diaw (Caen, L2, p.), Guillaume (Valenciennes, L2, p.), Manzala (Le Mans, L2, p.), Ndoye (f.d.c.).
Bordeaux Entr. : P. Sousa	Baysse (Caen, r.p.), Bellanova (Milan AC, ITA, r.p.), Benito (Young Boys Berne, SUI, libre), Boupendza (Tours, N2, r.p.), Cafu (Étoile Rouge de Belgrade, SER, r.p.), Kwateng (FC Nantes, libre), Mancini (Auxerre, L2, r.p.), A. Mendy (Guingamp, L2, r.p.), Mexer (Rennes, libre), Vada (Saint-Étienne, r.p.).	Bernardoni (Nîmes, p.), Boupendza (Feirense, POR, L2, p.), Cornelius (Atalanta Bergame, ITA, rp.), Karamoh (Inter Milan, ITA, r.p.), Koundé (FC Séville, ESP), Lerager (Genoa, ITA, t.d.), Lewczuk (Legia varsovie, POL), O. Mandanda (Créteil, N, p.), Palencia (FC Barcelone, ESP, r.p.), Plasil (retraite), Prior (Valenciennes, L2), Youssouf (Saint-Étienne).
Brest Entr. : O. Dall'Oglio	Bain (Le Havre, L2, libre), Diallo (Monaco, t.d.), Kiki (Red Star, N, r.p.).	Ayasse (f.d.c.), Belaud (f.d.c.), Bernard (Auxerre, L2), Buon (Avranches, N, p.), Butin (f.d.c.), Henry (Rodez, L2), Jacob (Rodez, L2), Magnon (f.d.c.), Pi (Toulouse FC, r.p.), Traoré (Le Havre, L2, r.p.).
Dijon Entr. : S. Jobard	M. Baldé (Sporting Portugal, POR), Jobard (entr., libre), B. Soumaré (Saint-Quentin, N3).	Abeid (f.d.c.), Bouka Moutou (f.d.c.), Haddadi (Al-Ettifaq, ARS), Hun-kwon (SC Fribourg, ALL), Massouema (Troyes, L2), Rosier (Sporting Portugal, POR), Yambéré (Al-Ettifaq, ARS).
Lille Entr. : C. Galtier	Benzia (Fenerbahçe, TUR, r.p.), Ié (Nantes, r.p.), Kouamé (Paris FC, L2, r.p.), Mandava (Belenenses, POR, t.d.), T. Weah (Paris-SG).	Alonso (Boca Juniors, ARG, p.), R. Fonte (Fulham, ANG, r.p.), El-Ghazi (Aston Villa, ANG, t.d.), Koffi (Belenenses, POR, p.), Y. Koné (Lyon), Thiago Mendes (Lyon).
Lyon Entr. : Sylvinho	B. Fofana (GFC Ajaccio, N, libre), Y. Koné (Lille), Jean Lucas (Flamengo, BRE), Sylvinho (entr., sélection Brésil), Tatarusanu (Nantes, libre), Thiago Mendes (Lille).	Cognat (Servette de Genève, SUI, t.d.), Gorgelin (Le Havre, L2), Ferri (Montpellier), Genesio (entr.), Kemen (Niort, L2), F. Mendy (Real Madrid, ESP), Martins Pereira (Young Boys, SUI), Ndombele (Tottenham, ANG), Owusu (La Gantoise, BEL).
Marseille Entr. : A. Villas-Boas	Khaoui (SM Caen, r.p.), Rocchia (Sochaux, L2, r.p.), Sertic (FC Zurich, SUI, r.p.), Villas-Boas (entr., libre).	Abdennour (Valence CF, ESP, r.p.), Balotelli (f.d.c.), Cagnon (f.d.c.), Escales (Laval, N), R. Garcia (entr.), Hubocan (f.d.c.), Ocampos (FC Séville, ESP), Ouhafsa (Rodez, libre), Rolando (f.d.c.),Sari (Trabzonspor, TUR).
Metz Entr. : F. Antonetti, V. Hognon	Ambrose (Manchester City, ANG), Angban (Chelsea, ANG, t.d.), Basin (Avranches, N, r.p.), Cabit (AC Ajaccio, L2), Centonze (Lens, L2), Lahssaini (Seraing, BEL, r.p.), Maïga (Saint-Étienne, t.d.), Monteiro (Philadelphia Union, USA, r.p.), N'Doram (Monaco, p.), Poblete (San Lorenzo, ARG, r.p.), A. Traoré (Orléans, L2, r.p.).	Balliu (f.d.c.), Cafu (Legia Varsovie, POL), Gonzalez (Chambly, L2), Hein (Valenciennes, L2), Rivière (f.d.c.), Rivierez (f.d.c.), Thill (Orléans, L2, p.).
Monaco Entr. : L. Jardim	Aït Bennasser (Saint-Étienne, r.p.), Baldé (Inter Milan, ITA, r.p.), Barreca (Newcastle, ANG, r.p.), Boschilia (Nantes, r.p.), Cardona (Cercle Bruges, BEL, r.p.), I. Diallo (Brest, L2, r.p.), Dias (Olympiakos, GRE, r.p.), Gelson Martins (Atletico Madrid, ESP, t.d.), Grandsir (Strasbourg, r.p.), Nardi (Cercle Bruges, BEL, r.p.), Pelé (Nottingham Forest, ANG, L2, r.p.) Tielemans (Leicester, ANG, r.p.), A. Traoré (Cercle Bruges, BEL, r.p.).	Adrien Silva (Leicester, ANG, r.p.), Badiashile (Cercle Bruges, BEL, p.), Biancone (Cercle Bruges, BEL, p.), Bongiovanni (Cercle Bruges, BEL, p.), Mexique (Cholet, N), N'Doram (Metz, p.), Nkoudou (Tottenham, ANG, r.p.), Pierre-Gabriel (FSV Mayence, ALL), Raggi (f.d.c.), Serrano (Cercle Bruges, BEL, p.), K. Thuram (Nice), Tormin (Châteauroux), Vainqueur (Antalyaspor, TUR, r.p.), Vinicius (Naples, ITA, r.p.).

La saison de Ligue 1 commence bientôt dans France Football

	Arrivées*	Départs*
Montpellier Entr. : M. Der Zakarian	Carvalho (Toulouse), Delort (Toulouse, t.d), Ferri (Lyon), Mbenza (Huddersfield, ANG, r.p.), Savanier (Nîmes), Sio (Al-Ittihad Kalba, EAU, r.p.).	Ammour (Béziers, N, p.), Ligali (f.d.c.), Llort (Saint-Etienne), Passi (Niort, L2), Poaty (Guingamp, L2), Porsan-Clémenté (f.d.c.), K. Sanson (Quevilly-Rouen, N, p.).
Nantes Entr. : V. Halilhozdic	Alégué (Tours, N2, r.p), Appiah (Anderlecht, BEL), A. Ba (Nancy, L2), Lafont (Fiorentina, ITA, p.), Ndilu (Laval, N, libre), Ngom (Nancy, L2, r.p.).	Boschilia (Monaco, r.p.), Braat (Niort, L2, p.), D. Carlos (FC Séville, ESP), Djidji (Torino, ITA), Eysseric (Fiorentina, ITA, r.p.), Kwateng (Bordeaux, f.d.c.), Ié (Lille, r.p.), Limbombe (Standard de Liège, BEL, p.), Mance (AS Trencin, SVK, r.p.), Tatarusanu (Lyon), Waris (FC Porto, POR, r.p.).
Nice Entr. : P. Vieira	Marcel (Troyes, L2, r.p.), Perraud (Paris FC, L2, r.p.), K. Thuram (Monaco).	Jallet (f.d.c.), Makengo (Toulouse, p.), Walter (f.d.c.).
Nîmes Entr. : B. Blaquart	Bernardoni (Bordeaux, p.), Denkey (Béziers, N, r.p.), Ferhat (Le Havre, L2, libre), P. Martinez (Strasbourg), Philippoteaux (Auxerre, L2), Stojanovski (FK Renova, MCD).	Alioui (Angers), Bernardoni (Bordeaux, r.p.), Bozok (Lorient, L2), Ferri (Lyon, r.p.), Gallon (Troyes, f.d.c.), Guillaume (Angers, r.p.), Harek (retraite), Hsissane (Le Puy, N, f.d.c.), Maouassa (Rennes, r.p.), Savanier (Montpellier).
Paris-SG Entr. : T. Tuchel	Bakker (Ajax Amsterdam, libre), Bulka (Chelsea, ANG, libre), Descamps (Clermont, r.p.), A. Herrera (Manchester United, ANG, libre), Jesé (Betis Séville, ESP, r.p.), Sarabia (FC Séville, ESP), Trapp (Eintracht Francfort, ALL, r.p.).	Buffon (fJuventus Turin, ITA), Dani Alves (f.d.c.), Diaby (Bayer Leverkusen, ALL), Krychowiak (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Lo Celso (Betis Séville, ESP, t.d.), Rabiot (Juventus Turin, ITA), T. Weah (Lille).
Reims Entr. : D. Guion	Bahanack (Ergoteliz, GRE, r.p.), Berthier (Red Star, L2, r.p.), Y. Diouf (Troyes, L2), Engels (Olympiakos, t.d.), Kyei (Lens, L2, r.p.), Munetsi (Orlando Pirates, AFS), D. Ndiaye (Cayor, SEN), Ndom (Caen, L2, r.p.), Rajkovic (Maccabi Tel Aviv, ISR), Vallier (Pau, N, r.p.).	Baba (Chelsea, ANG, r.p.), Chavarria (f.d.c), J. Carrasso (f.d.c.), Jung (Châteauroux, L2), M. Martin (f.d.c.), Ojo (Liverpool, ANG, r.p.), Piechocki (GFC Ajaccio, N), Roche (Rodez, L2, f.d.c.).
Rennes Entr. : J. Stéphan	Maouassa (Nîmes, r.p.), Mb. Niang (Torino, ITA, t.d.), Poha (Nancy, L2, r.p.), Sakho (Bursaspor, TUR, r.p.), Salin (Sporting Portugal, POR), Tell (Orléans, L2, r.p.).	Baal (f.d.c.), Badiashile (Monaco, r.p.), Ben Arfa (f.d.c.), Brandon (Osasuna, ESP, t.d.), Danzé (retraite), Diallo (Gençlerbirligi, TUR), Gertmonas (f.d.c.), Janvier (f.d.c.), Mexer (Bordeaux), Zeffane (f.d.c.).
St-Étienne Entr. : G. Printant	Moukoudi (Le Havre, L2, libre), A. Sissoko (Clermont, L2, libre), Tannane (FC Utrecht, HOL, r.p.), Honorat (Clermont, L2, r.p.), Diousse (Chievo Vérone, ITA, L2, r.p.), M. Camara (Laval, N, r.p.), Lacroix (Hambourg, r.p.), Guendouz (Pau FC, N, r.p.), Llort (Montpellier, libre), Palencia (FC Barcelone, ESP), Youssouf (Bordeaux).	Aït Bennasser (Monaco, r.p.), Gasset (entr.), Jorginho (Ludogorets Razgrad, BUL), Kolodziejczak (Tigres UANL, MEX, r.p.), Maïga (Metz, t.d.), Panos (Paphos, CHY), Polomat (Gençlerbirligi, TUR), Salibur (Guingamp, L2, r.p.), Subotic (f.d.c.), Vada (Bordeaux, r.p.).
Strasbourg Entr. : T. Laurey	Bellegarde (Lens, L2), Branco (Olimpico de Montijo, POR), Djiku (Caen, L2), L. Koné (Sunderland, ANG, t.d.).	Gonçalves (Caen, L2), Grandsir (Monaco, r.p.), P. Martinez (Nîmes), Pi (Caen, L2), Prcic (Levante, ESP, r.p.), Saadi (Cercle Bruges, BEL, p.), Salmier (Troyes, L2).
Toulouse Entr. : A. Casanova	Bodiger (FC Cordoba, ESP, r.p.), Boisgard (Pau, L2, r.p.), Koulouris (PAOK Salonique, GRE), Makengo (Nice, p.), Pi (Brest, r.p.), Vainqueur (Antalyaspor, TUR, p.), Yago (Le Havre, L2, r.p.).	Blin (Amiens, t.d.), Cahuzac (Lens, L2), Delort (Montpellier, t.d.), Durmaz (Galatasaray, TUR), Fortes (Lens, L2, t.d.), Garcia (Manchester City, ANG, r.p), Jullien (Celtic Glasgow, ECO), Michelin (Lens, L2), Moubandje (f.d.c.), Mubele (FC Astana, KAZ, p.), Pi (Caen, L2), Vidal (f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 7 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

Rendez-vous le 6 août

Le guide spécial Ligue 1

	Arrivées*	Départs*
AC Ajaccio Entr. : O. Pantaloni		Boé-Kane (Le Mans, L2), Cabit (Metz), Dembélé (f.d.c.), Laçi (Olympiakos, GRE, r.p.), Marin (f.d.c.), Michelin (Toulouse, r.p.), Nouri (Ümraniyespor, TUR, L2), Sawai (Tokyo, JAP, r.p.).
Auxerre Entr. : J.-M. Furlan	Bernard (Brest, libre), Boucher (Angers, r.p.), Coeff (GFC Ajaccio, N, libre), Furlan (entr., libre), Sakhi (Sochaux, L2, r.p), Tamuzo (Quevilly-Rouen, N, r.p.).	Bizet (Dunkerque, N), Féret (retraite), Goujon (f.d.c.), Mancini (Bordeaux, r.p.), Montiel (Béziers, N), Philippoteaux (Nîmes).
Caen Entr. : R. Almeida	Almeida (entr., Troyes), Avounou (Orléans, L2, r.p.), P. Diaw (Angers, p.), Gonçalves (Strasbourg, libre), Issoko (Mumbay City, IND, libre), Peeters (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Pi (Caen, L2), Sané (Nancy, L2, r.p.),	Baysse (Bordeaux, r.p.), Beauvue (Celta Vigo, ESP, r.p.), Dabo (f.d.c.), Diomandé (f.d.c.), Genevois (f.d.c.), Guilbert (Aston Villa, ANG, r.p.), Imorou (f.d.c.), Khaoui (Marseille, r.p.), Mercadal (entr.), Ndom (Reims, r.p.), Reulet (f.d.c.), Voisin (f.d.c.).
Chambly Entr. : B. Luzi	David (Grenoble, L2, libre), Derrien (Red Star, N, libre), El Hriti (Dudelange, LUX, p.), Gonzalez (Metz, libre), Latour (Saint-Maur, N2), Le Roy (Saint-Étienne, libre), Santelli (Bastia, N), Tallo (libre).	Correa (Orléans, L2), Dadoune (Villefranche-sur-Saône, N), Rodrigo (Beauvais, N3).
Châteauroux Entr. : N. Usaï	Jung (Reims), Marega (Cercle Bruges, BEL, libre), Paulin Keny (Tours, N, libre), Sarr (Lorient, L2, r.p.), Tormin (Monaco, libre).	Angoula (retraite), Barthelmé (Troyes, L2), Bourillon (f.d.c.), Contreras (Tachira, VEN, r.p.), Livolant (Guingamp, L2, r.p.), Yamga (Chievo Vérone, ITA, L2, r.p.).
Clermont Entr. : P. Gastien	Allevinah (Le Puy, N), Bayo (Dunkerque, N, r.p.), T. Cissokho (Bordeaux, libre), D. Gomis (GFC Ajaccio, N), Grbic (Altach, AUT, libre), Hountondji (Levski Sofia, BUL), Spano (Bourg-en-Bresse, N, r.p.), Trichard (Bordeaux, libre), Zedadka (Marignane Gignac, N).	Bayo (Dunkerque, N), Descamps (Paris-SG, r.p.), Douline (Rodez, L2), Honorat (Saint-Étienne, r.p.), Patron (Le Mans, L2), M. Perez (Lens, L2), Sissoko (Saint-Étienne).
Grenoble Entr. : P. Hinschberger	Abdallah (Troyes, L2), Brun (Hyères, N2), Djitté (FC Sion, SUI, libre), Kristinsson (Willem II, HOL, libre), Monfray (Orléans, L2, libre), Ondaan (Telstar, HOL, L2), Pickel (Grasshopper Zurich, SUI, L2), Raspentino (Valenciennes, L2, libre), Semedo (Politehnica Iasi, ROU, libre).	Bengriba (retraite), Belvito (Chasselay Monts-d'Or, N2), Chergui (Valenciennes, L2), David (Chambly, L2), Dieng (Rodez, L2), Grange (Charleroi, BEL, r.p.), Jigauri (f.d.c.), Maanane (Rodez, L2), D. Ngoye (Rodez, L2), Sanusi (Beerschot W. Anvers, BEL, L2), Spano (Valenciennes, L2), Sotoca (Lens, L2).
Guingamp Entr. : P. Lair	Guivarch (Cholet, N, r.p.), Julan (Valenciennes, L2, r.p.), Lair (entr., libre), Livolant (Châteauroux, L2, r.p.), Mellot (Rodez, L2), Niakaté (Valenciennes, L2, r.p.), Pelé (Troyes, L2, libre), Poaty (Montpellier), Salibur (Saint-Étienne, r.p.).	Didot (retraite), Gourvennec (entr.), Ikoko (Ludogorets Radzgrad, BUL), A. Mendy (Bordeaux, r.p.).
Le Havre Entr. : P. Le Guen	Ebimbe (Paris-SG, p.), Gorgelin (Lyon, libre), Le Guen (entr., libre), Traoré (Brest, r.p.).	Bain (Brest, L1), Ferhat (Nîmes), Irep (Bourg-en-Bresse, N, p.), Moukoudi (Saint-Étienne), Moussiti-Oko (Le Mans, L2), O. Sissoko (f.d.c.), Tanchot (entr.), Yago (Toulouse, r.p.).
Le Mans Entr. : R. Déziré	Boé-Kane (AC Ajaccio, L2, libre), Diarra (Rennes, t.d.), Ebosse (Lens, L2, libre), Julienne (Lyon Duchère, N, libre), Manzala (Angers, p.), Maziz (Metz, p.), Moussiti-Oko (Le Havre, L2), Patron (Clermont, L2, libre).	Bidounga (Nancy, L2, r.p.), Calvet (f.d.c.), Dupont (retraite), Elissalt (Béziers, N, r.p.), Ferrand (retraite), Keïta (f.d.c.), Kocik (Valenciennes, L2, r.p.), Montiel (Auxerre, L2, r.p.), Nanga (f.d.c.), Si Mohammed (f.d.c.), Vialla (f.d.c.).

La saison de Ligue 2 commence bientôt dans France Football

	Arrivées*	Départs*
Lens Entr. : P. Montanier	Bari (Renaissance Berkane, MAR, r.p.), Bayala (Sochaux, L2, r.p.), Beghin (Boulogne-sur-Mer, N, r.p.), Cahuzac (Toulouse, libre), Carlier (Tours, N2, r.p.), Costa (Internacional de Lages, L2, BRE), Desprez (Drancy, N2, r.p.), Fortes (Toulouse, t.d.), Gomel (Drancy, N2, r.p.), Michelin (Toulouse), Mauricio (Valenciennes, L2), Perez (Clermont, L2, libre), Robail (Paris SG), Sotoca (Grenoble, L2), Sylla (Bourg-en-Bresse, N, r.p.), Vicensini (Valenciennes, L2, libre).	Ambrose (Manchester City, r.p.), Bellegarde (Strasbourg), Bencharki (Hilal, ARS, r.p.), Centonze (Metz, t.d.), Kyei (Reims, r.p.), Markovic (f.d.c.), Sagnan (Real Sociedad, ESP), Vachoux (Orléans, L2, f.d.c.).
Lorient Entr. : C. Pelissier	Bozok (Nîmes), Conté (Niort, L2, r.p.), Edjouma (Red Star, L2, r.p.), Lecœuche (Orléans, L2, r.p.), Marveaux (Nancy, L2, r.p.), Mazikou (Cholet, N, r.p.), Pelissier (entr., Amiens), Peybernes (Gijon, ESP, r.p.).	Lambese (Orléans, L2), Landreau (entr.), Lokilo (Crystal Palace, ANG, r.p.), Rose (Aris Salonique, GRE, t.d.), Sarr (Châteauroux, L2, r.p.), I. Sissoko (Niort, L2).
Nancy Entr. : J.-L. Garcia	Akichi (Paris FC, L2), Barka (Marignane Gignac, N, r.p.), Bassouamina (Boulogne, N, r.p.), Bidounga (Le Mans, L2, r.p.), Cissokho (Orléans, L2, libre), Dona Ndoh (Niort, L2, libre), Eler (Ried, AUT, r.p.), Fisher (Dunkerque, N, r.p.), Garcia (entr., libre), Karamoko (Paris FC, L2, libre).	A. Ba (Nantes), Busin (f.d.c.), Chernik (f.d.c.), Clément (Bourgoin-Jallieu, N3), Dalé (f.d.c.), Diagne (f.d.c.), Maboulou (f.d.c.), Moimbé (f.d.c.), Muratori (f.d.c.), Ndy Assembe (f.d.c.), Marveaux (Lorient, L2, r.p.), Ngom (Nantes, r.p.), Paye (Orléans, L2), Saint-Ruf (f.d.c.), Sané (Caen, L2, r.p.), Vagner (Saint-Étienne, r.p.), Poha (Rennes, r.p.).
Niort Entr. : P. Plancque	Braat (Nantes, p.), Henrique (AFC Tubize, L2, BEl, r.p.), Kemen (Lyon), Passi (Montpellier, L1, libre), I. Sissoko (Lorient, L2).	Conté (Lorient, L2, r.p.), Dona Ndoh (Nancy, L2), Lebeau (Laval, N, p.), Rivieyran (f.d.c.).
Orléans Entr. : D. Ollé-Nicolle	Correa (Chambly, L2), Keita (Colomiers, N2), Lambese (Lorient, L2, libre), Luzayadio (Paris-SG), Marchadier (Moulins-Yzeure, N2), Saint-Ruf (Nancy, L2, libre), Scheidler (Orléans, L2), Thill (Metz, p.), Vachoux (Lens, L2, libre).	Avounou (Caen, L2, r.p.), Bouby (retraite), Cissokho (Nancy, L2.), Furtado (Albacete, ESP, L2), Gallon (Troyes, L2), Lecœuche (Lorient, L2, r.p.), Monfray (Grenoble, L2), Tell (Rennes, r.p.), Traoré (Metz, r.p.), Ziani (retraite).
Paris FC Entr. : M. Bazdarevic	Abdeldjelil (Red Star, N), Armand (GFC Ajaccio, N, libre), Maletic (Roeselare, BEL, L2, t.d.), Lebon (Utrecht, HOL, r.p.), F. Martin (libre).	Akichi (Nancy, L2), Azevedo (Ostrava, RTC, r.p.), Bougrine (F91 Dudelange, LUX), Gbellé (Cholet, N), Karamoko (Nancy, L2), Kouamé (Lille, r.p.), Mamilonne (Amiens, r.p.), Perraud (Nice, r.p.), Rüfli (Saint-Gall, SUI), Saint-Louis (Beerschot, BEL, L2), T. Touré (Angers, r.p.).
Rodez Entr. : L. Peyrelade	Dieng (Grenoble, L2, libre), Dady Ngoye (Grenoble, L2, libre), Douline (Clermont, L2, t.d.), Henry (Brest, libre), Jacob (Brest, L1, libre), Maanane (Grenoble, L2), Mathis (Everton, ANG, libre), Ouammou (Boulogne-sur-Mer, N, libre), Ouhafsa (Marseille, libre), Roche (Reims, t.d.).	Ayari (f.d.c.), Coupin (f.d.c.), David (Grenoble, L2, r.p.), Mellot (Guingamp, L2), Ramon (Le Puy, N).
Sochaux Entr. : O. Daf	François (Dunkerque, N, r.p.), Lasme (Cholet, N, r.p.), Senzemba (Concarneau, N, r.p.).	Bayala (Lens, L2, r.p.), Emanuel (Alavés, ESP, r.p.), Fuchs (Alavés, ESP), Navarro (Alavés, ESP, r.p.), Owusu (Lyon, r.p.), Paez (Alavés, ESP, r.p.), Robinet (Villefranche-sur-Saône, N), Rocchia (Marseille, r.p.), Ruiz (FC Sion, SUI), Sakhi (Auxerre, L2, r.p.), Verdon (Alavés, ESP).
Troyes Entr. : L. Batlles	Barthelmé (Châteauroux, L2), Bouallak (Reims, libre), Camara (Red Star, N, r.p.), Chambost (Saint-Étienne, libre), El-Hajjah (Amiens), Gallon (Orléans, L2, libre), Kashi (Oxford, L2, ANG, r.p.), Massouema (Dijon), Salmier (Strasbourg).	Almeida (entr., Caen), Ben Saada (f.d.c.), Cordoval (f.d.c.), Darbion (f.d.c.), Y. Diouf (Reims), Gonçalves (Gil Vicente, POR), Goteni (Dunkerque, N, t.d.), Letellier (Angers, r.p.), Marcel (Nice, r.p.), Martins Pereira (Lyon, r.p.), Nivet (retraite), Obiang (f.d.c.), Pelé (Guingamp, L2), Poaty (Montpellier, r.p.), Salmier (Strasbourg, r.p.), Samassa (Sivasspor, TUR), Tavares (Tondela, POR), Tinhan (f.d.c.), Vizcarrondo (f.d.c.).
Valenciennes Entr. : O. Guégan	Brassier (Rennes, p.), Chergui (Grenoble, L2, libre), Foulon (Bastia-Borgo, N, r.p.), Guégan (entr., libre), Guillaume (Angers, p.), Hein (Metz, p.), Kocik (Le Mans, L2, r.p.), Prior (Bordeaux), Quenum (Stade Bordelais, N2, r.p.), Spano (Grenoble, L2, libre).	Ciss (Angers, r.p.), Julan (Guingamp, L2, r.p.), Massouema (Dijon, r.p.), Mauricio (Lens, L2), Nestor (f.d.c.), Niakaté (Guingamp, L2, r.p.), Ramaré (f.d.c.), Raspentino (Grenoble, L2), Ray (entr.), Ribeiro Costa (f.d.c.), Robail (Paris-SG, r.p.), Roudet (f.d.c.), Vincensini (Lens, L2), Xavier (f.d.c.).

** Données arrêtées le dimanche 7 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

Rendez-vous le 23 juillet

Le guide spécial Ligue 2

	Arrivées*	Départs*
Bayern Entr. : N. Kovac	Arp (Hambourg, L2), L. Hernandez (Atletico Madrid, ESP), Pavard (VfB Stuttgart).	Friedl (Werder Brême), Hummels (Borussia Dortmund), James Rodriguez (Real Madrid, ESP, r.p.), Rafinha (Flamengo, BRE), Ribéry (f.d.c.), Robben (f.d.c.).
Dortmund Entr. : L. Favre	Brandt (Bayer Leverkusen), Burnic (Dynamo Dresde, ALL, L2, r.p.), T. Hazard (Borussia Mönchengladbach), Hummels (Bayern Munich), Kagawa (Besiktas, TUR, r.p.), Morey (FC Barcelone, ESP), Passlack (Norwich City, ANG, r.p.), Rode (Eintracht Francfort, r.p.), Schulz (Hoffenheim, t.d) , Schürrle (Fulham, ANG, L2, r.p.), Toljan (Celtic Glasgow, ECO, r.p.).	Isak (Real Sociedad, ESP), Passlack (Fortuna Sittard, HOL, p.), Pulisic (Chelsea, ANG, r.p.).
RB Leipzig Entr. : J. Nagelsmann	Candido (SE Palmeiras B, BRE), Nagelsmann (entr.), Wolf (Red Bull Salzbourg, AUT).	Bruma (PSV Eindhoven, HOL), Krahl (FC Cologne, f.d.c.), Smith Rowe (Arsenal, ANG, r.p.).
Manchester City Entr. : J. Guardiola	Ambrose (Lens, FRA, r.p.), Angelino (PSV Eindhoven, HOL), A. Garcia (Girona FC, ESP, r.p.), Illic (NAC Breda, HOL, L2, r.p.), Do. Luiz (Girona FC, ESP, r.p.), Mari (Deportivo La Corogne, ESP, L2, r.p.), Palmer-Brown (NAC Breda, HOL, L2, r.p.), Rodri (Atletico Madrid, ESP), Steffen (Colombus Crew, USA).	Ambrose (Metz, FRA), Kompany (Anderlecht, BEL).
Liverpool Entr. : J. Klopp	Clyne (Bournemouth, r.p.), Grujic (Hertha Berlin, ALL, r.p.), Van den Berg (Zwolle, HOL), Wilson (Derby County, r.p.).	Bogdan (f.d.c.), Moreno (f.d.c.), Randall (f.d.c.), Sturridge (f.d.c.).
Chelsea Entr. : F. Lampard.	Abraham (Aston Villa, r.p.), Baba (Reims, r.p.), Bakayoko (Milan AC, ITA, r.p.), Batshuayi (Crystal Palace, r.p.), Kenedy (Newcastle, r.p.), Kovacic (Real Madrid, ESP, t.d.), Lampard (entr., Derby County, L2), Pasalic (Atalanta Bergame, ITA, p.), Piazon (Chievo Vérone, ITA, r.p.), Pantic (Partizan Belgrade, SER, r.p.), Pulisic (Borussia Dortmund, ALL, r.p.), Zouma (Everton, r.p.).	Cahill (f.d.c.), Dasilva (Bristol City, L2, t.d.), (Green (retraite), E. Hazard (Real Madrid, ESP), Higuain (Juventus, ITA, r.p.), T. Kane(f.d.c.), Kalas (Bristol City, L2.), Sarri (entr., Juventus, ITA).
Tottenham Entr. : M. Pochettino	Carter-Vickers (Swansea, r.p.), Ndombele (Lyon, FRA), Nkoudou (Monaco, r.p.).	Amos (Queens Park Rangers, L2), Clarke (Leeds, L2, p.), Vorm (f.d.c.), Llorente (f.d.c.).
Arsenal Entr. : U. Emery	Asano (Hanovre 96, r.p.), Chambers (Fulham, ANG, r.p.), Nelson (Hoffenheim, ALL, r.p.).	Cech (retraite), Lichtsteiner (f.d.c.), Ospina (Naples, ITA, t.d.), Ramsey (Juventus, ITA), D. Suarez (FC Barcelone, ESP, r.p.), Welbeck (f.d.c.).
Manchester United Entr. : O. G. Solskjær	Fosu-Mensah (Fulham, r.p.), James (Swansea), Tuanbzebe (Aston Villa, r.p.), Wan-Bissaka (Crystal Palace).	Ander Herrera (Paris-SG), Valencia (LDU Quito, EQU), Wilson (f.d.c.)
Ajax Amsterdam Entr. : E. Ten Hag	Pierie (SC Heerenveen), Promes (FC Séville, ESP), S. De Jong (Sydney, AUS, r.p.), Marin (Standard de Liège, BEL), Martinez (Defensa, ARG), Scherpen (Emmen), Van Leer (NAC Breda, r.p.), Varela (Benfica, POR, p.).	F. De Jong (FC Barcelone, ESP), Sinkgraven (Bayer Leverkusen, ALL), Varela (Benfica, POR, r.p.), Wöber (FC Séville, ESP).

Les Championnats anglais et espagnol

Rendez-vous le 13 août

Le guide Premier League

	Arrivées*	Départs*
FC Barcelone Entr. : E. Valverde	Emerson (Atletico Mineiro, BRE), A. Gomes (Everton, ANG, r.p.), F. De Jong (Ajax Amsterdam, HOL), Neto (Valence), Ortola (Deportivo La Corogne, L2, r.p.), Palencia (Bordeaux, r.p.), D. Suarez (Arsenal, ANG, r.p.).	K.-P. Boateng (Sassuolo, ITA, r.p.), Cillesen (Valence), Cucurella (Eibar, t.d.), A. Gomes (Everton, ANG, t.d.), Morey (Borussia Dortmund, ALL), Murillo (Valence, r.p.), D. Suarez (Celta Vigo), Vermaelen (f.d.c).
Real Madrid Entr. : Z. Zidane	De Tomas (Rayo Vallecano, r.p.), E. Hazard (Chelsea, ANG), T. Hernandez (Real Sociedad, r.p.), James Rodriguez (Bayern Munich, ALL, r.p.), Jovic (Eintracht Francfort, ALL), Lunin (Leganés, r.p.), Mayoral (Levante, r.p.), F. Mendy (Lyon), Eder Militao (FC Porto, POR), Odegaard (Vitesse Arnhem, HOL, r.p.), Rodrygo (Santos, BRE), L. Silva (Cruzeiro, BRE, r.p.).	De Tomas (Benfica, POR), T. Hernandez (Milan AC, ITA), Kovacic (Chelsea, ANG, t.d.), M. Llorente (Atletico Madrid), Ödegaard (Real Sociedad, p.), Reguilon (FC Séville, p.).
Atletico Madrid Entr. : D. Simeone	Felipe (FC Porto, POR), Gelson Martins (Monaco, r.p.), Ibanez (Atlético San Luis, MEX), Joao Félix (Benfica, POR), H. Herrera (FC Porto, POR), M. Llorente (Real Madrid), Vrsaljko (Inter Milan, ITA, r.p.).	Godin (Inter Milan, ITA), L. Hernandez (Bayern Munich, ALL), Juanfran (f.d.c.), Rodri (Manchester City, ANG), Vietto (Sporting Portugal, POR).
Valence Entr. : Marcelino	Abdennour (Marseille, r.p.), Cillessen (FC Barcelone), Cheryshev (Villarreal, t.d.), Gil (Elche, L2, r.p.), Jason (Levante), Medran (Rayo Vallecano, L2, r.p.), Murillo (FC Barcelone, r.p.), Roncaglia (Celta Vigo, r.p.), S. Ruiz (Real Majorque, L2), Saenz (CD Tenerife, L2), M. Vallejo (Cadix, L2), Vezo (Levante, r.p.).	M. Andersson (FC Sion, SUI, p.), Neto (FC Barcelone), Zaza (Torino, ITA, t.d.)
Juventus Turin Entr. : M. Sarri	Buffon (Paris-SG, FRA), Demiral (Sassuolo), Higuain (Chelsea, ANG, r.p.), L. Pellegrini (AS Roma), Pjaca (Fiorentina, r.p.), Rabiot (Paris-SG, FRA), Ramsey (Arsenal, ANG), Rogerio (Sassuolo, r.p.), Sarri (Chelsea, ANG, entr).	Allegri (entr.), Barzagli (retraite), Caceres (Lazio Rome, r.p.), Orsolini (Bologne, t.d.), Spinazzola (AS Roma).
Naples Entr. : C. Ancelotti	Ciciretti (Ascoli, L2, r.p.), Di Lorenzo (Empoli), Grassi (Parme, r.p.), Inglese (Parme, r.p.), Karnezis (Udinese, t.d.), Lasicki (Wisla Plock, POL, r.p.),)Leandrinho (Atletico Mineiro, BRE, r.p.), Machach (Crotone, L2, r.p.), Manolas (AS Roma), Meret (Udinese, t.d.), Ospina (Arsenal, ANG, t.d.), Rog (FC Séville, ESP, r.p.), Sepe (Parme, r.p.), Tonelli (Sampdoria, r.p.), Tutino (Cosenza, L2, r.p.), Vinicius (Monaco, r.p.).	Albiol (Villarreal, ESP), Diawara (AS Roma), Lasicki (Pogon Szceznin, POL).
Inter Milan Entr. : A. Conte	Agoumé (Sochaux, L2, FRA), Barbosa (Flamengo, BRE, r.p.), Bastoni (Parme, r.p.), Conte (entr.), Di Marco (Parme, r.p.), Godin (Atletico Madrid, ESP), Karamoh (Bordeaux, FRA, r.p.), Lazaro (Hertha Berlin, ALL), Pinamonti (Frosinone, r.p.), Politano (Sassuolo, t.d.), Salcedo (Fiorentina), Sensi (Sassuolo, p.).	Ansaldi (Torino, t.d.), Baldé Keita (Monaco, r.p), Pinamonti (Genoa), Radu (Genoa, t.d.), Soares (Southampton, ANG, r.p.), , Vanheusden (Standard de Liège, BEL, t.d.), Vrsaljko (Atletico Madrid, ESP, r.p.).
Milan AC Entr. : M. Giampaolo	André Silva (FC Séville, ESP, r.p.), Giampaolo (Sampdoria, entr.), T. Hernandez (Real Madrid, ESP), Kessié (Atalanta Bergame, t.d.), Krunic (Empoli), Simic (Frosinone, , r.p.).	Abate (f.d.c.), Bakayoko (Chelsea, ANG, r.p.), Bertolacci (f.d.c.), Gattuso (entr.), Locatelli (Sassuolo, t.d.), Mauri (f.d.c.), Montolivo (f.d.c.), Zapata (Genoa).
AS Roma Entr. : P. Fonseca	Cristante (Atalanta, t.d.), Defrel (Sampdoria, r.p.), Diawara (Naples), P. Fonseca (Chakhtior Donetsk, UKR, entr.), Gerson (Fiorentina, r.p.), Gonalons (FC Séville, ESP, r.p.), Pau Lopez (Betis Séville, ESP), Pellegrini (Cagliari, r.p.), B. Peres (Sao Paulo FC, BRE, r.p.), Ponce (AEK Athènes, GRE, r.p.), Spinazzola (Juventus), Umar Sadiq (Perugia, L2, r.p.), Verde (Valladolid, ESP, r.p.).	De Rossi (f.d.c.), Gustavo Gomez (Palmeiras, BRE), Manolas (Naples), L. Pellegrini (Juventus), Ponce (Spartak Moscou, RUS), Ranieri (entr.), Umar Sadiq (Partizan Belgrade, SER),.
Benfica Entr. : B. Lage	Benitez (San Luis, MEX, r.p.), Cadiz (Vitoria Setubal.), Caio (Al-Aïn, ARS, libre), Carillo (Al-Hilal, ARS, r.p.), Chiquinho (Moreirense), De Tomas (Real Madrid, ESP), Gonçalves (Nottingham Forest, L2, ANG, r.p.), Lema (Penarol Montevideo, URU, r.p.), Pereira (Genoa, ITA, r.p.), Semedo (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), Varela (Ajax Amsterdam, HOL, r.p.).	Corchia (FC Séville, ESP, r.p.), Jimenez (Wolverhampton, ANG, t.d.), Joao Félix (Atletico Madrid, ESP), Krovinovic (West Bromwich, ANG, p.).

** Données arrêtées le dimanche 7 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

commencent bientôt dans France Football

Rendez-vous le 20 août

Le guide Liga

Phase finale

Huitièmes de finale

Samedi 22 juin à Nice	Norvège	1-1 a. p. 4 t. a. b. à 1
	Australie	
Dimanche 23 juin à Valenciennes	Angleterre	3-0
	Cameroun	
Dimanche 23 juin au Havre	France	2-1 a. p.
	Brésil	
Lundi 24 juin à Reims	Espagne	
	États-Unis	

Quarts de finale

Jeudi 27 juin au Havre	Norvège	0-3
	Angleterre	
Vendredi 28 juin à Paris	France	1-2
	États-Unis	

Demi-finales

Mardi 2 juillet, à Lyon	Angleterre	1-2
	États-Unis	
Mercredi 3 juillet, à Lyon	Pays-Bas	1-0 a.p.
	Suède	

Finale

Dimanche 7 juillet, à Lyon

États-Unis - Pays-Bas 2-0

3e place

Samedi 6 juillet, à Nice

Angleterre - Suède 1-2

Quarts de finale

Samedi 29 juin à Valenciennes	Italie	0-2
	Pays-Bas	
Samedi 29 juin à Rennes	Allemagne	1-2
	Suède	

Huitièmes de finale

Mardi 25 juin à Montpellier	Italie	2-0
	Chine	
Mardi 25 juin à Rennes	Pays-Bas	2-1
	Japon	
Samedi 22 juin à Grenoble	Allemagne	3-0
	Nigeria	
Lundi 24 juin à Paris	Suède	1-0
	Canada	

Phase de poules

Groupe A

France
Corée du Sud
Norvège
Nigeria

1re journée, 7 juin
France-Corée du Sud 4-0
8 juin
Norvège-Nigeria 3-0
2e journée, 12 juin
Nigeria-Corée du Sud 2-0
France-Norvège 2-1
3e journée, 17 juin
Nigeria-France 0-1
Corée du Sud-Norvège 1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	9	3	3	0	0	7	1
2. Norvège	6	3	2	0	1	6	3
3. Nigeria	3	3	1	0	2	2	4
4. Corée du Sud	0	3	0	0	3	1	8

Groupe B

Allemagne
Afrique du Sud
Espagne
Chine

1re journée, 8 juin
Allemagne-Chine 1-0
Espagne-Afrique du Sud 3-1
2e journée, 12 juin
Allemagne-Espagne 1-0
13 juin
Afrique du Sud-Chine 0-1
3e journée, 17 juin
Afrique du Sud-Allemagne 0-4
Chine-Espagne 0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	9	3	3	0	0	6	0
2. Espagne	4	3	1	1	1	3	2
3. Chine	4	3	1	1	1	1	1
4. Afrique du Sud	0	3	0	0	3	1	8

Groupe C

Australie
Italie
Brésil
Jamaïque

1re journée, 9 juin
Australie-Italie 1-2
Brésil-Jamaïque 3-0
2e journée, 13 juin
Australie-Brésil 3-2
14 juin
Jamaïque-Italie 5-0
3e journée, 18 juin
Jamaïque-Australie 1-4
Italie-Brésil 0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	6	3	2	0	1	7	2
2. Australie	6	3	2	0	1	8	5
3. Brésil	6	3	2	0	1	6	3
4. Jamaïque	0	3	0	0	3	1	12

Groupe D

Angleterre
Écosse
Argentine
Japon

1re journée, 9 juin
Angleterre-Écosse 2-1
10 juin
Argentine-Japon 0-0
2e journée, 14 juin
Japon-Écosse 2-1
Angleterre-Argentine 1-0
3e journée, 19 juin
Écosse-Argentine 3-3
Japon-Angleterre 0-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	3	3	0	0	5	1
2. Japon	4	3	1	1	1	2	3
3. Argentine	2	3	0	2	1	3	4
4. Écosse	1	3	0	1	2	5	7

Groupe E

Canada
Cameroun
Nouvelle-Zélande
Pays-Bas

1re journée, 10 juin
Canada-Cameroun 1-0
11 juin
Pays-Bas - Nouvelle-Zélande 0-1
2e journée, 15 juin
Pays-Bas - Cameroun 3-1
Canada - Nouvelle-Zélande 2-0
3e journée, 20 juin
Pays-Bas - Canada 2-1
Cameroun - Nouvelle-Zélande 2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	9	3	3	0	0	6	2
2. Canada	6	3	2	0	1	4	2
3. Cameroun	3	3	1	0	2	3	5
4. Nouvelle-Zélande	0	3	0	0	3	1	5

Groupe F

États-Unis
Thaïlande
Chili
Suède

1re journée, 11 juin
Chili-Suède 0-2
États-Unis - Thaïlande 13-0
2e journée, 16 juin
Suède-Thaïlande 5-1
États-Unis - Chili 3-0
3e journée, 20 juin
Suède - États-Unis 0-2
Thaïlande-Chili 0-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	9	3	3	0	0	18	0
2. Suède	6	3	2	0	1	7	3
3. Chili	3	3	1	0	2	2	5
4. Thaïlande	0	3	0	0	3	1	20

Palmarès

1991
États-Unis - Norvège : 2-1 (1-1)
Buts : Akers-Stahl (20e, 78e) pour les États-Unis ; Medalen (29e) pour la Norvège.

1995
Norvège-Allemagne : 2-0 (2-0)
Buts : Riise (37e), Pettersen (40e).

1999
États-Unis - Chine : a.p. 0-0 (États-Unis vainqueurs 5 t.a.b. à 4)

2003
Allemagne-Suède : 2-1 (b.e.o.) (0-1 ; 1-1)
Buts : Meinert (46e), Künzer (98e) pour l'Allemagne ; Ljungberg (42e) pour la Suède.

2007
Allemagne-Brésil : 2-0 (0-0)
Buts : Prinz (52e), Laudehr (86e).

2011
Japon - États-Unis : a.p. 2-2 (0-0 ; 1-1) (Japon vainqueur 3 t.a.b. à 1)
Buts : Miyama (81e), Sawa (117e) pour le Japon ; Morgan (69e), Wambach (104e) pour les États-Unis. Tirs au but réussis : Miyama, Sakaguchi, Kumagai pour le Japon ; Wambach pour les États-Unis. Tirs au but manqués : Nagasato pour le Japon ; Boxx, Lloyd, Heath, pour les États-Unis.

2015
États-Unis - Japon : 5-2 (4-1)
Buts : Lloyd (3e, 5e, 16e), Holiday (14e), Heath (54e) pour les États-Unis ; Ogimi (27e), Johnston (52e c.s.c.) pour le Japon.

Fiches techniques

Demi-finales

Angleterre - États-Unis : 1-2 (1-2)
Buts : White (19e) pour l'Angleterre ; Press (10e), Morgan (31e) pour les États-Unis. Mardi 2 juillet, à Lyon (stade de Lyon). Spectateurs : 53 512. Arbitre : Mme Alves Batista (BRE, 4). Avertissements : Bright (40e), Parris (90e + 5), pour l'Angleterre ; Horan (47e), Sauerbrunn (82e) pour les États-Unis. Expulsion : Bright (86e) pour l'Angleterre.
Angleterre : Telford (5) - Bronze (5), Houghton (c) (4), Bright (0), Stokes (4) - J. Scott (6), Walsh (5) (Moore, 71e) - Daly (5) (Stanway, 89e), Parris (3), Mead (4) (Kirby, 58e) - White (7). Entr. : P. Neville.
États-Unis : Naeher (7) - O'Hara (6) (Krieger, 87e), Dahlkemper (5), Sauerbrunn (5), Dunn (5) - Lavelle (6) (Mewis, 65e), Ertz (5), Horan (6) - Heath (7) (Lloyd, 80e), Morgan (c) (7), Press (6). Entr. : Ellis.

Pays-Bas - Suède : a.p. 1-0 (0-0)
But : Groenen (99e). Mercredi 3 juillet, à Lyon (stade de Lyon). Spectateurs : 48 452. Arbitre : Mme Beaudoin (CAN, 6). Avertissements : Spitse (85e), Van de Donk (116e) pour les Pays-Bas ; Zigiotti Olme (95e) pour la Suède.
Pays-Bas : Van Veenendaal (c) (7) - Van Lunteren (4), Van der Gragt (5), Bloodworth (6), Van Dongen (5) - Groenen (6), Spitse (4), Van de Donk (6) - Beerensteyn (5) (Van de Sanden, 71e, 6), Miedema (6), Martens (4) (Roord, 46e, 5). Entr. : Wiegman.
Suède : Lindahl (5) - Glas (4), Fischer (5), Sembrant (5), Eriksson (5) (Andersson, 111e) - Rubensson (6) (Zigiotti Olme, 78e), Seger (c) (5) - Jakobsson (5), Asllani (6), Hurtig (4) (Janogy, 79e) - Blackstenius (6) (Larsson, 111e). Entr. : Gerhardsson.

Match pour la troisième place

Angleterre-Suède : 1-2 (1-2)
Buts : Kirby (31e) pour l'Angleterre ; Asllani (11e), Jakobsson (22e) pour la Suède. Samedi 6 juillet, à Nice (stade de Nice). Spectateurs : 20 316. Arbitre : Mme Pustovoitova (RUS, 6). Avertissements : Moore (90e) pour l'Angleterre ; Lindahl (85e) pour la Suède.

Angleterre : Telford (5) - Bronze (5), Houghton (c) (5), McManus (5) (Daly, 83e), Greenwood (4) - Moore (5) - Parris (6) (Carney, 74e), J. Scott (6), Kirby (7), Mead (6) (Taylor, 50e) - White (6). Entr. : Neville.
Suède : Lindahl (4) - Glas (5), Fischer (7), Sembrant (4), Eriksson (5) - Björn (6) (Ilestedt, 70e), Seger (c) (6) - Jakobsson (8), Asllani (7) (Zigiotti Olme, 46e), Rolfö (Hurtig, 27e ; 5, undefined) - Blackstenius (6). Entr. : Gerhardsson.

Finale

États-Unis - Pays-Bas : 2-0 (0-0)
Buts : Rapinoe (61e s.p.), Lavelle (69e). Dimanche 7 juillet, à Lyon (stade de Lyon). Arbitre : Mme Frappart (7). Avertissements : Dahlkemper (42e) pour les États-Unis ; Spitse (10e) pour les Pays-Bas.
États-Unis : Naeher (6) - O'Hara (5) (Krieger, 46e, 5), Dahlkemper (5), Sauerbrunn (6), Dunn (5) - Lavelle (7), Ertz (7), Mewis (6) - Heath (6) (Lloyd, 87e), Morgan (6), Rapinoe (6) (Press, 79e). Entr. : Ellis.
Pays-Bas : Van Veenendaal (7) - Van Lunteren (6), Dekker (5) (Van de Sanden, 73e), Van der Gragt (4), Bloodworth (5) - Groenen (5), Spitse (6) - Van de Donk (6), Miedema (5), Martens (4) (Roord, 70e) - Beerensteyn (5). Entr. : Wiegman.

Buteuses

1. White (Angleterre), Morgan, Rapinoe (États-Unis), 6.
4. Kerr (Australie), 5.
5. Cristiane (Brésil), Renard (France), 4.
7. Däbritz (Allemagne), Hermoso (Espagne), Lavelle, Lloyd (États-Unis), Galli, Girelli (Italie), Miedema (Pays-Bas), Asllani (Suède), 3.
15. Magull, Popp (Allemagne), Marta (Brésil), Nchout Njoya (Cameroun), Horan, Mewis (États-Unis), Gauvin, Henry, Le Sommer (France), Bonansea (Italie), Lehn Herlovsen (Norvège), Martens (Pays-Bas), Blackstenius, Jakobsson (Suède), 2.
29. Kgatlana (Afrique du Sud), Gwinn, Leupolz, Schüller (Allemagne), Bronze, Greenwood, Houghton, Kirby, Parris, J. Scott, Taylor (Angleterre), Bonsegundo, Menendez (Argentine), Foord, Kellond-Knight, Logarzo (Australie), Thaisa (Brésil), Onguéné (Cameroun), Buchanan, Fleming, Prince, Sinclair (Canada), Urrutia (Chili), Li Ying (Chine), Yeo Min-ji (Corée du Sud), Beattie, Clelland, Cuthbert, Emslie, Little (Écosse), Garcia Cordoboa (Espagne), Ertz, Press, Pugh (États-Unis), Giacinti (Italie), Solaun (Jamaïque), Hasegawa, Iwabuchi, Sugasawa (Japon), Oshoala (Nigeria), Graham Hansen, Reiten, Utland (Norvège), Beerensteyn, Bloodworth, Dekker, Groenen, Roord, Van der Gragt (Pays-Bas), Hurtig, Janogy, Rolfö, Rubensson, Sembrant (Suède), Sungngoen (Thaïlande), 1.
Ont marqué contre leur camp : Monica (Brésil, pour l'Australie), Awona (Cameroun, pour la Nouvelle-Zélande), Kim (Corée du Sud, pour le Nigeria), Renard (France, pour la Norvège), Ohale (Nigeria, pour Norvège), Andersson (Suède, pour les États-Unis), Boonsing (Thaïlande, pour le Chili), Alexander (Écosse, pour l'Argentine).

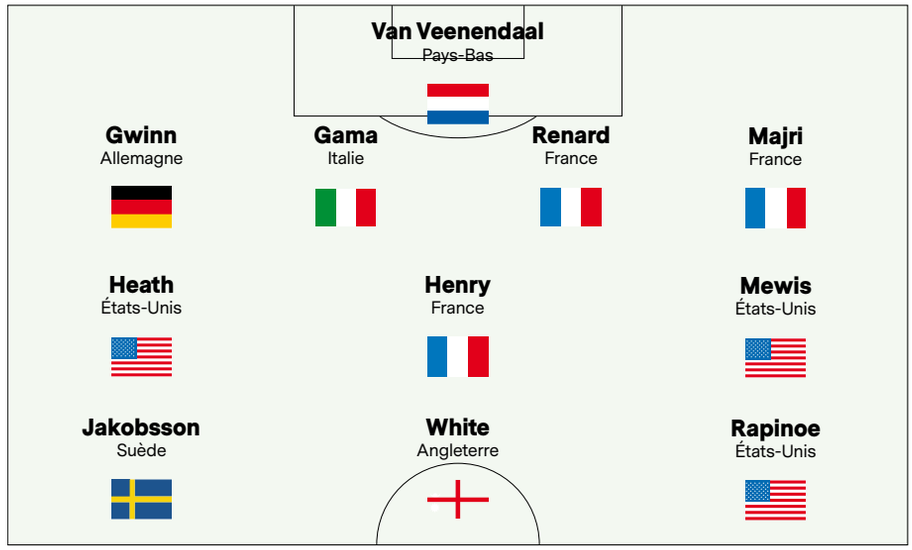
Étoiles

Joueuses de champ
1. Mewis (États-Unis), 7,2.
2. Rapinoe (États-Unis), Henry (France), 7.
4. White (Angleterre), 6,67.
5. Jakobsson (Suède), 6,5.
6. Heath, Morgan (États-Unis), 6,33.
8. Van de Donk (Pays-Bas), Asllani (Suède), 6,29.
10. Däbritz, Gwinn (Allemagne), Kirby (Angleterre), Majri, Renard (France), Bonansea (Italie), Graham Hansen (Norvège), 6,2.
17. Bronze (Angleterre), 6,14.
18. J. Scott (Angleterre), Lavelle (États-Unis), Gama (Italie), Reiten (Norvège), Blackstenius (Suède), 6.
23. Groenen, Miedema (Pays-Bas), 5,86.
25. Dunn, Ertz (États-Unis), Van de Sanden (Pays-Bas), 5,83.
28. Mbock Bathy Nka (France), Cernoia (Italie), Rubensson (Suède), 5,8.
31. Martens, Van Lunteren (Pays-Bas), Seger (Suède), 5,71.
34. O'Hara (États-Unis), Fischer (Suède), 5,67.
36. Hegering, Huth (Allemagne), Linari (Italie), 5,6.
39. Houghton (Angleterre), Spitse (Pays-Bas), 5,57.
41. Parris (Angleterre), 5,5.
42. Doorsoun-Khajeh (Allemagne), Giugliano, Guagni (Italie), Boe Risa, Engen, Mjelde (Norvège), 5,4.
48. Sauerbrunn (États-Unis), Eriksson (Suède), 5,33.
50. Dahlkemper (États-Unis), 5,29.
51. Popp (Allemagne), Lehn Herlovsen, Thorisdottir, Wold (Norvège), 5,2.
55. Glas (Suède), 5,17.
56. Bloodworth (Pays-Bas), Sembrant (Suède), 5,14.
58. Van der Gragt (Pays-Bas), 5.
59. Walsh (Angleterre), Bartoli (Italie), 4,8.
61. Minde (Norvège), 4,6.
62. Bright (Angleterre), 4,4.

Gardiennes
1. Van Veenendaal (Pays-Bas), 6,29.
2. Hjelmseth (Norvège), 6,2.
3. Schult (Allemagne), 6.
4. Bouhaddi (France), 5,8.
5. Giuliani (Italie), 5,6.
6. Naeher (États-Unis), 5,57.
7. Lindahl (Suède), 5,29.

N'entrent dans ce classement que les joueuses ayant disputé au moins cinq matches lors de la compétition.

Équipe type du tournoi



Étoiles d'Or

Samantha Mewis (États-Unis)
Au nom des siennes

À travers la victoire de Samantha Mewis, c'est tout le milieu américain qui trouve sa récompense ici. Dans ce tournoi, pour composer son entrejeu, Jill Ellis, la sélectionneuse, s'est souvent trouvée confronté à un problème de riche : Erts, Lavelle, Horan, Mewis… Trois pour quatre places. Alors, qui sacrifier ? Parfois, c'est l'athlétique milieu (1,80 m) qui a fait les frais de ce match à quatre. Restée sur le banc contre Chili, elle n'est entrée qu'à la 65e minute de la demie contre l'Angleterre (2-1). Mais l'apport de Samantha Mewis ne s'est pas limité à ce rôle de supersub. Bien loin de là. Excellente contre l'Espagne, la gauchère du North Carolina Courage a surtout impressionné lors du premier tour. C'est là qu'elle a construit sa victoire à travers deux prestations de haut vol, contre la Thaïlande où elle a participé à la promenade américaine (13-0) en signant un doublé en cinq minutes (50e, 55e), puis contre la Suède. Les deux fois l'on a pu apprécier ses qualités de conservation de balle, son abattage, sa faculté à casser les lignes comme sa puissance de frappe. **É. L.**

Ses notes lors du tournoi
1er tour. 8 contre la Thaïlande ; 9 contre la Suède.
Huitièmes de finale. 7 contre l'Espagne.
Quarts de finale. 6 contre la France.
Demi-finales. non notée (entrée à la 65e minute).
Finale. 6 contre les Pays-Bas.

Sari van Veenendaal (Pays-Bas)
Le meilleur pour la fin

Après un début de tournoi timide et être passée à travers contre le Cameroun (0-1) où elle a coûté un but à son équipe, la capitaine néerlandaise est montée en puissance au fil des rencontres. Excellente contre le Japon (elle y a effectué le plus bel arrêt du tournoi !), celle qui n'est que remplaçante à Arsenal et était encore en concurrence pour le poste lors des éliminatoires, s'est révélée en demi-finales en écœurant les Suédoises (1-0 a.p.) par ses sorties affirmées et ses parades à répétition. En finale, la capitaine des Pays-Bas a encore longtemps retardé l'échéance… avant de céder, comme tant d'autres avant elle face au puissant collectif américain. Sa solide prestation sur ce dernier match lui a malgré tout permis de coiffer sur le fil la Norvégienne Ingrid Hjelmseth longtemps promise à la première place de notre classement. Pour Sari van Veenendaal, une récompense qui s'ajoute à celle de la FIFA qui l'a désignée meilleure gardienne du tournoi. **É. L.**

Ses notes lors du tournoi
1er tour. 6 contre la Nouvelle-Zélande ; 4 contre le Cameroun ; 7 contre le Canada.
Huitièmes de finale. 7 contre le Japon
Quarts de finale. 6 contre l'Italie.
Demi-finales. 7 contre la Suède.
Finale. 7 contre les États-Unis.

Phase de poules

Groupe A

Égypte
RD Congo
Ouganda
Zimbabwe

1re journée, 21 juin
Égypte-Zimbabwe **1-0**
22 juin
RD Congo-Ouganda **0-2**
2e journée, 26 juin
Ouganda-Zimbabwe **1-1**
Égypte-RD Congo **2-0**
3e journée, 30 juin
Ouganda-Égypte **0-2**
Zimbabwe-RD Congo **0-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	9	3	3	0	0	5	0
2. Ouganda	4	3	1	1	1	3	3
3. RD Congo	3	3	1	0	2	4	4
4. Zimbabwe	1	3	0	1	2	1	6

Groupe B

Nigeria
Guinée
Madagascar
Burundi

1re journée, 22 juin
Nigeria-Burundi **1-0**
Guinée-Madagascar **2-2**
2e journée, 26 juin
Nigeria-Guinée **1-0**
27 juin
Madagascar-Burundi **1-0**
3e journée, 30 juin
Madagascar-Nigeria **2-0**
Burundi-Guinée **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Madagascar	7	3	2	1	0	5	2
2. Nigeria	6	3	2	0	1	2	2
3. Guinée	4	3	1	1	1	4	3
4. Burundi	0	3	0	0	3	0	4

Groupe C

Sénégal
Algérie
Kenya
Tanzanie

3e journée, lundi 1er juillet
Tanzanie-Algérie **0-3**
Kenya-Sénégal **0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	9	3	3	0	0	6	0
2. Sénégal	6	3	2	0	1	5	1
3. Kenya	3	3	1	0	2	3	7
4. Tanzanie	0	3	0	0	3	2	8

Déjà joués
1re journée, 23 juin
Sénégal-Tanzanie **2-0**
Algérie-Kenya **2-0**
2e journée, 27 juin
Sénégal-Algérie **0-1**
Kenya-Tanzanie **3-2**

Groupe D

Maroc
Côte d'Ivoire
Afrique du Sud
Namibie

3e journée, lundi 1er juillet
Afrique du Sud-Maroc **0-1**
Namibie-Côte d'Ivoire **1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	9	3	3	0	0	3	0
2. Côte d'Ivoire	6	3	2	0	1	5	2
3. Afrique du Sud	3	3	1	0	2	1	2
4. Namibie	0	3	0	0	3	1	6

Déjà joués,
1re journée, 23 juin
Maroc-Namibie **1-0**
24 juin
Côte d'Ivoire-Afrique du Sud **1-0**
2e journée, 28 juin
Maroc-Côte d'Ivoire **1-0**
Afrique du Sud-Namibie **1-0**

Groupe E

Tunisie
Mali
Mauritanie
Angola

3e journée, mardi 2 juillet
Mauritanie-Tunisie **0-0**
Angola-Mali **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	7	3	2	1	0	6	2
2. Tunisie	3	3	0	3	0	2	2
3. Angola	2	3	0	2	1	1	2
4. Mauritanie	2	3	0	2	1	1	4

Déjà joués, 1re journée, 24 juin
Tunisie-Angola **1-1**
Mali-Mauritanie **4-1**
2e journée, 28 juin
Tunisie-Mali **1-1**
29 juin
Mauritanie-Angola **0-0**

Groupe F

Cameroun
Ghana
Bénin
Guinée-Bissau

3e journée, mardi 2 juillet
Guinée Bissau - Ghana **0-2**
Bénin-Cameroun **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	5	3	1	2	0	4	2
2. Cameroun	5	3	1	2	0	2	0
3. Bénin	3	3	0	3	0	2	2
4. Guinée-Bissau	1	3	0	1	2	0	4

Déjà joués
1re journée, mardi 25 juin
Cameroun - Guinée Bissau **2-0**
Ghana-Bénin **2-2**
2e journée, samedi 29 juin
Cameroun-Ghana **0-0**
Bénin - Guinée Bissau **0-0**

Règlement

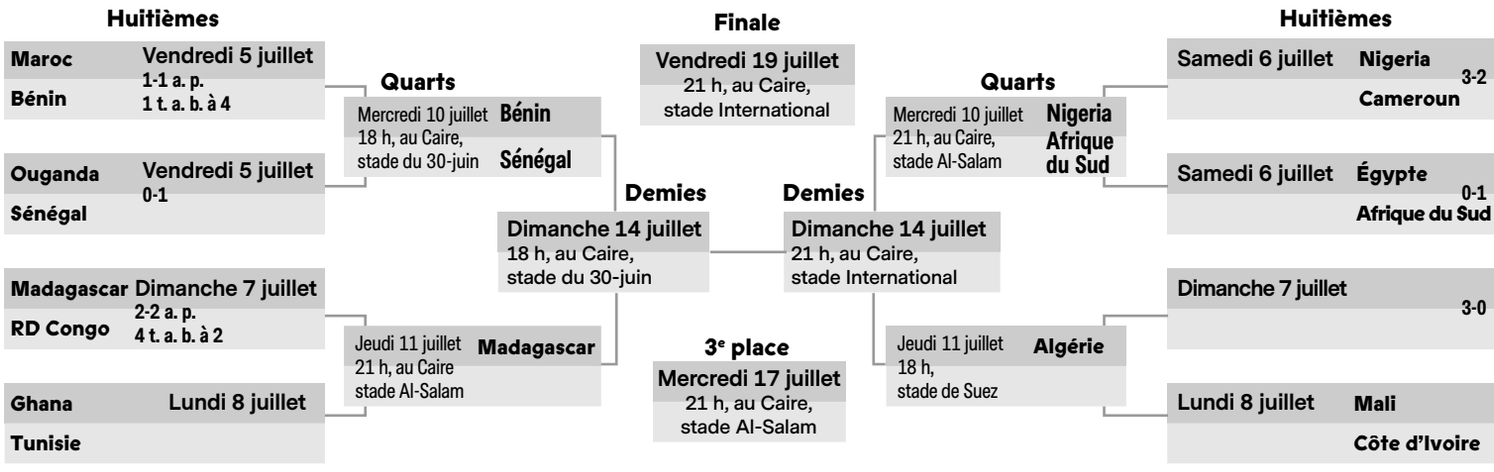
Phase de poules
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les huitièmes, ainsi que les quatre meilleurs troisièmes définis selon les critères successifs : plus grand nombre de points obtenus ; meilleure différence de buts ; meilleure attaque ; fair-play ; tirage au sort.

Phase éliminatoire
À compter des huitièmes, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but.

Palmarès

1957 Égypte.
1959 Égypte.
1962 Éthiopie.
1963 Ghana.
1965 Ghana.
1968 RD Congo.
1970 Soudan.
1972 Congo.
1974 Zaïre.
1976 Maroc.
1978 Ghana.
1980 Nigeria.
1982 Ghana.
1984 Cameroun.
1986 Égypte.
1988 Cameroun.
1990 Algérie.
1992 Côte d'Ivoire.
1994 Nigeria.
1996 Afrique du Sud.
1998 Égypte.
2000 Cameroun.
2002 Cameroun.
2004 Tunisie.
2006 Égypte.
2008 Égypte.
2010 Égypte.
2012 Zambie.
2013 Nigeria.
2015 Côte d'Ivoire.
2017 Cameroun.

Phase finale



Fiches techniques

Groupe C

3e journée

Tanzanie-Algérie : 0-3 (0-3)

Buts : Slimani (34e), Ounas (39e, 45e+1). Lundi 1er juillet, au Caire (stade al-Salam). Arbitre : M. Rakotojaona (MAD, 7). Avertissements : Yussuf (47e) pour la Tanzanie ; Boudaoui (74e), Halliche (77e) pour l'Algérie.

Tanzanie : Mnata (3) - Hassan Kessy (4), Mwantika (4), Mtoni (4), Husseini (3) - Msuva (4), Yahya (6), Nyoni (4), Mussa (3) (Yussuf, 46e, 5) - Salum (4) (Bocco, 85e), Samatta (c) (4). Entr. : Amunike.

Algérie : M'Bolhi (c) (6) - Zeffane (5), Jean Tahrat (5), Halliche (6) - Fares (5), Boudaoui (6), Abeid (5) (Bounedjah, 79e), Bennacer (6) (Guedioura, 57e) - Ounas (8) (Mahrez, 74e), Slimani (7), Delort (6). Entr. : Belmadi.

Kenya-Sénégal : 0-3 (0-0)

Buts : Sarr (63e), Mané (71e, 78e s.p.). Lundi 1er juillet, au Caire (stade du 30-Juin). Arbitre : M. Grisha (EGY, 5). Avertissements : Otieno (10e), Timbe Masika (57e), Okumu (68e) pour le Kenya ; Mané (60e) pour le Sénégal. Expulsion : Otieno (76e) pour le Kenya.

Kenya : Matasi (6) - Otieno (0), Mohammed (3), Okumu (5), Omar Khamis (4) - Timbe Masika (4) (Bernard Ochieng, 81e), Omollo (6), Wanyama (c) (5), Owino Odhiambo (5) (Avire, 75e), Ouma (5) - Olunga (4). Entr. : Migné.

Sénégal : Gomis (7) - Gassama (7), Kouyaté (c) (7), Koulibaly (7), Ciss (6) - P. A. N'Diaye (6), Gueye (5) (Diatta, 80e) - Sarr (7), Saivet (6), Mané (6) - Niang (5) (Konaté, 75e). Entr. : Cissé.

Groupe D

3e journée

Afrique du Sud-Maroc : 0-1 (0-0)

But : Boussoufa (90e). Lundi 1er juillet, au Caire (stade al-Salam). Arbitre : M. Ndala Ngambo (RDC, 7). Avertissements : Zwane (18e), Zungu (31e) pour l'Afrique du Sud.

Afrique du Sud : Williams (5) - Mkhize (6), Hlatswayo (c) (5), Mkhwanazi (6), Hlanti (5) - Serero (6), Mokotjo (5), Zungu (7) (Kekana, 81e) - Tau (5), Mothiba (3) (Veldwijk, 73e), Zwane (4) (Vilakazi, 75e). Entr. : Baxter.

Maroc : Kajoui « Munir » (5) - Mazraoui (4) (Dirar, 75e), Da Costa (6), Saïss (7), Hakimi (4) - El-Ahmadi (3) (Aït-Bennasser, 54e), Boussoufa (c) (6) - Ziyech (4) (Fajr, 89e), Belhanda (4), Amrabat (4) - En-Nesyri (3). Entr. : Renard.

Namibie-Côte d'Ivoire : 1-4 (0-1)

Buts : Kamatuka (71e) pour la Namibie ; Gradel (39e), Dié (58e), Zaha (84e), Cornet (89e) pour la Côte d'Ivoire. Lundi 1er juillet, au Caire (stade du 30-Juin). Arbitre : M. Waweru (KEN, 6). Avertissement : Hotto (78e) pour la Namibie.

Namibie : Kazapua (3) - Horaeb (4), Nyambe (4), Haoseb (4), Hanamub (5) - Shitembi (5), Ketjijere (c) (6), Papama (5) (Stephanus, 61e), Hotto (5) - Shalulile (5) (Shilongo, 83e), Kamatuka (7) (Gurirab, 73e). Entr. : Mannetti.

Côte d'Ivoire : Gbohouo (5) - Bagayoko (6), Traoré (6), Kanon (6), Coulibaly (5) - Dié (c) (8), Kessié (8) - Gradel (7) (Cornet, 68e), Gbamin (6) (I. Sangaré, 80e), Zaha (7) - Bony (4) (Kodjia, 85e). Entr. : Kamara.

Groupe E

3e journée

Mauritanie-Tunisie : 0-0

Mardi 2 juillet, à Suez (stade de Suez). Arbitre : M. Hakizimana (RWA, 6). Avertissements : Diakité (31e), I. Coulibaly (45e), El-Hacen (53e) pour la Mauritanie ; Bronn (36e), Aouadhi (52e) pour la Tunisie.

Mauritanie : Souleimane Brahim (7) - Diaw (7), N'Diaye (6) - Ab. Ba (c) (Diarra, 17e, 5 ; Guidileye, 60e) - Abeid (6) - I. Coulibaly (5), Yali (6), El-Hacen El-Id (7) - Diakité (7), Ad. Ba (6), Ahmed Khalil (6) (Anne, 87e). Entr. : Martins.

Tunisie : Hassen (7) - Kechrida (3), Bronn (4), Meriah (5) - Haddadi (5), Aouadhi (4), Skhiri (5) - Srarfi (4) (Khenissi, 46e, 5), Sliti (5) (Dräger, 79e), Msakni (6) - Khazri (5). Entr. : Giresse.

Angola-Mali : 0-1 (0-1)

But : Haidara (37e). Mardi 2 juillet, à Ismaïla (stade d'Ismaïla). Arbitre : M. Jiyed (MAR, 7). Avertissements : Gaspar (29e), Herenilson (80e), Bastos (90e) pour l'Angola ; Diarra (69e) pour le Mali.

Angola : Cabaça (5) - Bruno Gaspar (4), Dani (5), Bastos (5), Paizo (5) - Fredy (4) (Show, 52e), Herenilson Do Carmo (6) - Geraldo (6) (Mabululu, 81e), Campos (5), Mateus Galiano (c) (5) (Wilson Eduardo, 52e) - Gelson Dala (6). Entr. : Vasiljevic.

Mali : D. Diarra (6) - Sacko (6), Kouyaté (5), Wagué (c) (6), Haïdara (5) - Haidara (7) (Doucouré,), L. Coulibaly (7) - A. Traoré II (6), A. Traoré (7) (Marega, 81e), M. Doumbia (6) (Koita, 58e) - K. Coulibaly (4). Entr. : Magassouba.

Groupe F

3e journée

Guinée-Bissau - Ghana : 0-2 (0-0)

Buts : J. Ayew (46e), Partey (72e). Mardi 2 juillet, à Suez (stade de Suez). Arbitre : M. Otogo-Castane (GAB, 6). Avertissements : Bura (51e), Candé (65e) pour la Guinée-Bissau ; Aidoo (23e) pour le Ghana.

Guinée-Bissau : Jon. Mendes (5) - « Nanu » (6), Soares Nadjack (3), Djalo (5), Candé (4) - Baldé (4), Bura (4) (Cassama, 64e), « Mané » (6), Brito (5) (Silva, 68e) - « Pelé » (5), Jo. Mendes (5) (Mendy, 79e). Entr. : Candé.

Ghana : Ofori (7) - Yiadom (5), Aidoo (6), Boye (6), Baba Rahman (7) - Samuel Owusu (6) (Asamoah, 86e), Partey (7) (Ekuban, 83e), Mubarak Wakaso (6), Kwabena (5) (Acquah, 66e) - A. Ayew (c) (5), J. Ayew (7). Entr. : Appiah.

Bénin-Cameroun : 0-0

Mardi 2 juillet, à Ismaïla (stade d'Ismaïla). Arbitre : M. Selmi (TUN, 4). Avertissements : Mounié (45e), Barazé (54e) pour le Bénin ; Djoum (20e), Fai (42e), Anguissa (77e), Oyongo (90e) pour le Cameroun.

Bénin : Allagbé (6) - Barazé (4), Adenon (4), Verdon (5), Kiki (5) - Dossou (4) (Soukou, 68e), Sessègnon (c) (5), Adéoti (4), Mama Seibou (4), Djigla (4) (Poté, 76e) - Mounié (4). Entr. : Dussuyer.

Cameroun : Onana (6) - Fai (6) (Njie, 46e, 4), Ngadeu Ngadjui (5), Banana (5), Oyongo (4) - Zambo Anguissa (4), Kunde (6), Djoum (3) (Boumal, 66e) - Bahoken (3), Choupo-Moting (c) (5), Toko Ekambi (3) (Bassogog, 83e). Entr. : Seedorf.

Huitièmes de finale

Maroc-Bénin : a.p. 1-1 (0-0 ; 1-1)

(Bénin qualifié 4 t.a.b. à 1)

Buts : En-Nesyri (75e) pour le Maroc ; Adilehou (53e) pour le Bénin. Tirs au but réussis : Idriss pour le Maroc ; Verdon, Djigla, Anaane, Mama pour le Bénin. Tir au but manqué : En Nesyri pour le Maroc. Vendredi 5 juillet, au Caire (stade al-Salam). Arbitre : M. De Carvalho (AGO, 6). Avertissements : Idrissi (90e), El-Ahmadi (100e) pour le Maroc ; Adenon (41e), Soukou (51e), Seibou (105e), Anaane (106e) pour le Bénin. Expulsion : Adenon (97e) pour le Bénin.

Maroc : Bounou (4) - Da Costa (4), Saiss (6), Hakimi (7) - Boussoufa (c) (5), Belhanda (4) (Boufal, 59e) - Ziyech (4) - El-Ahmadi (6) (Fajr, 107e) - Dirar (4) (Mazraoui, 74e) - En-Nesyri (5), N. Amrabat (5) (Idrissi, 88e). Entr. : Renard.

Bénin : Allagbé (8) - Adénon (0), Imorou (5), Verdon (6), Adilehou (6) - Sessègnon (c) (5), Adéoti (3), Dossou (5) (Anaane, 87e) - Seibou (4) - Soukou (4) (Djigla, 69e) - Poté (5) (D'Almeida, 108e). Entr. : Dussuyer.

Ouganda-Sénégal : 0-1 (0-1)

But : Mané (15e). Vendredi 5 juillet, au Caire (stade International). Arbitre : M. Ghorbal (ALG, 4). Avertissements : Onyango (5e), Okwi (8e), Aucho (31e) pour l'Ouganda ; P. A. N'Diaye (11e), Koulibaly (70e) pour le Sénégal.

Ouganda : Onyango (c) (4) - Mugabi (5), Juuko (6), Wasswa (Awany, 18e, 5), Walusimbi (5) - Abdu (5), Azira (4), Aucho (5) (Kateregga, 77e), Okwi (6) - Miya (5), Kaddu (5) (Kyambadde, 57e). Entr. : Desabre.

Sénégal : Gomis (6) - Gassama (6), Kouyaté (c) (6), Koulibaly (7), Sabaly (7) - P. A. N'Diaye (6), Gueye (5) - Sarr (6) (Baldé, 81e), Saivet (7) (Diatta, 69e), Mané (7) - Niang (6) (Diagne, 85e). Entr. : Cissé.

Nigeria-Cameroun : 3-2 (1-2)

Buts : Ighalo (19e, 63e), Iwobi (66e) pour le Nigeria ; Bahoken (41e), Njie (44e) pour le Cameroun. Samedi 6 juillet, à Alexandrie (stade d'Alexandrie). Arbitre : M. Bondo (BOT, 6). Avertissements : Awaziem (70e) pour le Nigeria ; Kunde (28e), Mandjeck (51e) pour le Cameroun.

Nigeria : Akpeyi (5) - Awaziem (5), Troost-Ekong (4), Omeruo (4), Aina (5) - Etebo (5), Ndidi (6) - Simon (5) (Chukwueze, 61e), Iwobi (6) (Balogun, 90e), Musa (7) - Ighalo (9) (Onuachu, 85e). Entr. : Rohr.

Cameroun : Onana (5) - Fai (3), Banana (3), Ngadeu Ngadjui (4), Oyongo (4) - Kunde (4) (Zoua, 87e), Mandjeck (4) (Zambo Anguissa, 62e) - Bassogog (5), Choupo-Moting (5), Njie (5) (Toko-Ekambi, 70e) - Bahoken (6). Entr. : Seedorf.

Égypte-Afrique du Sud : 0-1 (0-0)

But : Lorch (85e). Samedi 6 juillet, au Caire (stade International). Spectateurs : 74 000. Arbitre : M. Otogo-Castane (GAB, 7). Avertissements : Ashraf (68e) pour l'Égypte ; Hlanti (44e), Zungu (79e), Hlatshwayo (90e) pour l'Afrique du Sud.

Égypte : El-Shenawy (7) - El-Mohamady (c) (5), Alaa (4), Hegazi (3), Ashraf (4) - Hamed (4), Elneny (3) (Soliman, 83e) - Salah (4), El-Saïd (3) (Warda, 64e), Hassan « Trezeguet » (6) - Mohsen (3) (Ali, 46e, 4). Entr. : Aguirre.

Afrique du Sud : Williams (7) - Mkhize (5), Hlatshwayo (c) (6), Mkhwanazi (6), Hlanti (7) - Zungu (6), Furman (6) (Kekana, 90e), Mokotjo (6) - Tau (7), Mothiba (7), Lorch (7) (Veldwijk, 90e). Entr. : Baxter.

Madagascar-RD Congo : a.p. 2-2 (1-1 ; 1-1)

(Madagascar qualifié 4 t.a.b. à 2)

Buts : Amada (9e), Andriatsima (77e) pour Madagascar ; Bakambu (21e), Mbemba (90e) pour la RD Congo. Tirs au but marqués : Amada, Métanire, Fontaine, Mombris pour Madagascar ; Bakambu, M'Poku pour la RD Congo. Tirs au but manqués : Tisserand, Bolasie pour la RD Congo. Dimanche 7 juillet, à Alexandrie (stade d'Alexandrie). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. El-Jaafari (MAR, 4). Avertissement : Mulumbu (45e) pour la RD Congo.

Madagascar : Adrien (6) - Métanire (7), Razakanantenaina (5), Fontaine (5), Mombris (5) - Raveloson (4) (Andrianarimanana, 58e, 5), Abel (5), Amada (7) - Nomenjanahary (6) (Caloin, 89e), Andriatsima (c) (6) (Rakotoharimalala, 112e), Andriamatsinoro (4) (Morel, 105e). Entr. : Dupuis.

RD Congo : Matampi Vumi (4) - Mpeko (4), Mbemba (5), Tisserand (5), Muzinga (5) - Akolo (4) (Bolasie, 70e), Moke (4) (Elia, 46e, 6), Mulumbu (c) (3) (Bokadi, 67e), Maghoma (5) - Assombalonga (4) (M'Poku, 90e), Bakambu (6). Entr. : Ibengé.

Algérie-Guinée : 3-0 (1-0)

Buts : Belaïli (24e), Mahrez (57e), Ounas (82e). Dimanche 7 juillet, au Caire (stade du 30-Juin). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Camille (SEY, 5). Avertissements : Guedioura (14e) pour l'Algérie ; Camara (6e), Kanté (54e) pour la Guinée.

Algérie : M'Bolhi (6) - Atal (6), Mandi (7), Benlamri (7), Bensebaini (6) - Feghouli (5), Guedioura (6) (Boudaoui, 82e), Bennacer (7) - Mahrez (c) (7), Bounedjah (6) (Delort, 84e), Belaïli (7) (Ounas, 77e). Entr. : Belmadi.

Guinée : Koné (4) - Dyrestam (3), Seka (3), Falette (4), Is. Sylla (3) - Cissé (3) (Bangoura, 68e), Diawara (5) - Traoré (c) (4), M. Camara (3), M. Yattara (4) (Kamano, 79e) - Kanté (2) (Koïta, 56e). Entr. : Put.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mandi (Algérie), 7,33.
2. Belaïli (Algérie), 7.
3. Bennacer (Algérie), 6,75.
4. Bounedjah, Mahrez (Algérie), Sarr (Sénégal), 6,67.
7. Hassan « Trezeguet » (Égypte), Baba (Ghana), Omolo (Kenya), Amada (Madagascar), Adama Traoré (Mali), Gassama, Saivet (Sénégal), Msakni (Tunisie), 6,5.
15. Zungu (Afrique du Sud), Atal (Algérie), Dié (Côte d'Ivoire), Sabaly (Sénégal), 6,33.
19. Métanire, Nomenjanahary (Madagascar), Hakimi, Saïss (Maroc), 6,25.
23. Benlamri, Bensebaini, Guedioura (Algérie), Geraldo (Angola), Poté (Bénin), Aurier, Kessié (Côte d'Ivoire), Al-Muhamadi (Égypte), J. Ayew, Kwame Owusu (Ghana), M. Yattara (Guinée), Andriamatsinoro, Fontaine, Razakanantenaina (Madagascar), L. Coulibaly, Haidara, Marega, Samassekou (Mali), Benatia (Maroc), Diaw (Mauritanie), Abdu, Juuko, Mawanda Wasswa (Ouganda), Gueye, Koulibaly (Sénégal), Chaalali (Tunisie), 6.
49. Abel, Andriatsima (Madagascar), Boussoufa (Maroc), Ndidi (Nigeria), Okwi (Ouganda), 5,75.
54. Feghouli (Algérie), Bastos, Campos (Angola), Traoré (Côte d'Ivoire), Partey (Ghana), Brito, Sori Mané (Guinée-Bissau), Ouma (Kenya), Ilaimaharitra (Madagascar), Wague (Mali), Ighalo, Musa, Omeruo (Nigeria), Kaddu, Mugabi (Ouganda), Mané (Sénégal), Billiat (Zimbabwe), 5,67.
71. Furman, Hlatswayo, Tau (Afrique du Sud), D'Almeida (Bénin), Kodjia (Côte d'Ivoire), Ashraf, Salah (Égypte), Diawara, Ib. Traoré (Guinée), Djalo (Guinée-Bissau), Mombris (Madagascar), Djenepo, Ma. Fofana, Y. Koné (Mali), Amrabat (Maroc), Aina, Simon (Nigeria), Miya, Walusimbi (Ouganda), P. A. N'Diaye, Wagué (Sénégal), Mudimu (Zimbabwe), 5,5.

Gardiens

1. Allagbé (Bénin), 7.
2. El-Shenawy (Égypte), Gomis (Sénégal), 6,5.
4. Williams (Afrique du Sud), M'Bolhi (Algérie), Gbohouo (Côte d'Ivoire), Ofori (Ghana), 6.
8. Onana (Cameroun), Adrien (Madagascar), 5,75.
10. Farnolle (Bénin), 5,5.
11. Cabaça (Angola), Bounou (Maroc), Souleymane (Mauritanie), 5,33.
14. Nahimana (Burundi), Koné (Guinée), Mendes (Guinée-Bissau), Diarra (Mali), Akpeyi (Nigeria), Onyango (Ouganda), Matampi Vumi (RD Congo), Mendy (Sénégal), Hassen (Tunisie), 5.
23. Matasi (Kenya), Kazapua (Namibie), 4,67.
25. Manula (Tanzanie), 3.

Buteurs

1. Ounas (Algérie), Ighalo (Nigeria), Bakambu (RD Congo), Mané (Sénégal), 3.
5. Belaïli, Mahrez (Algérie), Poté (Bénin), Bahoken (Cameroun), Al-Muhamadi, Salah (Égypte), J. Ayew (Ghana), M. Yattara (Guinée), Olunga (Kenya), Andriamatsinoro (Madagascar), En-Nesyri (Maroc), Okwi (Ouganda), 2.

Copa America

Demi-finales, 3 juillet
Brésil-Argentine **2-0**
4 juillet
Chili-**Pérou** **0-3**

Match pour la 3e place, 6 juillet
Argentine-Chili **2-1**

Finale, 7 juillet
Brésil-Pérou **3-1**

Demi-finales
Brésil-Argentine : 2-0 (1-0)
Buts : Gabriel Jésus (19e), Firmino (71e). Mercredi 3 juillet. Spectateurs : 55 947. Arbitre : M. Zambrano (EQU). Avertissements : Daniel Alves (40e), Allan (82e) pour le Brésil ; Tagliafico (9e), Acuna (40e), Foyth (56e), L. Martinez (58e), Agüero (90e) pour l'Argentine.
Brésil : Alisson - Daniel Alves (c), Marquinhos (Miranda, 64e), Thiago Silva, Alex Sandro - Arthur, Casemiro - Gabriel Jésus (Allan, 80e), Philippe Coutinho, Everton (Willian, 46e) - Firmino. Entr. : Tite.
Argentine : Armani - Foyth, Pezzella, Otamendi, Tagliafico (Dybala, 85e) - De Paul (Lo Celso, 67e), Paredes, Acuna (Di Maria, 59e) - Messi (c) - L. Martinez, Agüero. Entr. : Scaloni.

Chili-Pérou : 0-3 (0-2)
Buts : Flores (21e), Yotun (38e), Guerrero (90e+1). Jeudi 4 juillet. Arbitre : M. Roldan (COL). Avertissements : Pulgar (74e), Sagal (86e) pour le Chili ; Advincula (72e) pour le Pérou.
Chili : Arias - Isla, Medel (c), Maripan (Castillo, 89e), Beauséjour - Aranguiz, Pulgar, Ar. Vidal - Fuenzalida (Sagal, 45e), Vargas, A. Sanchez. Entr. : Rueda.
Pérou : Gallese - Advincula, Zambrano, Abram, Trauco - Tapia, Yotun - Carrillo (Polo, 71e), Cueva (Ballon, 80e), Flores (Gonzales, 50e) - Guerrero (c). Entr. : Gareca.

Match pour la 3e place
Argentine-Chili : 2-1 (2-0)
Buts : Agüero (12e), Dybala (22e) pour l'Argentine ; Ar. Vidal (59e s.p.) pour le Chili. Samedi 6 juillet. Arbitre : M. Diaz De Vivar (PAR). Avertissements : Pezzella (57e), Paredes (63e), Foyth (79e), Tagliafico (90e) pour l'Argentine ; Beauséjour (16e), Ar. Vidal (26e), Pulgar (45e) pour le Chili. Expulsions : Messi (37e) pour l'Argentine ; Medel (37e) pour le Chili.
Argentine : Armani - Foyth, Pezzella, Otamendi, Tagliafico - De Paul, Paredes, Lo Celso (Funes Mori, 90e) - Messi (c), Dybala (Di Maria, 67e), Agüero (Suarez, 81e). Entr. : Scaloni.
Chili : Arias - Medel (c), Jara (Maripan, 50e), Diaz - Pulgar - Isla, Aranguiz (Castillo, 83e), Ar. Vidal, Beauséjour - Vargas, A. Sanchez (Fernandes, 17e). Entr. : Rueda.

Finale
Brésil-Pérou : 3-1 (2-1)
Buts : Everton (15e), Gabriel Jésus (45e+3), Richarlison (90e s.p.) pour le Brésil ; Guerrero (44e s.p.) pour le Pérou. Dimanche 7 juillet. Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Tobar (CHL). Expulsion : Gabriel Jésus (70e) pour le Brésil.
Brésil : Alisson - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva, Alex Sandro - Arthur, Casemiro - Gabriel Jésus, Coutinho (Eder Militao, 77e), Everton (Allan, 90e) - Firmino (Richarlison, 75e). Entr. : Tite.
Pérou : Gallese - Advincula, Zambrano, Abram, Trauco - Tapia (Gonzales, 82e), Yotun (Ruidiaz, 78e) - Flores, Cueva, Carrillo (Polo, 86e) - Guerrero. Entr. : Gareca.

Buteurs
1. Everton (Brésil), Guerrero (Pérou), 3. **3.** Agüero, Martinez (Argentine), Coutinho, Firmino, Gabriel Jésus (Brésil), Sanchez, Vargas (Chili), Zapata (Colombie), Miyoshi (Japon), Flores (Pérou), Cavani, Suarez (Uruguay), Machis (Venezuela), 2.

Palmarès
1916 : Uruguay. **1917 :** Uruguay. **1919 :** Brésil. **1920 :** Uruguay. **1921 :** Argentine. **1922 :** Brésil. **1923 :** Uruguay. **1924 :** Uruguay. **1925 :** Argentine. **1926 :** Uruguay. **1927 :** Argentine. **1929 :** Argentine. **1935 :** Uruguay. **1937 :** Argentine. **1939 :** Pérou. **1941 :** Argentine. **1942 :** Uruguay. **1945 :** Argentine. **1946 :** Argentine. **1947 :** Argentine. **1949 :** Brésil. **1953 :** Paraguay. **1955 :** Argentine. **1956 :** Uruguay. **1957 :** Argentine. **1959 :** Argentine. **1959 :** Uruguay. **1963 :** Bolivie. **1967 :** Uruguay. **1975 :** Pérou. **1979 :** Paraguay. **1983 :** Uruguay. **1987 :** Uruguay. **1989** : Brésil. **1991 :** Argentine. **1993 :** Argentine. **1995 :** Uruguay. **1997 :** Brésil. **1999 :** Brésil. **2001 :** Colombie. **2004 :** Brésil. **2007 :** Brésil. **2011 :** Uruguay. **2015 :** Chili. **2016 :** Chili. **2019 :** Brésil.

Gold Cup

Du 16 juin au 8 juillet, au Costa Rica, en Jamaïque et aux États-Unis

Quarts de finale, 30 juin
Jamaïque-Panama **1-0**
États-Unis - Antilles néerland. **1-0**
Demi-finales, 3 juillet
Haïti-**Mexique** **a.p. 0-1**
4 juillet
Jamaïque - **États-Unis** **1-3**
La finale entre le Mexique et les États-Unis se disputait le lundi 8 juillet.

Euro U19

Du 14 au 27 juillet, en Arménie

Groupe A
Arménie
Espagne
Italie et Portugal
Rendez-vous, 1re journée, samedi 14 juillet, 16 h 45
Arménie-Espagne
19 heures
Italie-Portugal
2e journée, mercredi 17 juillet, 16 h 45
Portugal-Espagne
19 heures
Arménie-Italie
3e journée, samedi 20 juillet, 19 heures
Espagne-Italie
Portugal-Arménie

Groupe B
Norvège
Eire
France
République tchèque
Rendez-vous, 1re journée, dimanche 15 juillet, 16 h 45
Norvège-Eire
19 heures
République tchèque-France
2e journée, jeudi 18 juillet, 16 h 45
République tchèque-Norvège
19 heures
Eire-France
3e journée, dimanche 21 juillet, 19 heures
France-Norvège
Eire-République tchèque
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales qui se disputeront le mercredi 24 juillet. La finale, elle, aura lieu le samedi 27 juillet, à 18 h 30.

Palmarès*
1981 : RFA. **1982 :** Écosse. **1983 :** France. **1984 :** Hongrie. **1986 :** RDA. **1988 :** URSS. **1990 :** URSS. **1992 :** Turquie. **1993 :** Angleterre. **1994 :** Portugal. **1995 :** Espagne. **1996 :** France. **1997 :** France. **1998 :** Eire. **1999 :** Portugal. **2000 :** France. **2001 :** Pologne. **2002 :** Espagne. **2003 :** Italie. **2004 :** Espagne. **2005 :** France. **2006 :** Espagne. **2007 :** Espagne. **2008 :** Allemagne. **2009 :** Ukraine. **2010 :** France. **2011 :** Espagne. **2012 :** Espagne. **2013 :** Serbie. **2014 :** Allemagne. **2015 :** Espagne. **2016 :** France. **2017 :** Angleterre. **2018 :** Portugal.
** De 1981 à 2001, ce Championnat d'Europe concernait les U18. À partir de 2002 et la réforme des catégories d'âge, ce sont les U19 qui ont été amenés à le disputer.*

Brésil

Championnat
Rendez-vous
10e journée, samedi 13 juillet, 21 heures
Sao Paulo-Palmeiras
Bahia BA-Santos FC
Flamengo-Goias
Atletico PR-Internacional
Chapecoense SC-Atletico Mineiro
Cruzeiro-Botafogo
Corinthians-CSA
Gremio Porto Alegre-Vasco da Gama
Fluminense-Ceará CE
Dimanche 14 juillet, 20 heures
Fortaleza CE-Avai SC
Classement
1. Palmeiras, 25 pts. **2.** Santos FC, 20. **3.** Flamengo, 17. **4.** Internacional, 16. **5.** Atletico Mineiro, 16. **6.** Goias, 15. **7.** Botafogo, 15. **8.** Bahia BA, 14. **9.** Sao Paulo, 14. **10.** Corinthians, 12. **11.** Gremio Porto Alegre, 11. **12.** Atletico PR, 10. **13.** Ceará CE, 10. **14.** Fortaleza CE, 10. **15.** Vasco da Gama, 9. **16.** Fluminense, 8. **17.** Chapecoense SC, 8. **18.** Cruzeiro, 8. **19.** CSA, 6. **20.** Avai SC, 4.

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale aller, jeudi 11 juillet, 0 h 15
Gremio-Bahia
2 h 30
Atletico PR-Flamengo
Palmeiras-Internacional
Vendredi 12 juillet, 1 heure
Cruzeiro-Atletico Mineiro
Matches retour le jeudi 18juillet.

États-Unis

Matches joués du 30 juin au 7 juillet
Portland-FC Dallas **1-0**
Orlando City-Philadelphia **1-3**
Kansas City-Los Angeles FC **1-5**
FC Dallas-DC United **2-0**
LA Galaxy-Toronto FC **2-0**
New York City FC-Seattle **3-0**
Chicago Fire-Atlanta United **5-1**
Minnesota United-San Jose **3-1**
Houston-New York RB **4-0**
R. Salt Lake-Columbus **1-0**
Colorado-New England **1-2**
Los Angeles FC-Vancouver **6-1**
Atlanta United-New York RB **3-3**
Columbus-Seattle **1-2**
Montréal-Minnesota United **2-3**
San Jose-R. Salt Lake **1-0**
FC Cincinnati-Houston **3-2**
Kansas City-Chicago Fire **1-0**
Classement Conférence Est
1. Philadelphia Union, 35 pts. **2.** DC United, 31. **3.** Atlanta United, 30. **4.** Montréal Impact, 30. **5.** New York City FC, 29. **6.** New York Red Bulls, 28. **7.** Toronto FC, 23. **8.** New England Revolution, 23. **9.** Chicago Fire, 22. **10.** Orlando City, 21. **11.** Columbus Crew, 17. **12.** FC Cincinnati, 14.

Classement Conférence Ouest
1. Los Angeles FC, 43 pts. **2.** LA Galaxy, 34. **3.** Seattle Sounders, 32. **4.** Minnesota United, 30. **5.** FC Dallas, 29. **6.** San Jose Earthquakes, 28. **7.** Houston Dynamo, 27. **8.** Real Salt Lake, 26. **9.** Sporting Kansas City, 22. **10.** Portland Timbers, 20. **11.** Vancouver Whitecaps, 20. **12.** Colorado Rapids, 19.

Coupe
Rendez-vous, quarts de finale, jeudi 11 juillet, 1 h 30
Orlando-New York City
1 h 30
Atlanta - Saint-Louis
2 heures
Minnesota-New Mexico
4 h 30
Los Angeles FC-Portland

Mexique

Supercoupe
Rendez-vous, lundi 15 juillet, minuit
Cruz Azul-Necaxa

Russie

Championnat
Rendez-vous
1re journée, dimanche 14 juillet, 20 heures
FC Rostov-Orenbourg
Lokomotiv Moscou-Rubin Kazan
Akhmat Grozny-FC Krasnodar
Oural Ékaterinbourg-Oufa
Arsenal Toula-Dynamo Moscou
Zénith St-Pétersbourg - FK Tambov
Sp. Moscou - Din. St-Pétersbourg
Kr. S. Samara-CSKA Moscou

Supercoupe
6 juillet
Z. St-Pétersbourg - **Lok. Moscou** **2-3**

Ligue des champions

Rendez-vous
Premier tour
de qualification aller, mardi 9 juillet, 15 heures
FC Astana[KAZ]-CFR Cluj[ROU]
16 heures
Ararat Armenia[ARM]-AIK Solna[SUE]
18 heures
Nomme Kalju[EST]-Skendija Tetovo[MCD]
HJK Helsinki[FIN]-HB Torshavn[FER]
19 h 45
FK Sarajevo[BOS]-Celtic Glasgow[ECO]
20 heures
The New Saints[GAL]-KF Feronikeli[KOS]
F91 Dudelange[LUX]-La Vallette[MLT]
Sud. Marijampole[LIT]-Étoile Rouge[SER]
Mercredi 10 juillet, 17 h 30
Partizani Tirana[ALB]-Qarabag[AZE]
19 heures
BATE Borisov[BLR]-Piast Gliwice[POL]
Sheriff Tiraspol[MOL]-Sabur. Tbilissi[GEO]
20 heures
Ferencvaros[HON]-Lud. Razgrad[BUL]
20 h 15
Sl. Bratislava[SLQ]-Sutjeska Niksic[MTN]
20 h 45
Linfield[ILN]-Rosenborg[NOR]
Dundalk[EIR]-Riga FC[LET]
22 heures
Valur Reykjavik[ISL]-Maribor[SLV]

Ligue Europa

Premier tour
préliminaire retour
2 juillet
St Joseph's[GIB]-FC Pristina[KOS](1-1) **2-0**
4 juillet
Engordany[AND]-La Fiorita[SMR](1-0) **2-1**
Runavik[FER]-**Ballymena**[ILN](0-2) **0-0**
C. Europa[GIB]-Sant Julia[AND](2-3) **4-0**
Tre Fiori[SMR]-**KI Klaksvik**[FER](1-5) **0-4**
Cliftonville[ILN]-Barry T.[GAL](0-0) **4-0**
Cardiff MU[GAL]-**Niedercorn**[LUX](0-1) **2-1**

Rendez-vous
Premier tour
de qualification aller, mardi 9 juillet, 18 heures
St Joseph's[GIB]-Glasgow Rangers[ECO]
Gzira United[MLT]-Hajduk Split[CRO]
19 h 30
CSKA Sofia[BUL]-OFK Titograd[MTN]
Mercredi 10 juillet, 17 h 55
Jeunesse Esch[LUX]-Tobol Kostanay[KAZ]
Jeudi 11 juillet, 15 h 30
Pyunik Erevan[ARM]-KF Shkupi[MCD]
16 heures
Ordabsai Shimkent[KAZ]-Tor. Kutaisi[GEO]
16 h 45
FK Ventspils[LET]-Teuta Durrës[ALB]
17 heures
Alashkert[ARM]-Makedonija Skopje[MCD]
17 h 30
AEK Larnaca[CHY]-Petroc. Hincesti[MOL]
Trans Narva[EST]-Bud. Podgorica[MTN]
Laçi[ALB] - Hapoël Beer-Sheva[ISR]
18 heures
Sabail Bakou[AZE]-Univ. Craiova[ROU]
Flora Tallinn[EST]-Radnicki Nis[SER]
KuPS Kuopio[FIN]-FC Vitebsk[BLR]
18 h 30
Balzan FC[MLT]-NK Domzale[SLV]
FK Riteriai[LIT]-KI Klaskvik[FER]
MFK Ruzomberok[SLQ]-Levski Sofia[BUL]
19 heures
Liepajas Met.[LET]-Dinamo Minsk[BLR]
Zalg. Kaunas[LIT]-Apollon Limassol[CHY]
Dinamo Tbilissi[GEO]-Engordany[AND]
Radnik Bijeljina[BOS]-Sp. Trnava[SLQ]
Chakh. Soligorsk[BLR]-Hibernians[MLT]
Sper. Nisporeni[MOL]-Neftchi Bakou[AZE]
Akad. Pandev[MCD]-Zrinjski Mostar[BOS]
Molde FK[NOR]-KR Reykjavik[ISL]
Bröndby IF[DAN]-Inter Turku[FIN]
Crusaders[ILN]-B36 Torshavn[FER]
Debrecen VSC[HON]-FK Kukësi[ALB]
Mac. Haïfa[ISR]-Mura M. Sobota[SLV]
Brann Bergen[NOR]-Shamrock Rov.[IRL]
Malmö FF[SUE]-Ballymena[ILN]
19 h 30
Fola Esch[LUX]-Chikh. Sachkhere[GEO]
20 heures
Olimpija Ljubljana[SLV]-Rigas FS[LET]
Connahs Quay N.[GAL]-Kilmarnock[ECO]
20 h 30
Dunajska Streda[SLQ]-Cracovia[POL]
Zeta Golubovci[MTN]-MOL Vidi[HON]
Steaua Bucarest[ROU]-Mils. Orhei[MCD]
Cukaricki Belgrade[SER]-B. Erevan[ARM]
College Europa[GIB]-Legia Varsovie[POL]
Cliftonville[ILN]-FK Haugesund[NOR]
20 h 45
Aberdeen[ECO]-Rovaniemi PS[FIN]
St. Patricks[IRL]-IFK Norrköping[SUE]
Cork City[IRL]-Progrès Niedercorn[LUX]
21 heures
Siroki Brijeg[BOS]-Kairat Almaty[KAZ]
Budapest Honved[HON]-Zalg. Vilnius[LIT]
22 heures
Stjarnan Gardabër[ISL]-Lev. Tallinn[EST]
Breidablik Kopavogur[ISL]-FC Vaduz[LIE]

France

Matches amicaux
2 juillet
Le Havre[L2]-Guingamp[L2] **0-1**
3 juillet
Auxerre[L2] - Villefranche/Saône[N] **5-1**
Châteauroux[L2]-Rodez[L2] **2-4**
Strasbourg-FC Zurich[SUI] **2-1**
5 juillet
Béziers[N]-Nîmes **0-0**
6 juillet
Lorient[L2]-Concarneau[N] **2-0**
Courtrai[BEL]-Valenciennes[L2] **1-1**
Le Havre[L2]-Paris FC[L2] **4-0**
Troyes[L2] - Villefranche/Saône[N] **2-0**
Boulogne[N]-Lens[L2] **3-2**
Avranches[N]-Guingamp[L2] **0-2**
Sochaux[L2]-Yverdon[SUI] **0-0**
Grenoble[L2]-Le Puy[N] **3-1**
Auxerre[L2] - Bourg-en-Bresse[N] **2-1**
Niort[L2]-Cholet[N] **1-3**
Sandhausen[ALL]-Nancy[L2] **1-0**
Clermont[L2]-Rodez[L2] **2-0**
Laval[L2]-Caen[N] **1-1**
7 juillet
PSV Eindhoven[HOL]-Nice **2-3**

LFP

MATCHES ALLER

1re journée, dimanche 18 août 2019
Alavés-Levante UD
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Atletico Madrid-Getafe
Betis Séville-Real Valladolid
Celta Vigo-Real Madrid
Espanyol-FC Séville
Leganés-Osasuna Pampelune
Real Majorque-Eibar
Valence CF-Real Sociedad
Villarreal-Grenade FC

2e journée, dimanche 25 août
Alavés-Espanyol
Celta Vigo-Valence CF
FC Barcelone-Betis Séville
Getafe-Athletic Bilbao
Grenade FC-FC Séville
Leganés-Atletico Madrid
Levante UD-Villarreal
Real Majorque-Real Sociedad
Osasuna Pampelune-Eibar
Real Madrid-Real Valladolid

3e journée, dimanche 1er septembre
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Atletico Madrid-Eibar
Betis Séville-Leganés
Espanyol-Grenade FC
Getafe-Alavés
Levante UD-Real Valladolid
Osasuna Pampelune-FC Barcelone
FC Séville-Celta Vigo
Valence CF-Real Majorque
Villarreal-Real Madrid

4e journée, dimanche 15 septembre
Alavés-FC Séville
Betis Séville-Getafe
Celta Vigo-Grenade FC
Eibar-Espanyol
FC Barcelone-Valence CF
Leganés-Villarreal
Real Majorque-Athletic Bilbao
Real Madrid-Levante UD
Real Sociedad-Atletico Madrid
Real Valladolid-Osasuna Pampelune

5e journée, dimanche 22 septembre
Athletic Bilbao-Alavés
Atletico Madrid-Celta Vigo
Espanyol-Real Sociedad
Getafe-Real Majorque
Grenade FC-FC Barcelone
Levante UD-Eibar
Osasuna Pampelune-Betis Séville
FC Séville-Real Madrid
Valence CF-Leganés
Villarreal-Real Valladolid

6e journée, mercredi 25 septembre
Betis Séville-Levante UD
Celta Vigo-Espanyol
Eibar-FC Séville
FC Barcelone-Villarreal
Leganés-Athletic Bilbao
Real Majorque-Atletico Madrid
Real Madrid-Osasuna Pampelune
Real Sociedad-Alavés
Valence CF-Getafe
Real Valladolid-Grenade FC

7e journée, dimanche 29 septembre
Alavés-Real Majorque
Athletic Bilbao-Valence CF
Atletico Madrid-Real Madrid
Eibar-Celta Vigo
Espanyol-Real Valladolid
Getafe-FC Barcelone
Grenade FC-Leganés
Levante UD-Osasuna Pampelune
FC Séville-Real Sociedad
Villarreal-Betis Séville

8e journée, dimanche 6 octobre
Betis Séville-Eibar
Celta Vigo-Athletic Bilbao
FC Barcelone-FC Séville
Leganés-Levante UD
Real Majorque-Espanyol
Osasuna Pampelune-Villarreal
Real Madrid-Grenade FC
Real Sociedad-Getafe
Valence CF-Alavés
Real Valladolid-Atletico Madrid

9e journée, dimanche 20 octobre
Alavés-Celta Vigo
Athletic Bilbao-Real Valladolid
Atletico Madrid-Valence CF
Eibar-FC Barcelone
Espanyol-Villarreal
Getafe-Leganés
Grenade FC-Osasuna Pampelune
Real Majorque-Real Madrid
Real Sociedad-Betis Séville
FC Séville-Levante UD

10e journée, dimanche 27 octobre
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Real Sociedad
FC Barcelone-Real Madrid
Grenade FC-Betis Séville
Leganés-Real Majorque
Levante UD-Espanyol
Osasuna Pampelune-Valence CF
FC Séville-Getafe
Real Valladolid-Eibar
Villarreal-Alavés

11e journée, mercredi 30 octobre
Alavés-Atletico Madrid
Athletic Bilbao-Espanyol
Betis Séville-Celta Vigo
Eibar-Villarreal
FC Barcelone-Real Valladolid
Getafe-Grenade FC
Real Majorque-Osasuna Pampelune
Real Madrid-Leganés
Real Sociedad-Levante UD
Valence CF-FC Séville

12e journée,dimanche 3 novembre
Celta Vigo-Getafe
Espanyol-Valence CF
Grenade FC-Real Sociedad
Leganés-Eibar
Levante UD-FC Barcelone
Osasuna Pampelune-Alavés
Real Madrid-Betis Séville
FC Séville-Atletico Madrid
Real Valladolid-Real Majorque
Villarreal-Athletic Bilbao

13e journée, dimanche 10 novembre
Alavés-Real Valladolid
Athletic Bilbao-Levante UD
Atletico Madrid-Espanyol
Betis Séville-FC Séville
Eibar-Real Madrid
FC Barcelone-Celta Vigo
Getafe-Osasuna Pampelune
Real Majorque-Villarreal
Real Sociedad-Leganés
Valence CF-Grenade FC

14e journée, dimanche 24 novembre
Betis Séville-Valence CF
Eibar-Alavés
Espanyol-Getafe
Grenade FC-Atletico Madrid
Leganés-FC Barcelone
Levante UD-Real Majorque
Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao
Real Madrid-Real Sociedad
Real Valladolid-FC Séville
Villarreal-Celta Vigo

15e journée, dimanche 1er décembre
Alavés-Real Madrid
Athletic Bilbao-Grenade FC
Atletico Madrid-FC Barcelone
Celta Vigo-Real Valladolid
Espanyol-Osasuna Pampelune
Getafe-Levante UD
Real Majorque-Betis Séville
Real Sociedad-Eibar
FC Séville-Leganés
Valence CF-Villarreal

16e journée, dimanche 8 décembre
Betis Séville-Athletic Bilbao
Eibar-Getafe
FC Barcelone-Real Majorque
Grenade FC-Alavés
Leganés-Celta Vigo
Levante UD-Valence CF
Osasuna Pampelune-FC Séville
Real Madrid-Espanyol
Real Valladolid-Real Sociedad
Villarreal-Atletico Madrid

17e journée, dimanche 15 décembre
Alavés-Leganés
Athletic Bilbao-Eibar
Atletico Madrid-Osasuna Pampelune
Celta Vigo-Real Majorque
Espanyol-Betis Séville
Getafe-Real Valladolid
Grenade FC-Levante UD
Real Sociedad-FC Barcelone
FC Séville-Villarreal
Valence CF-Real Madrid

18e journée, dimanche 22 décembre
Betis Séville-Atletico Madrid
Eibar-Grenade FC
FC Barcelone-Alavés
Leganés-Espanyol
Levante UD-Celta Vigo
Real Majorque-FC Séville
Osasuna Pampelune-Real Sociedad
Real Madrid-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Valence CF
Villarreal-Getafe

19e journée, dimanche 5 janvier 2020
Alavés-Betis Séville
Atletico Madrid-Levante UD
Celta Vigo-Osasuna Pampelune
Espanyol-FC Barcelone
Getafe-Real Madrid
Grenade FC-Real Majorque
Real Sociedad-Villarreal
FC Séville-Athletic Bilbao
Valence CF-Eibar
Real Valladolid-Leganés

MATCHES RETOUR

20e journée, dimanche 19 janvier
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Betis Séville-Real Sociedad
Eibar-Atletico Madrid
FC Barcelone-Grenade FC
Leganés-Getafe
Levante UD-Alavés
Real Majorque-Valence CF
Osasuna Pampelune-Real Valladolid
Real Madrid-FC Séville
Villarreal-Espanyol

21e journée, dimanche 26 janvier
Alavés-Villarreal
Atletico Madrid-Leganés
Celta Vigo-Eibar
Espanyo-Athletic Bilbao
Getafe-Betis Séville
Osasuna Pampelune-Levante UD
Real Sociedad-Real Majorque
FC Séville-Grenade FC
Valence CF-FC Barcelone
Real Valladolid-Real Madrid

22e journée, dimanche 2 février
Athletic Bilbao-Getafe
Eibar-Betis Séville
FC Barcelone-Levante UD
Grenade FC-Espanyol
Leganés-Real Sociedad
Real Majorque-Real Valladolid
Real Madrid-Atletico Madrid
FC Séville-Alavés
Valence CF-Celta Vigo
Villarreal-Osasuna Pampelune

23e journée, dimanche 9 février
Alavés-Eibar
Atletico Madrid-Grenade FC
Betis Séville-FC Barcelone
Celta Vigo-FC Séville
Espanyol-Real Majorque
Getafe-Valence CF
Levante UD-Leganés
Osasuna Pampelune-Real Madrid
Real Sociedad-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Villarreal

24e journée, dimanche 16 février
Athletic Bilbao-Osasuna Pampelune
Eibar-Real Sociedad
FC Barcelone-Getafe
Grenade FC-Real Valladolid
Leganés-Betis Séville
Real Majorque-Alavés
Real Madrid-Celta Vigo
FC Séville-Espanyol
Valence CF-Atletico Madrid
Villarreal-Levante UD

25e journée, dimanche 23 février
Alavés-Athletic Bilbao
Atletico Madrid-Villarreal
Betis Séville-Real Majorque
Celta Vigo-Leganés
FC Barcelone-Eibar
Getafe-FC Séville
Levante UD-Real Madrid
Osasuna Pampelune-Grenade FC
Real Sociedad-Valence CF
Real Valladolid-Espanyol

26e journée, dimanche 1er mars
Athletic Bilbao-Villarreal
Eibar-Levante UD
Espanyol-Atletico Madrid
Grenade FC-Celta Vigo
Leganés-Alavés
Real Majorque-Getafe
Real Madrid-FC Barcelone
Real Sociedad-Real Valladolid
FC Séville-Osasuna Pampelune
Valence CF-Betis Séville

27e journée, dimanche 8 mars
Alavés-Valence CF
Atletico Madrid-FC Séville
Betis Séville-Real Madrid
Eibar-Real Majorque
FC Barcelone-Real Sociedad
Getafe-Celta Vigo
Levante UD-Grenade FC
Osasuna Pampelune-Espanyol
Real Valladolid-Athletic Bilbao
Villarreal-Leganés

28e journée, dimanche 15 mars
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Celta Vigo-Villarreal
Espanyol-Alavés
Grenade FC-Getafe
Leganés-Real Valladolid
Real Majorque-FC Barcelone
Real Madrid-Eibar
Real Sociedad-Osasuna Pampelune
FC Séville-Betis Séville
Valence CF-Levante UD

29e journée, dimanche 22 mars
Alavés-Real Sociedad
Betis Séville-Grenade FC
Eibar-Athletic Bilbao
FC Barcelone-Leganés
Getafe-Espanyol
Levante UD-FC Séville
Osasuna Pampelune-Atletico Madrid
Real Madrid-Valence CF
Real Valladolid-Celta Vigo
Villarreal-Real Majorque

30e journée, dimanche 5 avril
Athletic Bilbao-Betis Séville
Atletico Madrid-Real Valladolid
Celta Vigo-Alavés
Espanyol-Levante UD
Getafe-Eibar
Grenade FC-Villarreal
Real Majorque-Leganés
Real Sociedad-Real Madrid
FC Séville-FC Barcelone
Valence CF-Osasuna Pampelune

31e journée, dimanche 12 avril
Alavés-Osasuna Pampelune
Betis Séville-Espanyol
Eibar-Valence CF
FC Barcelone-Athletic Bilbao
Leganés-Grenade FC
Levante UD-Atletico Madrid
Real Madrid-Real Majorque
Real Sociedad-Celta Vigo
Real Valladolid-Getafe
Villarreal-FC Séville

32e journée, mercredi 22 avril
Athletic Bilbao-Real Majorque
Atletico Madrid-Alavés
Celta Vigo-FC Barcelone
Espanyol-Real Madrid
Getafe-Real Sociedad
Grenade FC-Eibar
Levante UD-Betis Séville
Osasuna Pampelune-Leganés
FC Séville-Real Valladolid
Villarreal-Valence CF

33e journée, dimanche 26 avril
Alavés-Grenade FC
Betis Séville-Villarreal
Eibar-Osasuna Pampelune
FC Barcelone-Atletico Madrid
Leganés-FC Séville
Real Majorque-Celta Vigo
Real Madrid-Getafe
Real Sociedad-Espanyol
Valence CF-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Levante UD

34e journée, dimanche 3 mai
Athletic Bilbao-Real Madrid
Atletico Madrid-Real Majorque
Celta Vigo-Betis Séville
Espanyol-Leganés
Grenade FC-Valence CF
Levante UD-Real Sociedad
Osasuna Pampelune-Getafe
FC Séville-Eibar
Real Valladolid-Alavés
Villarreal-FC Barcelone

35e journée, dimanche 10 mai
Athletic Bilbao-FC Séville
Betis Séville-Osasuna Pampelune
Celta Vigo-Atletico Madrid
Eibar-Leganés
FC Barcelone-Espanyol
Getafe-Villarreal
Real Majorque-Levante UD
Real Madrid-Alavés
Real Sociedad-Grenade FC
Valence CF-Real Valladolid

36e journée, mercredi 13 mai
Alavés-Getafe
Atletico Madrid-Betis Séville
Espanyol-Eibar
Grenade FC-Real Madrid
Leganés-Valence CF
Levante UD-Athletic Bilbao
Osasuna Pampelune-Celta Vigo
FC Séville-Real Majorque
Real Valladolid-FC Barcelone
Villarreal-Real Sociedad

37e journée, dimanche 17 mai
Athletic Bilbao-Leganés
Betis Séville-Alavés
Celta Vigo-Levante UD
Eibar-Real Valladolid
FC Barcelone-Osasuna Pampelune
Getafe-Atletico Madrid
Real Majorque-Grenade FC
Real Madrid-Villarreal
Real Sociedad-FC Séville
Valence CF-Espanyol

38e journée, dimanche 24 mai
Alavés-FC Barcelone
Atletico Madrid-Real Sociedad
Espanyol-Celta Vigo
Grenade FC-Athletic Bilbao
Leganés-Real Madrid
Levante UD-Getafe
Osasuna Pampelune-Real Majorque
FC Séville-Valence CF
Real Valladolid-Betis Séville
Villarreal-Eibar

Histoires **d'eau**

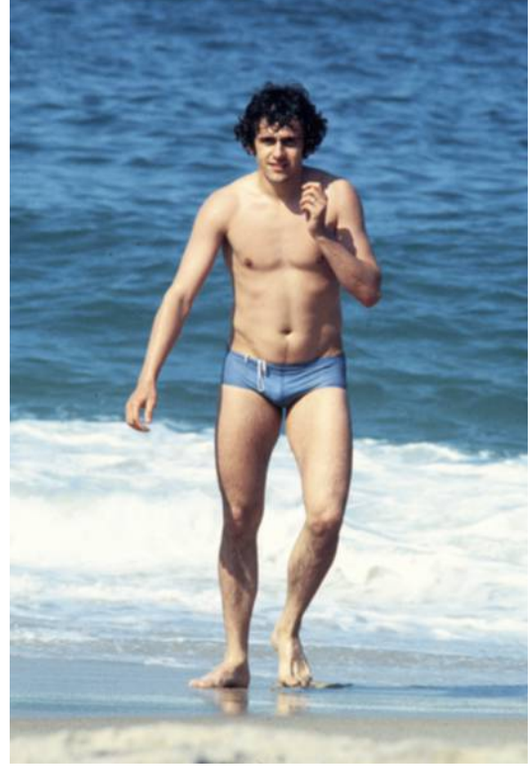
Sur les plages, au bord des piscines et des fleuves, les acteurs du football aiment couper, tout oublier et se ressourcer. Une constante quelles que soient les générations.

Texte **Laurent Crocis**
Photos **L'Équipe**

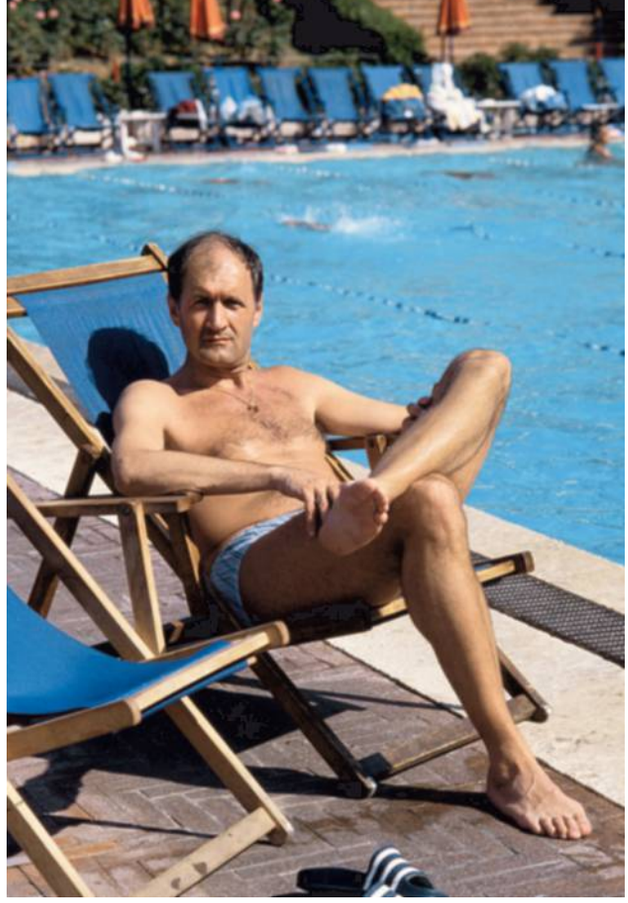
Remède.
Pour panser les plaies des saisons écoulées, toutes les méthodes sont bonnes. En 1976, le milieu stéphanois Dominique Bathenay (page de gauche), en compagnie de son épouse, tente d'effacer en Méditerranée le souvenir de Glasgow, de ses poteaux carrés et de la défaite en finale de C1 contre le Bayern. Raymond Domenech (ci-dessous), lui, préfère les bords du Rhône pour tirer les leçons de sa première saison professionnelle sous le maillot lyonnais. Un exercice 1970-71 où le jeune défenseur, finaliste malheureux de la Coupe de France contre Rennes (0-1) a déjà forgé sa légende de joueur rugueux.

Souvenirs.
Pour le Stéphanois Robert Herbin (ci-dessus) et le Nantais Henri Michel, la trêve estivale est l'occasion d'un retour sur la Côte d'Azur. Le premier, formé au Cavigal de Nice, fait découvrir en 1967 la French Riviera à sa famille. Quant au capitaine des Canaris, natif d'Aix-en-Provence, il s'y sent comme un poisson dans l'eau.

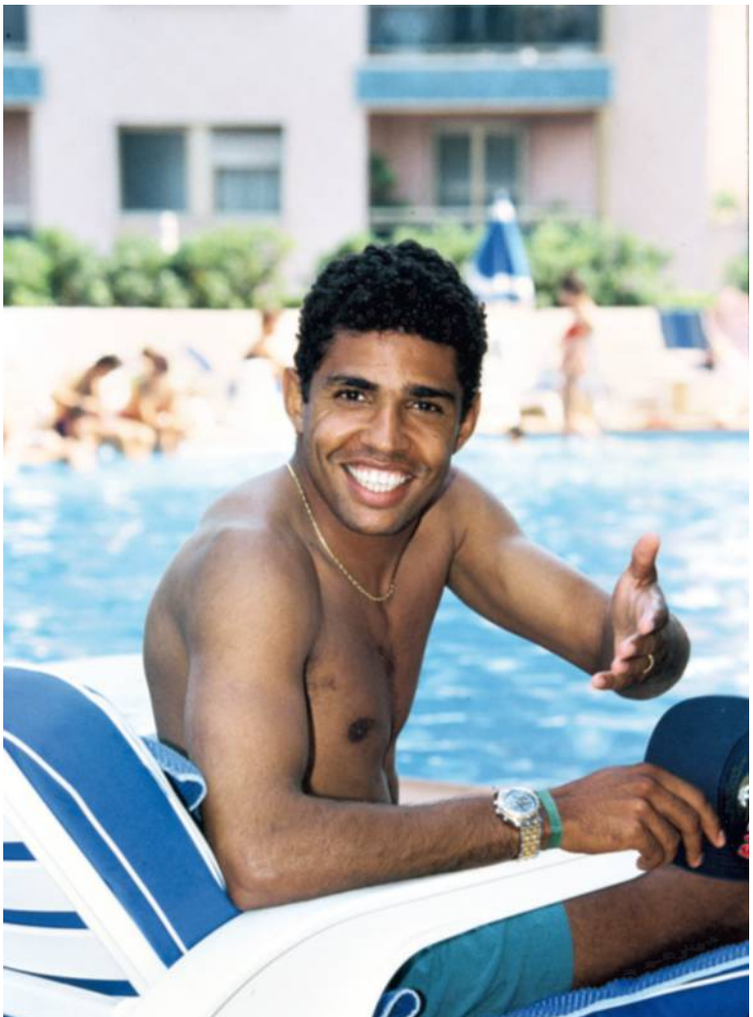
Mode.
Sur les terrains, ils ne portent pas les mêmes maillots. Mais, sur les plages ou dans les piscines, les tenues sont beaucoup plus uniformes. Le slip de bain rallie en effet la quasi-totalité des suffrages, quelles que soient les époques. Sur le sable californien lors des Jeux Olympiques 1984 (ci-dessus), Jean-Philippe Rohr, Daniel Xuereb et Patrick Cubaynes, Carlos Bianchi, accompagné de son épouse en 1976 (ci-contre), et Michel Platini au Brésil en 1978 (page de droite) en sont les meilleurs ambassadeurs. Certains, par pudeur sans doute, comme Guy Roux ou Laurent Paganelli (page de droite) cachent le bas. Mais tous mouillent le maillot.



Activités.
Il y a ceux qui préfèrent le farniente comme l'arbitre Michel Vautrot lors du Mondiale 90 (ci-contre). Ceux qui accordent toute leur attention à leurs enfants comme William Gallas à Dubaï en 2006. Et, enfin, ceux qui apprivoisent les raies comme Bixente Lizarazu en 2008 en Nouvelle-Calédonie. Avec pour point commun, le repos et la quiétude.



Sportifs.
À chacun sa méthode. Zizou, sur le pré ou sur le sable néo-calédonien, ne peut s'empêcher de taquiner le ballon. Les Cannois Johan Micoud et Patrick Vieira, eux, s'adonnent aux joies du jet-ski. Seul le Lyonnais Sonny Anderson privilégie la préparation invisible en rechargeant les accus.



Ils ont battu des records, provoqué des polémiques, rompu des tabous ou marqué une nouvelle ère : durant tout l'été, *FF* raconte ces transferts hors norme.

—

Zico

L'Udinese fait sa grande

À l'été 1983, le petit club du nord-est de l'Italie se paye la star brésilienne, l'un des meilleurs joueurs du monde à l'époque, grâce à un mode de financement audacieux. Inconcevable aujourd'hui !

Texte **Roberto Notarianni**

Combien sont-ils ? On n'en connaît pas le nombre exact. Mais tous ceux qui vous décrivent l'atmosphère à Udine en ce 26 juillet 1983 parlent de rues du centre-ville noires de monde, de dizaines de milliers de personnes de tous âges attendant sur le bord des trottoirs pour manifester leur enthousiasme. Et les plus anciens de témoigner n'avoir jamais connu une telle liesse dans la capitale du Frioul, au nord-est de l'Italie. Cette terre réputée pour la sobriété de ses habitants se découvre un tempérament d'une expansivité folle, et pour un motif qui, sous ces latitudes, n'a jamais provoqué de débordements, le football. Plus précisément, un footballeur. L'homme responsable d'une telle exaltation, qui défile dans une belle Fiat Torpedo décapotable de collection, debout pour être bien visible de tous, s'appelle Arthur Antunes Coimbra, plus connu sous le nom de Zico.

ZICO OU L'AUTRICHE !

C'est la nouvelle recrue de l'Udinese, la formation locale. Oui, Zico, le numéro 10 de la Seleçao, l'un des meilleurs joueurs du monde, débarque dans un club au blason modeste qui, en 1982-83, a obtenu une sixième place en Serie A, sa meilleure performance depuis la fin des années 1950. Pour les tifosi de l'Udinese, et plus généralement tous les Frioulans, c'est un énorme motif de fierté et la fin heureuse d'un incroyable feuilleton. Le club nordiste vient de remporter un véritable bras de fer avec la Fédération italienne. Un imbroglio administratif devenu quasiment une affaire d'État, déchaînant les passions pendant plusieurs semaines. Au point de faire perdre leur proverbial sens de la mesure aux gens du coin. À l'image de cette grosse pancarte déployée Piazza XX Settembre, en plein cœur d'Udine, où était écrit : « O Zico, o Austria ! » Ou Zico ou l'Autriche. En clair : si l'on n'obtient pas Zico, nous demanderons à être rattachés à l'Autriche, l'ancienne puissance régionale ! Il s'agit évidemment d'une exagération, mais elle démontre avec quelle intensité les négociations pour le transfert du crack brésilien ont été vécues ici. Tout commence au printemps 1983 lorsque Franco Dal Cin, jeune directeur sportif de l'Udinese, se rend au Brésil pour approcher Zico. Il est mandaté par Lamberto Mazza, président du club et patron de la Zanussi, géant italien de l'électroménager. Mazza nourrit beaucoup d'ambition pour l'Udinese. Après avoir recruté Edinho en 1982, il veut un autre cador brésilien et songe d'abord à Junior. Mais

Ça vaut quoi ?

Le passage de Zico à l'Udinese (l'international brésilien s'est accordé avec les Italiens pour un salaire de 250 000 $ par saison, soit 956 000 € constants) permet au club frioulan de pulvériser son record d'abonnés (26 661) et d'enregistrer la plus grosse opération de l'histoire des transferts. Les 6 milliards de lires (9,4 M€ constants) versés à Flamengo représentent un tiers de plus que la somme garantie par la Samp à Bologne pour Roberto Mancini en juillet 1982 (4 milliards de lires, 6,7 M€ constants), précédent record. Ils confortent la montée en puissance de la Serie A sur le marché des transferts lors d'une intersaison 1983-84 où le Torino a déboursé 3 milliards de lires (4,7 M€ constants) pour Walter Schachner, attaquant autrichien de Cesena, alors que le Milan AC a réglé un million de livres sterling (3,6 M€ constants) à Watford pour Luther Blissett, meilleur buteur du Championnat anglais 1982-83 avec 27 réalisations. Lequel va se révéler comme l'un des plus gros fiascos des Rossoneri ! ⓡ**RN**

Séduction. En seulement deux saisons, le « Pelé blanc » est devenu l'icône de tous les amoureux du beau jeu en Italie.

lui et Dal Cin ont eu vent, grâce à un intermédiaire brésilien (Giuliodori), de la possibilité concrète d'enrôler le « Pelé blanc ». L'industriel italien est quelqu'un d'innovant en termes de management, de marketing et de montages financiers. C'est une enveloppe totale de 6 milliards de lires (9,4 M€ constants) qu'il a confié à Dal Cin, obtenant le 1er juin l'accord du Flamengo, le club de Zico. Huit jours plus tard, le joueur confirme s'être engagé avec l'Udinese.

LE FEU VERT DES SAGES

En Italie, l'annonce du transfert fait l'effet d'une bombe. Comment diable l'Udinese a-t-il pu se le payer ? « Nous avons déboursé 3,5 milliards de lires *(NDLR : 5,5 M€ constants)*, explique Dal Cin. Le rester est payé par la Grouping Limited, une société basée à Londres qui s'est ainsi assurée l'utilisation des droits d'image publicitaires de Zico ! » Explication peu convaincante pour Luciano Lama, secrétaire général de la CGIL, le principal syndicat de salariés, qui crie au scandale : « Mazza dépense cette fortune pour Zico alors qu'il a mis en caisse d'intégration (une sorte de chômage technique payé en grosse partie par l'État italien) des milliers d'ouvriers de Zanussi ! »

Le principal syndicat italien crie au scandale.

En réalité, c'est Mazza qui a réglé le transfert de sa poche mais la polémique prend de l'ampleur. La FederCalcio demande à passer au crible certains transferts, même ceux déjà bouclés comme Zico à l'Udinese et Toninho Cerezo à la Roma. Deux opérations qu'elle va invalider, exaspérant Frioulans et Romains. Le parlement est sollicité et décide que c'est le comité olympique italien (CONI) qui aura le dernier mot. Trois « sages » (des juristes nommés par le CONI) finissent par donner leur feu vert. Zico peut défiler dans les rues d'Udine !

À UNE LONGUEUR DE PLATINI

Le « Galinho » ne restera que deux saisons, la seconde gâchée par les blessures, des ennuis avec le fisc et une longue suspension pour avoir insulté un arbitre. Mais son premier exercice est resté gravé dans la mémoire des tifosi. Sur le terrain du Genoa, pour ses débuts, il explose 5-0 les Génois, son second but, un coup franc fabuleux, étant applaudi par les tifosi adverses. Comme ceux du Milan après un but en retourné à San Siro. Sans oublier les « Zico, Zico ! » des tifosi du Catania Calcio après un autre coup franc prodigieux. À l'arrivée, Zico boucle le classement des buteurs à 19 unités, à une longueur d'un Michel Platini qu'il aurait sûrement détrôné sans un pépin à un genou. Trois décennies plus tard, Zico est resté dans tous les cœurs à Udine, comme le lui a très manifesté le public du Friuli en 2017. En souvenir d'une époque où des « petits » pouvaient se payer des géants du jeu.

Prochain transfert : Zinédine Zidane au Real Madrid (2001).

L'Équipe

business

YesWePlay joue les entremetteurs

Cette société française met en relation les acteurs oubliés du monde du football.

Parrain.
Issa Diop (West Ham) prend la pose entouré des sept membres de YesWePlay Football.

Ils sont professionnels ou amateurs. Joueurs, entraîneurs, clubs ou encore agents. YesWePlay Football les concerne tous. À l'origine, cette société n'était qu'une association au service des jeunes footballeurs issus de la région toulousaine et en manque d'accompagnement. YesWePlay permettait un suivi personnalisé des joueurs à base de vidéos et de CV footballistiques. Des outils leur permettant de « se vendre » le plus efficacement possible auprès des clubs et des recruteurs du coin.

« On avait monté une équipe type pour disputer des matches amicaux, avec un réalisateur qui filmait les rencontres afin d'en tirer des leçons individualisées », précise Samir Hayani, l'un des fondateurs de YesWePlay Football. Face au succès de l'initiative et l'efficacité qui en découlait, l'association est devenue en 2017 une véritable société de mise en relation de l'ensemble des acteurs. Joueurs en quête de clubs, clubs en quête de joueurs, ou encore entraîneurs et agents en recherche de profils particuliers, YesWePlay permet à chacun d'y trouver son compte.

DÉVELOPPER L'INTERACTION ENTRE LES ACTEURS DU FOOT

Ce développement fulgurant a conduit les sept associés à lancer leur application, qui sortira en août. « L'objectif, c'est que les joueurs y développent leur profil, leur CV en ajoutant leurs caractéristiques et leurs vidéos. Avec ces éléments, ils pourront avoir accès aux tests proposés par les clubs et ainsi postuler au recrutement. Ils pourront aussi être contactés directement par un club intéressé par leur profil », détaille Samir Hayani.

L'application comptera quatre interfaces : celle pour les joueurs, celle pour les clubs en quête de talents, une autre consacrée aux entraîneurs désireux de trouver un club, et enfin celle des agents, afin qu'ils aient accès à un vivier important de jeunes joueurs. Avec cette application, Hayani et les siens vont tenter de développer encore davantage l'interaction mise en place entre les différents acteurs du monde du football. Un vœu d'autant plus crédible que YesWePlay Football est déjà parvenu à placer plusieurs joueurs dans différents clubs professionnels européens.

Clément Pernia

sélection tv

Du 9 au 15 juillet

Mardi 9

07.00 *L'Expresso.*
13.30 *La Petite Lucarne.*
17.40 *L'Équipe Mercato.*
21.10 *À jamais les premiers !*

Mercredi 10

07.00 *L'Expresso.*
13.30 *La Petite Lucarne.*
17.40 *L'Équipe Mercato.*
17.50 Bénin-Sénégal, CAN 2019, quarts de finale.
20.50 Nigeria-Afrique du Sud, CAN 2019, quarts de finale.

Jeudi 11

07.00 *L'Expresso.*
13.30 *La Petite Lucarne.*
17.40 *L'Équipe Mercato.*
17.50 Algérie-Mali ou Côte d'Ivoire, CAN 2019, quarts de finale.
18.55 Accrington Stanley-Marseille, match amical.
20.50 Madagascar-Ghana ou Tunisie, CAN 2019, quarts de finale.

Vendredi 12

07.00 *L'Expresso.*
13.30 *La Petite Lucarne.*
17.40 *L'Équipe Mercato.*

Samedi 13

08.00 *L'Expresso.*
16.30 Lyon-Servette Genève, match amical.
17.40 *L'Équipe Mercato.*

Dimanche 14

08.00 *L'Expresso.*
15.55 Bradford-Liverpool, match amical.
17.00 *Bundesliga, la course au titre.*
17.20 *L'Équipe Mercato.*
17.50 CAN 2019, demi-finales.
18.50 Italie-Portugal, Euro U19 masculin.
20.50 CAN 2019, demi-finales.
21.00 Arménie-Espagne, Euro U19 masculin.

Lundi 15

07.00 *L'Expresso.*
13.30 *La Petite Lucarne.*
17.30 *L'Équipe Mercato.*
19.00 République tchèque-France, Euro U19 masculin.
21.00 *Kylian Mbappé, hors normes II.*
21.55 *Les Deux pieds sur terre : Guy Roux tel qu'en lui-même.*

Match en direct.

DR

conso

L'irrésistible ascension de « Kyky »

Pourquoi il faut l'acheter. Parfois, l'on croit tout connaître des personnages publics. À tort. En lisant le « livre-enquête » de notre confrère de *L'Équipe,* Arnaud Hermant, l'on découvre nombre d'aspects méconnus du prodige français.

Le passage marquant. « La grande entreprise Kylian Mbappé, comme certaines sociétés du CAC 40, possède ses bonnes œuvres. Certaines sont connues et médiatisées, d'autres gérées plus discrètement, dans l'ombre, par sa maman Fayza. […] Kylian a conscience de sa réussite. Alors il partage et donne de son temps et de son argent, aussi. »

Mbappé, le phénomène, *par Arnaud Hermant, éditions l'Archipel, 15 €.*

Leçons élémentaires

Pourquoi il faut l'acheter. Pour connaître, les gestes à réaliser et les erreurs à ne pas commettre.

Le passage marquant. « Observez n'importe quel exercice de possession et vous verrez d'innombrables exemples de joueurs qui restent scotchés dans des espaces morts au lieu de faire l'effort de se placer dans un intervalle. À cause de ça, vous verrez d'innombrables exemples d'équipes qui perdent le ballon. […] Repérer un intervalle ne demande qu'une qualité – l'empathie. Ayez de l'empathie pour le coéquipier qui est sur le point de recevoir le ballon. »

Football Academy, *par Dan Blank, éditions Talent Sport, 12,90 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le 14 Juillet et le foot

Quand le jour de fête nationale n'est pas seulement associé aux victoires françaises sur le Tour de France.

1. Le 14 juillet 2006, le procès des matches truqués en Italie de la saison 2004-05 livre son premier verdict (des appels suivront). Relégation en Serie B, pénalité… Quatre clubs sont concernés : la Juve, la Lazio et la Fiorentina et…
a. l'AS Roma.
b. l'Inter Milan.
c. le Milan AC.
d. Naples.

2. Cette saison, il fait son retour sur les bancs au Havre. Mais avec quelle équipe Paul Le Guen *(photo)* s'engagea-t-il le 14 juillet 2009 ?
a. les Paris-SG.
b. les Glasgow Rangers.
c. le sultanat d'Oman.
d. le Cameroun.

3. Quelle pointure s'est engagée avec le Paris-Saint-Germain le 14 juillet 2012 ?
a. Thiago Silva.
b. Zlatan Ibrahimovic.
c. Thiago Motta.
d. Marco Verratti.

4. Le 14 juillet 2018 fut marqué par la victoire de la Belgique sur l'Angleterre dans la petite finale du Mondial (2-0). Qui inscrivit le second but belge ?
a. Romain Lukaku.
b. Thomas Meunier.
c. Eden Hazard.
d. Michy Batshuayi.

Réponses
1. c. Sa pénalité sera réduite de 44 à 30 points sur l'exercice 2005-06 et lui permettra de sauver sa participation au troisième tour préliminaire de la Ligue des champions 2006-07.
2. d.
3. a.
4. c, à la 82e minute.

DR - Jean-Louis Fel/L'Équipe

Que sont-ils devenus ?
Lyon 2008

Il y a onze ans, les Lyonnais remportaient leur septième et dernier titre de rang de champion de France.

Par **Roberto Notarianni**

Dynastie.
4 mars 2008, huitième de finale retour de Ligue des champions à Old Trafford contre Manchester United (défaite 1-0). Debout, de gauche à droite : Grégory Coupet, Sébastien Squillaci, Karim Benzema, François Clerc, Fabio Grosso et Cris. Au premier rang, de gauche à droite : Jérémy Toulalan, Sidney Govou, Kim Källström, Juninho et Hatem Ben Arfa.

Grégory Coupet, 46 ans, entraîneur de gardiens
Après une fin de carrière au PSG, le septuple champion de France avec l'OL multiplie les activités de consultant médias entre 2011 et 2015. Il passe ensuite ses diplômes d'entraîneur et intègre le staff lyonnais en 2017 comme remplaçant de Joël Bats au poste de responsable des gardiens. Il occupe toujours cette fonction.

Anthony Réveillère, 39 ans, étudiant
À la rentrée 2017, le latéral des champions 2008 entame une formation au CDES de Limoges. Il fait partie d'une promotion de dix-neuf étudiants (avec notamment Sylvain Armand et Antar Yahia, ou encore le handballeur Thierry Omeyer et le cycliste Thomas Voeckler) qui suivra pendant deux ans les cours du diplôme universitaire de manager général de club sportif professionnel. Bientôt un premier poste ?

Cris, 42 ans, entraîneur
En mai 2016, Jean-Michel Aulas annonce que son ancien arrière central intègre le staff de l'OL après deux ans de stage. Après s'être occupé des U19 et de la réserve, il quitte le club au printemps 2018. Le mois dernier, il a signé comme coach du MDA Foot, à Chasselay, en National 2.

Sébastien Squillaci, 38 ans, entraîneur adjoint
L'autre défenseur central titulaire lors du sacre de 2008 a mis un terme à sa carrière en novembre 2017, alors qu'il était encore sous contrat au SC Bastia. Devenu coach des U15 du FC Bastia-Borgo, il passe ses diplômes depuis l'été 2018 et est devenu l'adjoint de Manu Dos Santos chez les U17 de Monaco.

Fabio Grosso, 41 ans, entraîneur
Lyonnais pendant deux saisons (de 2007 à 2009), l'arrière gauche des champions du monde italiens en 2006 avait ensuite joué pendant trois ans à la Juventus. Et c'est dans ce club que Grosso a entamé, en 2013, son parcours d'entraîneur. D'abord adjoint, il prend en charge de 2014 à 2017 la formation « primavera » (la réserve U19). En 2017-18, il signe à Bari, en Serie B, et poursuit la saison suivante à l'Hellas Vérone, toujours dans l'antichambre de l'élite. Le 1er mai 2019, il est limogé en pleine saison et son remplaçant, Alfredo Aglietti, fera monter le club en Serie A au terme des barrages.

Jérémy Toulalan, 35 ans, sans activité
Après cinq saisons à l'OL, le milieu défensif avait joué pour Malaga (2011-2013) et Monaco (2013-2016), avant de signer à Bordeaux voilà trois ans. En janvier 2018, il résilie son bail de deux saisons à la suite du limogeage de Jocelyn Gourvenec. Il n'a toujours pas repris le cours de sa carrière.

Juninho, 44 ans, directeur sportif
Milieu de l'OL de 2001 à 2009, il avait par la suite pas mal bourlingué entre le Qatar (Al-Gharafa, de 2009 à 2011), le Brésil (Vasco da Gama, en 2011-12 puis 2013-14) et les États-Unis (New York Red Bulls en 2012-13). En 2014, il devient consultant télé pour O Globo, mais claque la porte quatre ans plus tard, s'estimant censuré. En mai dernier, l'OL a annoncé son retour en tant que directeur sportif (en contrat à durée indéterminée !), quelques jours avant d'installer sur le banc son compatriote Sylvinho.

Kim Källström, 36 ans, consultant télé
Après une dernière pige en Suède, à Djurgardens, jusqu'à la fin de l'année 2017, il a joué ponctuellement les consultants télé.

Sidney Govou, 39 ans, consultant télé
Aujourd'hui l'un des consultants vedettes de Canal +, il a aussi continué depuis 2013 à jouer en amateur (Lyon B, MDA Foot, FC Miami, Limonest).

Hatem Ben Arfa, 32 ans, joueur
Après l'OL (2004-2009), il a beaucoup voyagé : OM, Newcastle, Hull, Nice, PSG, Rennes. Malgré son succès en Coupe de France en avril, il n'a pas converti l'option pour prolonger chez les Bretons et est à la recherche d'un club.

Karim Benzema, 31 ans, joueur
Au Real Madrid depuis 2009, il y a inscrit 222 buts en 464 matches officiels, remportant au total dix-huit trophées.
En dehors des onze titulaires habituels, on mentionnera François Clerc (36 ans), président du club d'Andrézieux-Bouthéon (National), Mathieu Bodmer (36 ans) et Fred (35 ans), joueurs à Amiens et au Cruzeiro Belo Horizonte, alors que Kader Keita (37 ans) n'exerce aucune activité. Quant au coach, Alain Perrin (62 ans), il vient de boucler la saison sur le banc de Nancy avant de se mettre en retrait.

Stéphane Mantey/L'Équipe

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

NUMÉRO SPÉCIAL

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Commencer un épisode après le travail, finir la saison après la plage.

Fibre + TV UHD + Forfait mobile
à partir de
26 €99/mois
pendant 12 mois puis 50,99 €

+ option clé TV offerte
pendant 3 mois puis 3,99 €/mois, sans engagement[4]

Avec le Pack Open Up Fibre 2 h 100 Mo[1]. Soit 14 €/mois de remise immédiate pour les nouveaux clients internet[2] et 10 €/mois de remboursement[3] si vous êtes nouveau client mobile et si vous changez d'opérateur internet.

Offres soumises à conditions valables jusqu'au 21/08/2019, réservées aux particuliers en France métropolitaine, avec engagement de 12 mois, avec équipements et réseaux compatibles. Frais d'activation décodeur TV : 40 €. TV UHD : avec contenus compatibles.

(1) Location Livebox nécessaire : 3 €/mois inclus. **(2)** Remise de 9 €/mois et 5 €/mois La Fibre au prix de l'ADSL. **(3)** Remboursements différés sur facture : 5 €/mois pour les nouveaux clients mobile et 5 €/mois remboursés pour les nouveaux clients internet avec changement d'opérateur après le 04/05/2019. Détail et formulaire sur odr.orange.fr **(4)** Promotion soumise à conditions, pour les clients Pack Open sous réserve d'éligibilité technique et n'ayant pas souscrit à l'option au cours des 12 derniers mois. Frais d'activation de 10 €.

orange™